

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

## Actualité

Les résultats de la votation  
de La Poste

► PAGE 7

## Perspectives

Armor TV  
défriche le terrain

► PAGE 19

## Rencontre

La Marche des femmes  
à Mûr-de-Bretagne

► PAGES 22 | 23

## Actions

La DM2 sur fond de crise

► PAGES 29 | 31

## Patrimoine

Les Mahuzier, la famille  
du tour du monde

► PAGES 35 | 37

## Dossier

La mobilité

# L'affaire de tous

## Sommaire

4 | →

**L'image  
du mois**


### 5 | 10 → Actualité

- L'usine de méthanisation à Plélo
- Se former à la musique avec le Cefedem
- Les résultats de la votation de La Poste
- Levraoueg speredek Kawan, Une bibliothèque qui rime avec... brezhoneg
- Des paysans africains au Zoopole
- La Semaine de la Solidarité Internationale

### 18 | 21 → Perspectives

- Une semaine pour entreprendre
- Armor TV défriche le terrain
- L'algue dans tous ses états avec Bretagne Océan
- Daunat, le spécialiste du sandwich

### 22 | 27 → Rencontre

- La Marche des femmes à Mûr-de-Bretagne
- Le pont des Marais au Quiou
- Le collectif Trégor-Nafanga
- La double vie de Constance Ménard

### 28 | 34 → Actions

- Un bon bilan pour la Roche-Jagu
- La DM2 sur fond de crise
- Le canton de Plouguenast
- Sous la rocade... l'Âge du fer

### 35 | 37 → Patrimoine

- Les Mahuzier, la famille du tour du monde

### 38 | 39 → Porte-parole

- Expression des groupes politiques

#### EN COUVERTURE

Du transport collectif  
au transport individuel,  
une question d'équilibre.

PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier

11 | 17 →

La mobilité

### L'affaire de tous

Les transports représentent un enjeu essentiel pour l'avenir écologique et énergétique de la planète. Entre le droit de chacun d'aller et venir librement, et la nécessité de ne pas compromettre l'avenir des générations futures, les collectivités doivent relever le défi des transports "durables" et encourager chaque citoyen à y adhérer.



PHOTO THIERRY JEANDOT

### 40 | 45 → Le Guide

#### L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Griffons la Science à Saint-Brieuc
- Salon du livre jeunesse à Lézardrieux
- Le Mois du Film documentaire
- Portrait : Gazibul Théâtre →
- Le Coup de cœur de... la Médiathèque de l'Ic à Pordic
- Noir sur la Ville à Lamballe

#### Balades

- De l'Histoire aux légendes à Saint-Mayeux
- VTT : Circuit de toutes les natures à Plestin-les-Grèves



PHOTO D.R.

### 46 | 47 → Détente

- Recette : Parmentier de potimarron, queue et joue de bœuf
- Jardin : La pelouse écologique
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel: lemagazine@cg22.fr. Site internet: www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL: Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Robert Nagues, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Guy Le Coz, Philippe Germain. DIRECTEUR DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION: Gil Pellán. RÉDACTRICE EN CHEF: Laurence Ladier. RÉDACTRICE EN CHEF-ADJOINTE: Joëlle Robin. JOURNALISTES: Bernard Bossard, Mari Courtas, Stéphane Hervé, Laurent Le Baut, Agnès Péréa. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Briac Morvan, Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Nono, photos: Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: Imaye Graphic - 81 Bd Henri Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. Tirage: 283 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 23 35 60 17.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





5



7



10



19



20



22



32



34



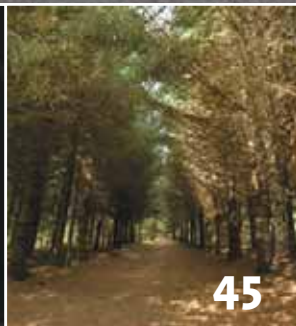
35



40



43



45



PHOTO THIERRY JEANDOT

**Claudy  
LEBRETON**  
Président  
du Conseil général

## Il n'y a pas de fatalité

Quand vous empruntez une route, quand vous envoyez vos enfants dans le collège public proche du domicile, quand vous disposez d'un hébergement en raison de l'âge ou d'un handicap, quand vous fréquentez l'équipement culturel ou sportif de la commune, quand vous faites usage des réseaux d'eau et d'assainissement, quand le créateur d'emplois reçoit une aide au démarrage..., ce sont des services et des politiques qu'il faut financer. Vivre en société, c'est participer collectivement à son fonctionnement. Le Conseil général fait le choix de ces services publics lorsque l'Etat les ferme (postes, écoles...).

La société, dans son ensemble, doit participer à cet effort citoyen à la hauteur des capacités contributives de chacun : les familles comme les entreprises qui bénéficient des mêmes services.

Pourtant, le gouvernement veut, à partir de 2010, exonérer les milieux économiques du financement des politiques du Conseil général en supprimant la taxe professionnelle. Demain, seules les familles devront supporter la charge de ce qui, pourtant, sert à tous. Les entrepreneurs attendent plutôt du Conseil général des investissements importants pour faire marcher les entreprises costarmoricaines et préserver l'emploi. La crise économique et sociale mérite cette mobilisation et le Conseil général ne se dérobera pas à ses devoirs. Quant à l'État, il se dérobe aux siens en empêchant les collectivités de financer des services publics attendus de tous.

Du 6 au 27 novembre, cinq réunions sur les projets de réformes fiscale et territoriale sont organisées par le Conseil général. Elles seront animées par Marc Bourgeois, ancien directeur général de collectivités. L'ensemble des élus des Côtes d'Armor, soit près de six mille personnes, est invité à s'informer et à débattre.

## L'image du mois

À l'appel des associations environnementales, 2 500 personnes ont manifesté contre les algues vertes, à Hillion l'emblématique le 27 septembre. Énième mouvement de ras-le-bol ? Pas tout à fait. Cette fois, la France entière avait les yeux rivés sur les plages bretonnes, en pleine torpeur estivale. La France, mais aussi les pouvoirs publics, qui se sont enfin attaqués à la compilation du dossier "40 ans de prolifération de l'ulva armoricana" en Bretagne. Pollutions – agricoles pour l'essentiel – et insouciance humaine ont durablement blessé notre environnement. Et si on changeait ?

Hillion, dimanche 27 septembre, 16 h 07



Unité de méthanisation à Plélo

## Du lisier naît de l'électricité

Début octobre était inaugurée la première unité de méthanisation en Bretagne, chez Alain Guillaume, éleveur de porcs à Plélo. Le principe ? Le lisier est mélangé avec des graisses d'usines agroalimentaires et des déchets verts. Le tout est chauffé à 40°C, ce qui favorise le travail de bactéries, lesquelles consomment la matière organique et produisent du biogaz servant ensuite à faire tourner deux moteurs de cogénération. L'électricité ainsi produite – 1,1 MW par an, soit environ la consommation de 390 foyers – est ensuite revendue à EDF. Cette unité peut traiter 2800 tonnes de lisier par an, 1000 tonnes de déchets verts et 1000 tonnes de graisses issues de l'industrie agroalimentaire. D'un montant de 900 000 €, l'investissement a été aidé par l'Agenc-



PHOTO THIERRY JEANDOT

ce de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), le Conseil régional et le Conseil général, chacun ayant apporté une subvention de 118 000 €. D'au-

tres projets du même type sont en cours de réalisation en Côtes d'Armor. On pense notamment à l'unité de traitement Geotexia, dans le Mené, dont les tra-

vaux viennent de démarrer en septembre et qui pourra traiter annuellement 35 000 tonnes de lisiers et 40 000 tonnes de coproduits. ■



PHOTO BRUNO TORREJERA

Football

### Pluie d'étoiles au Roudourou

C'est à l'Orchestre d'Harmonie du Pays de Guingamp qu'est revenu le redoutable privilège de jouer les hymnes nationaux, à l'occasion du match opposant les Bleus aux vikings des Îles Féroé. Une prestation remarquable, qui n'est

sans doute pas étrangère au fantastique spectacle proposé par une constellation d'étoiles bleues. Du respect, des buts, une communion avec un Roudourou conquis... Tout simplement inoubliable. ■

Comité départemental de la vie associative

### Un questionnaire pour les associations

Depuis 2006, le Comité départemental de la vie associative (CDVA) aide les associations à consolider et optimiser leurs projets en Côtes d'Armor. Initiées par le Conseil général et ses partenaires, ses activités concernent cinq domaines. Celui de "l'emploi, l'insertion, la formation et l'égalité hommes femmes" réunit huit associations (CIDF 22, CIBC 22, AREP du Penthièvre, Ouest Côtes d'Armor Mobilité, PEEP, Maison Familiale Rurale,

Penthièvre Plus, Mission Locale de St-Brieuc). Ensemble, elles portent un nouveau projet d'étude prévisionnelle pour la création d'un groupement d'employeurs associatifs. Objectifs : recenser précisément les besoins en moyens humains et matériels et favoriser les échanges entre chaque acteur. Dès aujourd'hui, les associations intéressées par la démarche sont invitées à télécharger le questionnaire sur le site du Conseil

général afin de faire part de leurs besoins. ■

[www.cotesdarmor.fr/CDVA](http://www.cotesdarmor.fr/CDVA)  
[grpemployeurs.cdva@yahoo.fr](mailto:grpemployeurs.cdva@yahoo.fr)



PHOTO THIERRY JEANDOT



### Deux bibliothèques en ligne

On peut désormais consulter sur internet le catalogue des bibliothèques de Saint-Brieuc et Guingamp. Sur le site de Guingamp, aménagé pour les malvoyants, on peut visualiser 70 000 documents et trouver horaires, tarifs, animations et effectuer des réservations (<http://mediatheque.ville-guingamp.fr>). Sur le site de Saint-Brieuc, sont possibles les recherches et la réservation de documents, la consultation de son compte personnel et des actualités (<http://bibliotheques.saint-brieuc.fr>).

### Journée nationale du myélome

Le 28 novembre à Trégueux, l'espace culturel de Bleu Pluriel accueille la 4<sup>e</sup> journée nationale du myélome, de 13 h 30 à 18 h. Une réunion organisée dans 15 villes en France, pour que patients et familles échangent sur ce cancer de la moelle osseuse, appelé aussi maladie de Kahler. Programme et inscription gratuite.

[www.myelome-patients.info](http://www.myelome-patients.info)  
> 02 96 55 70 66 (Michel Dabet)  
[md.af3mcontact22@free.fr](mailto:md.af3mcontact22@free.fr)

### Les Herminés 2009

Après les nominés des César, il y a désormais les Herminés de l'Institut culturel de Bretagne qui récompensent des personnes engagées en faveur de l'identité bretonne. Parmi elles, Yann-Fanch Kemener, chanteur originaire du canton de Saint-Nicolas-du-Pélem et Mona Ozouf, l'historienne originaire de Plouha, dont vous pouvez lire le portrait dans le n° 80 du magazine Côtes d'Armor, auteur de *Composition française, une enfance bretonne*.

[www.institutcultureldebretagne.org](http://www.institutcultureldebretagne.org)

## Une église dans les urnes

Une charpente mal née et instable, des infiltrations d'eau... l'église de Plounérin, bien mal en point, est fermée depuis deux ans. Faut-il la rénover ou la démolir ? C'est la question à laquelle devraient répondre, courant 2010, les habitants de la commune, lors d'un référendum proposé par le maire, Pascal Vieilleville. Un scrutin qui engage l'avenir financier de Plounérin.

## Mille saints à Carnoët

L'Égypte a sa vallée des Rois, Carnoët a sa vallée des Saints. Cette petite commune rurale du Centre-Bretagne a été choisie pour accueillir sur son territoire mille statues de granit représentant les saints bretons et celtes. Financé par des mécènes, ce projet un peu fou, qui s'étend sur vingt ans, devrait présenter ses premiers saints au public au printemps prochain. [www.lavalleedessaints.com](http://www.lavalleedessaints.com)



PHOTO D.R.

## Le monde fabuleux des orchidées

C'est le thème de la conférence magique proposée par la Société d'horticulture et d'art floral de Saint-Brieuc et des Côtes d'Armor le 21 novembre prochain, salle de la Mairie à Trégueux, à partir de 15h. Une conférence animée par Xavier Bunker, un professeur passionné par ces fleurs à la beauté fascinante. Participation aux frais : 3€ (2€ pour les adhérents de l'association). > 02 96 94 13 66



PHOTO D.R.

## Insolite Le dauphin solitaire

La présence de cétacés n'est pas rare dans les eaux coss-tarmoricaines. Ce qui l'est davantage, c'est qu'un dauphin solitaire prenne ses quartiers dans la baie de Saint-Brieuc. Soucieux néanmoins de s'intégrer, il s'est même lié d'amitié avec un technicien sport-nature du Conseil général. Perte de repères ? Exclusion du groupe ? Les scientifiques d'Océano-

polis tenteront de répondre à ces questions dans les prochaines semaines. À moins que sa présence ne trouve son explication dans la volonté de promouvoir la dernière production de Luc Besson, *The Cove*, qui dénonce le massacre des dauphins dans les baies de la honte.

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr), rubrique Multimédia

Cefedem

# Pour former les professeurs de musique

Il existe 15 Cefedem\* en France. Celui de Saint-Brieuc, qui existe depuis 2001 et a formé 670 personnes en 8 ans, est dirigé par Michel Hubert. À la fois établissement d'enseignement supérieur, organisme de formation professionnelle et structure de recherche, il a le statut de syndicat mixte de gestion et couvre deux régions, Bretagne et Pays de la Loire. À la fin du mois d'août, une promotion de 26 stagiaires a débuté les cours, soit 1 000 heures dispensées les lundis et pendant les vacances scolaires jusqu'en décembre 2011. La plupart des stagiaires enseigne déjà dans des conservatoires publics ou associatifs. On compte 17 hom-

mes, 9 femmes, 22 Bretons, 3 Ligériens et 1 Parisien sélectionnés parmi 116 candidats. Toutes les esthétiques musicales sont représentées et un professeur, Erwan Burban, a été recruté pour cette formation qui a démarré à l'école nationale de musique à Chamer et déménagera à proximité de la nouvelle école de musique, rue Pinot-Duclos à la rentrée 2010. Les conditions de travail des professeurs de musique sont bien souvent précaires et un diplô-



PHOTO THIERRY JEANDOT

me d'État comme en délivre le Cefedem grossit les chances d'être reconnu comme professionnel. Les financements émanent de l'État, des Conseils régional

et général, de Saint-Brieuc agglomération et de la Ville de Saint-Brieuc.

(1) Cefedem : Centre de formation à l'enseignement de la danse et de la musique

## François du Petit-Bois Des lavis de 200 ans

Jusqu'à la fin de décembre, la bibliothèque municipale de Dinan présente des lavis de François du Petit-Bois (1773-1856), un Rennais amoureux de Dinan. Son Album de Dinan (1807) a été acquis par la bibliothèque en 1999 sans que l'on connaisse son auteur, identifié en 2007. La famille du peintre était voisine et amie de François-René de Chateaubriand à Combourg. L'artiste fait le tour

des remparts de Dinan et des sites naturels autour de la ville en 48 dessins ou lavis de couleur sépia. Exposition à la salle Mathurin-Monier à la bibliothèque de Dinan, les mardis de 14 h à 18 h 15, les mercredis de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 15, les vendredis de 10 h à 18 h 15 et les samedis de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 15.

[www.bm-dinan.fr](http://www.bm-dinan.fr)



PHOTO COLLECTION B.M. DINAN

Porte de Lamballe, Prison, Côté est, lavis, 1807. Coll. B.M. Dinan.

Privatisation de La Poste

## Les Français disent non

**D**u 28 septembre au 3 octobre, le comité national contre la privatisation de La Poste (collectif de partis, d'associations et de syndicats), a organisé "une votation citoyenne", ceci afin de réagir au projet de loi du Gouvernement de transformer La Poste en une société anonyme aux capitaux publics à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2010. Selon ce projet de loi, qui est examiné en première lecture par le Sénat début novembre, l'Etat ou d'autres personnes morales appartenant au secteur public continueraient à être les principaux détenteurs du capital. Pour les opposants au projet, il s'agit au contraire d'un préambule à une démarche de privatisation. Non, répond le Gouvernement qui dit que La Poste deviendra société anonyme mais

**Merdrignac, samedi 3 octobre : les habitants sont venus nombreux participer à la consultation nationale sur l'avenir de La Poste.**



PHOTO THIERRY JEANDOT

restera propriété de la collectivité. Sauf qu'ils sont peu nombreux à croire encore à ce discours. Un discours qui rappelle étrangement celui tenu pour France Télécom, EDF, GDF, etc. Or on sait ce qu'il est advenu par la suite... D'ailleurs, le comité national contre la privatisation de La Poste n'y est pas allé par quatre chemins en posant

cette question aux citoyens: "Le Gouvernement veut changer le statut de La Poste pour la privatiser, êtes-vous d'accord avec ce projet?". Ils sont près de 2,1 millions à s'être prononcés "contre" et 31 700 "pour". En Côtes d'Armor, 34 867 personnes ont voté "contre" et 393 "pour". Certes, on pourra toujours remettre en question la légitimité d'une telle

consultation, mais comment ne pas en voir la portée? Dans une période où le tout-financier a conduit à la crise que l'on sait, des citoyens ont exprimé massivement leur attachement aux services publics, et singulièrement à La Poste. Un patrimoine collectif qu'ils ne veulent pas voir brader au nom du toujours plus de concurrence et de marché. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Grande tétée à Lamballe

### Elles privilégient l'allaitement maternel

**U**ne vingtaine de mamans se sont retrouvées, samedi 10 octobre, pour la première Grande tétée à Lamballe, un événement organisé par l'association nationale La Grande tétée et coordonné sur place par

l'association Bébé Koala. Objectif: informer et soutenir les mamans qui souhaitent allaiter. Le lait maternel présente notamment comme avantage de mieux protéger les enfants contre les maladies. ■

Chaffoteaux

### Dernières nouvelles du front

**7 octobre.** Christian Estrosi, ministre de l'Industrie, lors de la journée mondiale du travail décent, rencontre les salariés de Chaffoteaux en lutte depuis 3 ans et demi. Et si le ministre promet que le site accueillera de nouvelles activités industrielles, il n'annonce aucune mesure concrète. Il doit revenir en novembre et nomme un médiateur, le commissaire à la réindustrialisation pour la Bretagne. **12 octobre.** Plus de 100 salariés

en colère déversent algues vertes et moules devant le siège d'Ariston Thermo Group, la maison mère, à Saint-Denis, où se tient la négociation sur le montant de la prime de licenciement. La direction d'ATG demande le déblocage du site et la reprise du travail en échange de l'augmentation des primes. **15 octobre.** Alcatel devant la préfecture de Saint-Brieuc, pour défendre leur entreprise et soutenir Chaffoteaux. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

### Week-end chant à Étables-sur-Mer

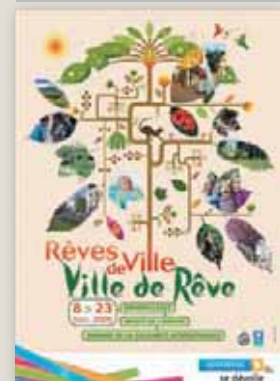
Sous l'égide de l'ADCA, association de développement culturel et artistique, l'association Chœurs en Goëlo organise un week-end chant à Étables. Neuf chorales, dont Kantarmor, Couleur Jazz, Arpège, se produisent les 7 et 8 novembre dans divers endroits de la commune: au cinéma le Korrigan, à la salle Ker Ruellan et à la salle des loisirs.

> 02 96 70 84 84  
et 02 96 70 64 18

### Nouveau président à l'Abret

Michel Tréheux succède à Hervé Antoine à la tête de l'Association bretonne pour la recherche et la technologie (Abret). Il assurera la présidence et la direction de l'association. Créée en 1982, l'Abret est connue pour sa capacité à rendre la science accessible au plus grand nombre (Griffons la Science à Saint-Brieuc, Mois de la Science à Brest). Michel Tréheux souhaite "renforcer ce qui fait l'originalité de l'Abret: aller au plus près de notre public sur tout le territoire breton".

[www.abret.asso.fr](http://www.abret.asso.fr)



### Enfantillages met les enfants à l'honneur

La manifestation Enfantillages s'inscrit dans un triptyque avec la Semaine de la solidarité internationale (lire aussi en page 10) et la semaine des droits des enfants. Pendant une semaine, ces derniers auront un programme rien que pour eux. Des films d'animation pour les tout-petits au Centre social du Plateau à Saint-Brieuc, des spectacles à la Citrouille, des ateliers jardin à la salle Robien, une rando-poussettes, des activités concoctées par un collectif d'associations. Du 14 au 22 novembre.

[www.saint-brieuc.fr](http://www.saint-brieuc.fr)

PHOTO: THIERRY JEANDOT



Atav e vez tremenet amzer blijus o lenn e-barzh levraoueg Kawan.

Le fonds breton de la Bibliothèque des Côtes d'Armor s'anime

## Levraoueg speredek Kawan

### MONT D'AL LEVRAOUEG

- Digor e vez eus al lun d'ar gwener, etre 9e ha 12e30 ha 13e30 ha 17e
- > 02 96 49 12 96
- puillstephanbleuenn@cg22.fr

- (1) skourr : antenne  
(2) glad : patrimoine

- > Retrouvez la version française de l'article, rendez-vous sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr) et cliquez sur la couverture du magazine.

Elle n'existait pas, il fallait l'inventer ! À Cavan, l'antenne de la Bibliothèque des Côtes d'Armor (BCA) propose des milliers de livres en breton. Enrichi par des ouvrages offerts ou prêtés par des particuliers et des associations, le fonds départemental y est accessible à chacun, gratuitement et tous les jours.

Leun a levrioù brezhoneg eo estajerennoù **skourr**<sup>(1)</sup> Levraoueg Aodoù-an-Arvor (LAA) nevez staliet en eil estaj Ti ar Vro e Kawan. “*Ne oa levraoueg vrezhonek ebet er vro, eme Gireg Konan a zo prezidant Al Levrig. Neuze e 2003, oamp bet o welet rener al LAA da lâret dezhañ e vije brav sevel ar seurt levraoueg-se. A-du e oa kant dre gant, ha Pierre-Yvon Trémel a oa maer Kawan ha kuzulier meur a oa ivez.*” Ha war-raok ! Dastumad levraoueg Kawan zo kroget gant levrioù brezhoneg al LAA ; staliet oant a-raok e Plerin lec'h emañ he sez. Ouzhpennet eo bet levrioù Roger Pradig, un den kozh a oa o chom er Mañs ha levrioù Levraoueg Breizh, ur gevredigezh a vod levrioù en brezhoneg e Plijidi. En holl ez eus tu da zilenn ha da lenn 3 000 levr, 16 kelaouenn koumanantet, degadoù a bladennoù ha filmoù.

### Alioù al levraouegerez

Gwenvred Latimier-Kervella, 21 bloaz, a ra war-dro ar **glad-mañ**<sup>(2)</sup>. Plijout a ra

d'ar plac'h yaouank, he deus skrivet ur romantig dija, furchal dindan mañsardennoù Ti ar Vro. Eveljust ez eo Añjela Duval (“Oberenn glok”) ur skriva-gnerez karet ganti. Pinvidik eo skourr Kawan ivez gant levrioù bugale a-vremañ : enni e vez kavet an holl albomoù hag ar bannoù-treset nevez. Strolladoù teatr ar vro a c'hallo pinvidikaat o rolloù pezhioù gant pezhioù-c'hoari niverus. Lod a zo souezhus da lenn en 21<sup>vet</sup> kantved, evel “Penn skañv a blac'h – c'hoari fentus ha kentelius e daou arvest evid ar merc'hed yaouank”, embannet e... 1929 !

### Degas joa ha spered

Levraoueg Kawan a zo ur benveg dedennus ivez evit an dud vras a zesk brezhoneg pe evit ar re a gomz brezhoneg dija hep gouzout lenn ar yezh. Aliañ a ra al levraouegerez dezho lenn

testennoù berr : “*Romantoù skrivet evit ar grennarded a zo mat evit an dud o teskiñ, emezi. Ret eo furchal e-barzh rumad “Priz ar yaouankiz” pe “Koad glas”.* Ha perak ket kregiñ gant danevelloù ? Ledan eo an dibab. An dud n'int ket boazet da lenn a gavo joa e-barzh al levrioù da selaou. Enrollet ez eus bet kontadennoù e-pad beilhadegoù e Treger ha Kerne-Uhel evit daou levr anvet o-daou “Ur wech e oa” (TES ha Dastum). El levraoueg he deus staliet Dastum un urzhiataer evit selaou enrolladennoù graet ganti abaoe 37 vloaz. En amzer da zont e fell d'Al Levrig lakaat bevañ levraoueg Kawan : “*Ret 'vije degas skrivagnerien e-barzh al levraoueg da gomz gant an dud evit krouiñ ur spered tro-dro d'al lec'h,*” eme Gireg Konan, prezidant ar gevredigezh.

Stéphanie Stoll

PHOTO: THIERRY JEANDOT



## Formation au Zoopole

# Des ponts avec l'Afrique de l'Ouest

Fin septembre, 35 ressortissants de plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Mali, Niger, Togo, Congo Brazzaville, Cameroun, Bénin, Tchad, Burkina Faso) étaient reçus au Conseil général. Ce séjour, qui tournait autour des échanges économiques dans le secteur agroalimentaire, avait pour objectif de favoriser le contact entre les entrepreneurs africains et costaméricains. Les Côtes d'Armor, qui depuis de nombreuses années développent des solidarités avec le Niger, la Tunisie, le Vietnam et la Pologne, accompagnent Zoopole Développement dans sa démarche de formation à destination d'entrepreneurs d'Afrique de l'Ouest pour la cinquième année. Quelques-uns des "stagiaires" venus une dizaine de jours en formation théorique à Ploufragan, ont profité de leur séjour pour se rendre

au salon agricole du Space à Rennes et passer deux à trois jours chez des éleveurs. Une manière de tisser des relations économiques et des partenariats sur la durée entre responsables des diffé-

rents pays. Des expériences économiques menées à bien ont pu être présentées par les entreprises déjà impliquées, notamment dans le domaine de l'exportation de mini-laiteries clés en mains.

Enfin, des éleveurs costaméricains volontaires ont témoigné sur des initiatives et démarches innovantes initiées avec l'Afrique de l'Ouest. ■



Photo D.R.

## CAUE

### Mieux penser le végétal



Photo D.R.

Si pendant l'été, le CAUE<sup>(1)</sup> a fait connaître le travail de jeunes architectes et paysagistes dans tout le département et montré la qualité de l'architecture contemporaine en Bretagne, ce mois-ci, il nous pousse à réfléchir sur le végétal. "À la Sainte Catherine, tu prends racine", dit le dicton. À Trélivan, à travers l'aménagement d'un espace public, il nous démontre que plantations et paysages peuvent être pensés autrement, dans le respect de l'environnement. Par exemple, en plantant

des arbres de haute tige de manière raisonnée, en plantant pour construire l'avenir, en simplifiant le travail manuel, en améliorant l'entretien et en limitant l'usage de produits phytosanitaires dangereux pour les sols. Le projet comprend un espace jeu fabriqué à partir de matériaux naturels pour les moins de 7 ans. ■

(1) CAUE : le Conseil en architecture, urbanisme et environnement dépend du Conseil général et aide collectivités et particuliers à mener des projets.

## Lannion

### Le village des sciences

Du 20 au 22 novembre, l'association bretonne pour la recherche et la technologie (Abret) prend possession de la salle des Ursulines de Lannion, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h. En partenariat avec la ville de Lannion, l'Abret veut ainsi affirmer la vocation de recherche du territoire, dont les laborato-

res, les entreprises, les écoles et les associations seront les ambassadeurs pendant trois jours. Vingt stands présentent au grand public des activités de culture scientifique et technique. Le village intégrera le programme de la 18<sup>e</sup> édition de la Fête de la science, manifestation nationale qui se tient du

16 au 22 novembre. Parmi les sujets abordés : la communication avec un ordinateur, la radioastronomie, la vidéo ou la photographie en trois dimensions, la météo, le wifi, et bien sûr des ateliers avec



Photo D.R.

les Petits débrouillards. ■

> 02 96 46 60 54

## Séjours à la neige

La Fédération des œuvres laïques organise des séjours à la montagne. À Noël, en février et cet été. N'attendez pas pour vous inscrire. Il y en a pour tous les âges et tous les goûts, et même en famille, en Savoie, dans les Alpes, dans l'Aube ou le Jura. Les voyages sont prévus en autocar.

> 02 96 94 16 08  
www.fol22.com



## Le prix des lecteurs Armorice

Catherine Mezan a reçu le prix des lecteurs Armorice 2009 (comité d'entreprise) pour son premier roman, *Un pianiste vu de dos*, dont elle est venue parler en octobre au Cap de Plérin. La journaliste a longtemps travaillé pour le Festival de piano de La Roche-d'Anthéron, où elle réside. Aussi, elle était accompagnée au piano par Jacqueline Maes, professeur à l'École nationale de musique et de danse de Saint-Brieuc.

## Les Trophées de l'eau 2009

Organisés tous les deux ans par l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, les Trophées de l'eau ont distingué quinze actions exemplaires de protection de l'eau, dont cinq en Bretagne et deux en Côtes d'Armor. Au CAT Quatre-Vaux-les-Mouettes, une épuration végétale a été intégrée au projet d'entreprise et le Comité de bassin versant du Léguer a initié une action de préservation et de reconstitution du bocage. Envoyez vos candidatures à l'Agence de l'eau à Orléans.  
www.eau-loire-bretagne.fr

## Des Côtes d'Armor à la Warmie-Mazurie

Les Côtes d'Armor ont une relation privilégiée avec la région de Warmie et Mazurie en Pologne. L'association briochine propose un bulletin en ligne réalisé avec des lycéens de Saint-Brieuc et de Dinan.

> 02 56 44 62 29  
<http://sites.google.com/site/partnerscawm/Home/notre-bulletin>



## Expo Paimpol, 20 ans de liberté à l'Est

À l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de la chute du mur de Berlin, la Halle de Paimpol présente jusqu'au 12 novembre une exposition de la Fondation polonaise "Picture it" qui rappelle les événements survenus dans huit pays de l'est sous domination soviétique. L'exposition s'accompagne d'une conférence de Piotr Wojcik le 31 octobre à 17 h à La Halle: "J'avais 20 ans quand le communisme s'est effondré en Pologne".

Horaires: l'après-midi sauf le lundi.  
 > 02 96 55 31 70

## Les oiseaux s'exposent à Trégueux

La Société ornithologique d'Armor organise, du 16 au 22 novembre, le championnat de Bretagne d'ornithologie à la salle Bleu Pluriel à Trégueux. L'association a déjà organisé le National 2000 des oiseaux au parc des expositions de Brézillet à Saint-Brieuc, championnat de France des oiseaux de chant et de beauté

[www.soa.asso.fr](http://www.soa.asso.fr)



PHOTO THIERRY JEANODOT

Voici les dates des ateliers de novembre de la Cité du goût, sauf mention, à Ploufragan de 17 h 30 à 20 h 30. Le 2 novembre, cuisine de tous les jours, le sau-

mon, avec Christian Churlot. Le 3, cuisine de tradition, amuse-bouches sucrés/salés, Nicolas Toutain. Le 5, cuisine de la baie, Saint-Jacques, Serge Arboli. Le 14, cuisine de la baie, retour de pêche, Thierry Fegar, Gaec Bailly à

## Cité du goût à Ploufragan

### Coup d'envoi de la saison culinaire

Hillion, de 8 h 30 à 12 h 30. Le 16, envie de saison, cuisine du potager, Marc Briand. Le 17, cuisine de la baie, retour de pêche, Maximin Hellio. Le 17, un pâtissier dans la cuisine, trop choux, Jean-Pierre Lucas. Le 17, cuisine du chef, Stéphane Guillemin. Le 23, viandes et volailles, cui-

sine du canard, Christophe Landier. Le 24, influences d'ailleurs, pâtisserie orientale, Mina Graibis. Le 25, cuisine de tradition, foie gras, André Minne. Le 30, cuisine de tous les jours, plats uniques, Olivier Ruellan.

> 02 96 76 26 26  
[www.artisans-22.com](http://www.artisans-22.com)

Semaine de la Solidarité Internationale du 12 au 20 novembre

## Les Côtes d'Armor se mobilisent

Les pays pauvres n'ont pas attendu la crise pour subir les conséquences sociales et environnementales de notre modèle de développement. Plus que jamais, la solidarité nord sud est nécessaire, à travers l'entraide, l'éducation au développement et à la solidarité internationale et la défense des droits fondamentaux: l'eau, la souveraineté alimentaire, l'éducation, les libertés... et la paix. Du 12 au 20 novembre, la 12<sup>e</sup> édition de cette semaine est l'occasion d'exprimer notre solidarité. Les Côtes d'Armor le prouvent. Bénévoles et salariés, collectivités et associations, qui se mobilisent toute l'année pour mener de nombreux projets, se retrouvent à Dinan, Lamballe, Lannion, Rostrenen, Saint-Brieuc, Guingamp, Paimpol, Binic, Plancoët, Pluduno, Pleslin-



PHOTO THIERRY JEANODOT

Trigavou et Tréguier, lors de tables rondes, de conférences, de cinés-débats, de rencontres musicales, d'expositions, d'animations pédagogiques. Pour soutenir ces initiatives, un comité départemental de

pilotage, le Conseil général des Côtes d'Armor, l'Inspection académique, les villes de Lamballe, Lannion, Rostrenen, Saint-Brieuc, l'Association départementale information jeunesse, le Foyer de jeu-

neurs travailleurs de Dinan, la Génération non-stop, le Résia. Le programme complet est disponible dans les collectivités, les villes, les points jeunes.

[www.resia.asso.fr](http://www.resia.asso.fr)  
[www.cotesarmor.fr](http://www.cotesarmor.fr)



PHOTO THIERRY JEANODOT

La pêche à la coquille a démarré début octobre. Annoncé à 5200 tonnes, le

par rapport aux 4800 tonnes de l'année dernière, mais encore largement

## Coquilles Saint-Jacques

### Légère hausse du quota

quota de pêche sur le gisement principal de la baie de Saint-Brieuc est en légère hausse

inférieur aux 7000 tonnes de 2007. L'explication? Deux années de mauvaise reproduction en 2005 et 2006. Les recommandations de quotas de pêche sont faites sur la base d'une évaluation du stock réalisée chaque année par Ifremer. Ifremer

fait une préconisation que les pêcheurs sont libres ou non de suivre. Mais la profession a pris l'habitude de le faire, car c'est elle qui a instauré les quotas à partir de 1978, ceci afin de préserver la ressource.

## Pages 12 / 13

- *Mobilité durable*  
Une affaire collective
- *Avec la CSD de Dinan rural*  
Le transport, enjeu social

## Pages 14 / 15

- *Covoiturage*  
Les collectivités s'engagent
- *Personnes à mobilité réduite*  
Les réponses du transport adapté

## Pages 16 / 17

- *Transports scolaires*  
Vers une nouvelle approche
- *Transports interurbains*  
Tibus trace une nouvelle voie
- *Michel Brémont*  
chargé des Transports, des Ports et de la Sécurité civile



Mobilité durable

Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot

# Une affaire collective

**On le sait aujourd'hui, les transports représentent un enjeu essentiel pour l'avenir écologique et énergétique de la planète. Entre le droit de chacun d'aller et venir librement, et la nécessité de ne pas compromettre l'avenir des générations futures, les collectivités doivent relever le défi des transports "durables" et encourager chaque citoyen à y adhérer.**

**À** la veille de la mise en place de la taxe carbone, les questions liées à la mobilité demeurent posées, et restent loin de trouver des réponses concrètes et efficaces. Dans un département rural comme les Côtes d'Armor, ces interrogations sont d'autant plus aiguës que le danger de laisser sur le bord de la "route durable" une grande partie de la population reste grand. Les uns, vivant en milieu urbain étant fortement favorisés par la présence d'un réseau de transports en commun suffisamment dense pour accéder à toutes les activités,





## Carnet d'adresses

### Circonscription de la solidarité départementale

Dinan rural, 5 rue Gambetta,  
BP 6, 22101 Dinan cedex.

> 02 96 85 81 60

### Communauté de communes Lanvallon-Plouha

Moulin de Blanchardeau, BP 36,  
22290 Lanvallon

> 02 96 70 17 04

[www.cc-lanvallon-plouha.com](http://www.cc-lanvallon-plouha.com)

### Tibus

du lundi au vendredi de 7h à 20h  
et le samedi de 8h à 12h

> 0 810 22 22 22

[www.tibus.fr](http://www.tibus.fr)

### Synergihp

service Mobitub,  
pôle de mobilité des Châtelets,  
avenue des Châtelets,  
22440 Ploufragan

> 02 96 76 59 09 (du lundi au samedi  
de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h)

[www.synergihp.fr](http://www.synergihp.fr)

■ ■ ■ Mobilité durable

## Une affaire collective

les autres, en milieu rural, n'ayant d'autre choix que l'usage de l'automobile, ne serait-ce que pour l'accès à l'emploi. Le coût étant sans commune mesure pour l'une ou l'autre population. Ainsi, longtemps synonyme de liberté, l'idée de mobilité peut également soulever la question des inégalités, notamment dans l'accès aux transports, individuels ou collectifs, des populations défavorisées. Un accès restreint renforçant alors le phénomène d'exclusion. Dès lors, poser la question de la mobilité et des transports, c'est aussi tenir compte de l'aménagement du territoire, de la mobilité professionnelle et des facteurs sociaux.

## 8207 millions de kilomètres par an

### Quels transports pour demain ?

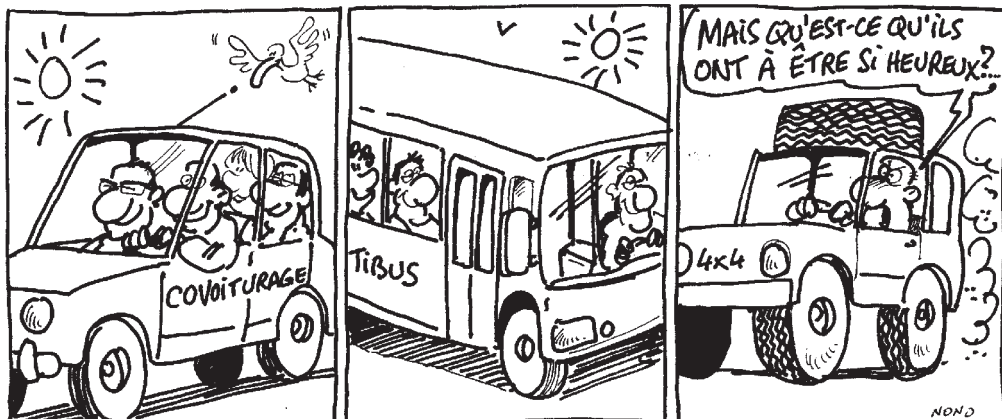
8207 millions de kilomètres, c'est la distance que parcourent chaque année les Costarmoricains, pour se rendre à leur travail, pour leurs loisirs ou tout acte de consommation. Lors du colloque sur les "paradoxes de la mobilité" lancé dans le cadre de Côtes d'Armor 2mille20 en juin 2008, on s'interrogeait alors sur les transports de demain. L'idée : "arriver à combiner démocratisation (transport pour tous), efficacité économique et écologique des transports avec un enjeu

central : comment montre-t-on collectivement que tout ne passe pas nécessairement par l'usage de la voiture individuelle ?" Et par le fait, quelles solutions proposer, tenant compte des besoins parfois contra-

dictoires des différentes catégories de population : une offre ciblée et à un coût raisonnable pour les populations défavorisées, une offre proche de l'habitat et accessible tout au long de la journée pour les personnes handicapées et/ou âgées, des services rapides pour les entreprises (TGV), des solutions adaptées aux populations rurales devant utiliser leur véhicule... Des moyens sont d'ores et déjà mis en œuvre, tels que le covoiturage, les transports à la demande ou les taxis collectifs, qui complètent l'offre de transports plus classique. Mais ils demeurent encore insuffisants et souffrent d'un manque de coordination entre eux.

### Réagir aujourd'hui

Or, les perspectives à court terme sont sans appel. Aujourd'hui, la fréquentation des TER explose. D'ici 2015, toutes les gares voyageurs du département verront leur trafic multiplié par deux. À peine bouclé, le schéma départemental d'aménagement de quinze aires de covoiturage est déjà dépassé par son succès. Une nouvelle politique visant à aider financièrement les collectivités locales souhaitant leur implantation a dû être mise en place. Les transports scolaires arrivent eux-mêmes à un point limite, tant en terme de durée de transports (50 % de circuits ont une durée supérieure à 45 minutes) que de remplissage des cars. Ces quelques exemples justifient la nécessité d'entamer dès maintenant le virage nécessaire, non pas en vilipendant la voiture, mais en encourageant l'intermodalité des moyens de transports : vélo-covoiturage-bus, marche-bus, train-car... A chacun de faire son menu.



Avec la CSD de Dinan rural

# Le transport, enjeu social

**Organiser un réseau de transports interurbain qui desserve la majorité du territoire est une chose, encore faut-il que chaque Costarmoricain puisse y avoir accès. Un accès encore trop souvent difficile, voire impossible pour certains. Une préoccupation de la Circonscription de la solidarité départementale (CSD) de Dinan rural.**

“ La question des transports revient constamment dans notre travail, souligne Bernadette Luthereau, assistante sociale à la CSD. Que ce soit dans le cadre de l’insertion professionnelle ou personnelle, quand on veut favoriser l’autonomie de chacun, l’ouverture vers l’extérieur, à chaque fois on bute sur les transports. C’était vraiment un problème sur lequel il fallait s’arrêter, et qui est inscrit dans le plan départemental d’insertion”.

Depuis 3 ans, en collaboration avec l’Agence nouvelle des solidarités actives (ANSA), les personnels de la CSD travaillent sur la mobilité avec les populations en situation précaire (bénéficiaires du RMI, de minima sociaux ou travailleurs pauvres). Un état des lieux a ainsi mis en évidence des zones particulièrement pauvres en moyens de transports, notamment la zone rurale autour du triangle Broons/Caulnes/Evran. Or, si ce travail a été réalisé dans le cadre de l’insertion, il est évident que ce déficit local touche l’ensemble de la population. “La première démarche a été de nous informer des circuits existants, de maîtriser les horaires et les modalités d’accès afin d’en informer la population, poursuit Bernadette Luthereau. Car ces publics ne connaissent pas du tout l’offre de transports à leur disposition”. S’ajoute à cette méconnaissance du fonctionnement et des règles du transport en commun, l’appréhension de se trouver dans un environnement peu familier. “Je travaille souvent avec des personnes peu habituées à aller vers l’extérieur, explique Bernadette Luthereau. Elles fonctionnent dans un étroit périmètre de proximité, se sont habituées à leur situation et pour certaines, aller à Dinan c’est presque le bout du monde”.

## Si tu ne viens pas à Lagardère...

“Nous avons lancé des démarches auprès des élus, afin de les sensibiliser sur le fait que le maillage Tibus n’est pas suffisant, indique Christiane Aubert, responsable de la circonscription. Nous souhaiterions qu’ils se mobilisent pour augmenter les offres de service, y compris le transport à la demande”. La préoccupation du moment : permettre l’accès aux distributions de la banque alimentaire, localisée uniquement à Dinan jusqu’à présent. “On ne se rend pas toujours compte ce que nécessite de devoir faire 60 km aller-retour en mobylette, quand on en a une, pour aller chercher un colis alimentaire”, poursuit la directrice. En attendant que de nouveaux moyens de transports collectifs se développent, élus et associations se sont mobilisés pour porter les aides alimentaires au plus près des populations concernées : chaque canton proposera un local et prendra en charge le stockage des denrées, les associations cari-

tatives se chargeant de la distribution. Plus de 400 personnes devraient ainsi avoir accès à cette aide, dont plus de la moitié sont des enfants de moins de 12 ans. Pour autant, tout n’est pas réglé. “Une partie de ce public aura encore des difficultés à se rendre sur place, reconnaît Christiane Aubert. Mais c’est un premier pas. Pour le reste, nous tâchons d’envisager toutes les solutions comme le covoiturage, mais ce n’est pas évident, ne serait-ce que pour des questions d’horaires décalés ou parce que ce n’est pas ancré dans les habitudes”. Néanmoins, certaines batailles sont déjà gagnées auprès de quelques usagers pour lesquels il est devenu évident de prendre le car et de se déplacer. “Il est question de déplacement au sens le plus large du terme, insiste la directrice. Au-delà de prendre le car, il s’agit d’aller vers l’autre et de s’ouvrir”.

## Faire connaître l’office de transports

Obtenir un travail stable, effectuer des démarches administratives, le défaut de transports collectifs adaptés renforce la précarité. Pour Emmanuel, fini la marche ou le stop ! En attendant mieux, son deux-roues lui permet désormais de rallier son travail en 25 mn.



## Les déplacements en chiffres

- Les actifs costarmoricains génèrent 83,5 millions de déplacements/an, dont 85 % à l’intérieur du département.
- 45 % de ces déplacements d’actifs vont en direction de 10 communes pôles d’emplois.
- 3 déplacements sur 4 se situent entre 2 et 20 km.
- 95 % des déplacements sont inférieurs à 40 km. 70 % des salariés bretons travaillent hors de leur commune de résidence (données 2004, Insee).
- Distance moyenne domicile/travail : 14 km (données 2004, Insee).



## Covoiturage

## Les collectivités s'engagent



## Vers des pôles d'échanges multimodaux

En relation avec le projet Bretagne à Grande Vitesse (BGV), dix gares bretonnes vont faire l'objet d'aménagements. Parmi elles, Guingamp et Saint-Brieuc. Les objectifs : redimensionner les gares pour faire face à l'accroissement du trafic et créer de véritables pôles d'échanges multimodaux parfaitement insérés dans le tissu urbain. Ces pôles ont pour vocation de favoriser les transports en commun et les déplacements alternatifs (TER, bus, car, taxis, vélos, voitures particulières...), et les services aux usagers (informations et billetterie, quels que soient les transports choisis).

L'ouverture prochaine de l'aire de covoiturage, devrait désengorger le centre-ville.

Depuis près d'un an, la communauté de communes Lanvollon-Plouha a lancé une réflexion sur les déplacements dans son territoire. Parmi les premiers éléments concrets, une aire de covoiturage devrait être mise à disposition à la fin du mois de décembre.

**D**es véhicules "ventouses", stationnés toute la journée dans le centre-ville de Lanvollon au détriment de la clientèle des commerces locaux, un parking de grande surface occupé lui aussi pour raison de covoiturage "sauvage" près du rond-point du Ponlo... Il devenait urgent de trouver des solutions. "Ce giratoire se trouve à la croisée de différentes routes importantes", indique Alain Gautier, vice-président de la communauté de communes chargé des travaux et infrastructures. "C'est le carrefour qui supporte le plus de trafic sur notre territoire, dans la mesure où nous nous trouvons à peu près au milieu de quatre pôles principaux que sont Saint-Brieuc, Guingamp, Paimpol ou Lannion".

Dix mille véhicules par jour sur l'axe Saint-Brieuc/Paimpol, 7 000 en provenance du centre-ville vers Guingamp ; 2 500 vers Plouha et 3 600 vers Saint-Quay-Portrieux, tout le trafic passe par ce point central. Si on y ajoute la présence de deux lignes Tibus (Saint-Brieuc/



Paimpol et Guingamp/Plouha), ce rond-point représente un lieu stratégique des déplacements locaux. "L'implantation de l'aire s'imposait naturellement autour de cette zone", poursuit Alain Gautier. Il existe un terrain libre entre la route de Paimpol et une voie interne de la zone artisanale du Ponlo. Nous avons donc décidé d'y installer 40 places destinées au covoiturage". Et comme, pour des raisons de sécurité, l'aménagement d'un sentier piétonnier faisant le tour du giratoire était déjà envisagé, il permettra également de rallier l'aire de parking à l'arrêt Tibus.

## Renforcer le maillage des transports

## Faire le lien avec d'autres moyens

"L'aire de covoiturage ne se suffisant pas à elle seule, elle fait donc partie d'une réflexion globale sur la façon dont la population se déplace et sur le renforcement du maillage des transports", indique Nathalie Le Fric, vice-présidente de la communauté de communes déléguée aux transports. Déjà, l'amélioration des circuits Tibus a changé la donne. Désormais, la ligne numéro 23 Lanvollon/Saint-Brieuc s'est transformée en Paimpol/Saint-Brieuc, avec une sérieuse réduction du temps de trajet entre ces deux dernières villes : 1 heure au lieu d'1 h 40. "Des modifications d'horaires et des arrêts supplémentaires en lien avec l'aire de covoiturage apportent plus de cohérence", poursuit Nathalie Le Fric. Par ailleurs, nous envisageons également la mise en place d'un transport à la demande, mais nous devons franchir les étapes les unes après les autres". Ce dernier projet, présenté dans le cadre du programme Leader<sup>(1)</sup>, devrait rapidement être expérimenté. "Les transports s'inscrivent à la fois dans une dynamique de développement économique et social, relève la vice-présidente. Notre territoire dispose de plusieurs zones d'activités ; nous devons donc permettre aux salariés de venir travailler chez nous, mais aussi d'y vivre. Nous sommes dans un territoire rural et c'est un service que nous devons à la population. On évoque constamment les économies d'énergies, nous sommes en plein dedans ! Il est certain qu'il y a 5 ans, nous n'aurions pas tenu ce discours, mais les mentalités évoluent et les besoins aussi". ■

(1) Leader est un programme européen destiné aux zones rurales permettant de soutenir des territoires porteurs d'une stratégie de développement organisée autour d'un thème fédérateur.



Installée en 2001 à Saint-Brieuc pour lancer Mobitub, Synergihp est une entreprise appartenant au Groupement pour l'Insertion des Handicapés Physiques (GIHP). Son objectif : répondre aux nouveaux enjeux dans le secteur des transports.

Personnes à mobilité réduite

# Les réponses du transport adapté



Les transports réalisés par minibus ou par véhicules type taxi.

**E**n ce début d'après-midi, Cécile patiente sur le bord de la rue, dans son siège roulant. Entre 13h45 et 14h, le minibus chargé du transport des personnes à mobilité réduite (TPMR), doit passer pour la déposer devant les locaux de l'APF où elle participera à un atelier créatif. Agée de 23 ans, elle mène une vie très active, malgré son handicap. *"Que ce soit pour faire les courses, aller à des activités de loisirs et de bénévolat, ou à la piscine, j'utilise le TPMR tous les jours. Sans ce service, je ne pourrais pas me déplacer et je serais toujours tributaire de quelqu'un"*. Cette autonomie, Cécile la doit à Mobitub, la version "adaptée" du Tub de Saint-Brieuc Agglomération. *"Comme Lannion-Trégor agglomération ou Loudéac, les villes qui se dotent de la capacité de transports publics ont l'obligation de mettre en*

## Une forte demande en véhicules adaptés

*place un service en direction des personnes handicapées*, explique Yves Lajoux, gérant de Synergihp Bretagne. *Nous assurons ainsi l'exploitation de Mobitub sur l'agglomération, avec les mêmes zones de dessertes, les mêmes horaires et les mêmes tarifs que le Tub"*. La différence ? Non seulement les véhicules sont aménagés, mais les usagers sont pris devant leur domicile, les transports étant réservés la veille afin de grouper au maximum les

demandes. Les conditions d'accès : plus de 80 % d'invalidité et station debout pénible. Ainsi en huit ans, le service a plus que doublé, avec plus de 20 000 personnes transportées en 2009 contre 9 000 en 2001.

## D'un service à l'autre

C'est dans la zone des Châtelets, au pôle de mobilité de Synergihp que parviennent les réservations Mobitub. D'ici partent les 25 véhicules destinés à la centaine de transports quotidiens. *"L'idée du pôle de mobilité, est d'être un centre ressource en la matière*, poursuit Yves Lajoux. *Outre le transport pour les collectivités, nous avons une activité de location et de vente de véhicules adaptés pour les associations, les transporteurs, maisons de retraite, etc. Car tant en Bretagne qu'au plan national, il y a une réelle carence de ces véhicules. Nous louons également aux particuliers, non seulement pour des conducteurs-accompagnateurs valides, mais également avec des postes de conduite adaptés aux personnes handicapées"*. Derrière les bureaux, dans l'atelier, le nombre de véhicules en cours d'adaptation est révélateur de la forte demande (70 sont vendus chaque année). Sur le parc des 260 véhicules, 80 sont destinés au transport collectif, 140 en location longue durée (pour 8 mois ou 5 ans!), les autres étant destinés à la location classique ou en attente d'adaptation. *"Il est certain que la Bretagne est loin d'être le département le plus défavorisé en matière de TPMR, mais il faut s'attendre à une forte augmentation du nombre de personnes handicapées, avec une forte émergence du troisième âge"*. Si de nombreuses collectivités s'y préparent, il est vrai que la démarche est parfois complexe. L'obligation qui leur est faite de proposer des véhicules accessibles ne répond pas toujours à la logique du handicap, comme le constate Cécile. *"Je sais qu'il y a des lignes accessibles aux personnes handicapées, comme sur Tibus. Mais je ne les prends pas car, quand on est comme moi en fauteuil roulant, on ne sait jamais si on pourra effectuer le trajet qui nous sépare de l'arrêt du bus à notre destination. Il y a certaines rues, certains endroits difficiles à parcourir. C'est pourquoi nous avons besoin d'un service de porte à porte"*. ■



## La future rocade de déplacements

Destinée à faire le tour de Saint-Brieuc, cette rocade s'intègre dans le cadre de la politique des transports en commun. Deux éléments déterminants : la RN 12 est aujourd'hui à la limite de la saturation (65 000 véhicules/jour pour une saturation estimée à 70 000) ; la gare accueille 1,6 million de passagers (2,4 d'ici 2015). Le pari : gagner des parts de marché sur les transports en commun en permettant une meilleure fluidité de la circulation (20 000 à 25 000 véhicules sont prévus chaque jour sur la rocade). Par ailleurs, il s'agit de permettre à ceux qui souhaitent accéder à la gare, de la joindre par la rocade où ils trouveront des parkings pour leur véhicule et disposeront de transports en commun pour prendre rapidement leur train. L'objectif (c'est le cas pour tout le département) : faire en sorte de joindre Paris en 3 heures maximum, quel que soit l'endroit où on se trouve (2h20 pour Saint-Brieuc).

## Transports scolaires

## Vers une nouvelle approche

En charge des transports scolaires depuis plus de 25 ans, Daniel Le Gall a suivi de près leur évolution depuis que l'Etat a transféré cette compétence aux Départements en 1982. Depuis leur mise en œuvre en 1984, ces transports se sont considérablement développés et sont appelés à de nouvelles mutations.



## Transports scolaires, qui paie quoi?

83 euros par an, c'est le montant demandé aux familles par élève bénéficiant des transports scolaires. Cette somme ne représente cependant que 10 % du coût réel (entre 800 et 830 euros par élève), le reste étant pris en charge par le Conseil général qui consacre un budget de 20,4 millions aux transports scolaires en 2009.

## Le transport des élèves handicapés

Compétence du Conseil général depuis 1984, le transport des élèves handicapés vers leur établissement s'effectue par taxis collectifs ou véhicules sanitaires. Une particularité : la gratuité obligatoire (la loi considère les enfants handicapés ayant un taux d'incapacité d'au moins 50 % les privant de la possibilité d'utiliser les transports collectifs). Parallèlement, des enfants ne répondant pas à ces critères doivent intégrer des sections d'enseignement spécialisé (Segpa, Cliss...) qui sont peu nombreuses, disséminées sur le département et faisant l'objet d'horaires aménagés. Le Conseil général a donc décidé de mettre également des taxis à disposition de ces élèves, ces derniers payant alors la vignette départementale. En 2009, 370 élèves bénéficient de ces transports spécifiques, dont 100 enfants handicapés. Le coût : 1,6 million d'euros par an.

“ Comment les transports scolaires ont-ils évolué en termes chiffrés ?

*Au milieu des années 1980, il y avait une cinquantaine de circuits, transportant environ 2 000 élèves par jour, pour un budget de quelques centaines de milliers de francs. Aujourd'hui, on compte 460 circuits, 25 200 élèves transportés chaque jour et un budget de plus de 20 millions d'euros.*

## Comment s'explique cette "révolution" ?

*Il existe dorénavant un large panel d'aides au transport pour les familles. Par ailleurs, les internats de collégiens ont quasiment disparu et il a fallu offrir une desserte équitable à chaque établissement. Nous avons créé un service de proximité très efficient. Une véritable toile d'araignée, puisque toutes les communes du département sont desservies par au moins un service de transport scolaire. En moyenne, un collégien parcourt environ 300 m pour prendre son car. Avec une bonne majorité pris quasiment à leur porte.*

## Doit-on attendre de nouvelles évolutions ?

*Nous sommes arrivés à un taquet en terme de durée de transports, de remplissage des cars. Si au fil des années, nous avons renforcé le nombre de points d'arrêt\* en réponse aux demandes des familles et des communes, la conséquence a été de rallonger la durée des trajets. Jusqu'à 1 h 10 pour le plus long. Actuellement, 10 % des circuits dépassent une heure de trajet ; c'est trop long ! On ne peut pas laisser des collégiens faire plus de 2h de transport par jour. Malgré cela, chaque année, nous avons des demandes d'arrêts supplémentaires, qu'il nous est désormais impossible d'accepter. Il est donc nécessaire de remettre à plat toute l'organisation.*



## Le nombre d'arrêts est donc appelé à baisser ?

*C'est envisagé dans le cadre des prochains marchés de transports scolaires, pour la rentrée de septembre 2012. Le temps communément admis comme raisonnable, même s'il est déjà long, c'est 45 mn maximum. L'envers du décor : les parents devraient conduire leur enfant à l'arrêt central. Ils l'acceptent pour l'école primaire, moins pour le collège. La difficulté la plus importante à résoudre sera toujours la sécurité, pour les enfants qui effectuent seuls le parcours. Il faudra donc trouver un juste milieu.*

**460 circuits,  
25 200 élèves**

## La suppression de la carte scolaire a-t-elle également des effets sur les transports ?

*Sans aucun doute. Les chefs d'établissement ont eu pour consigne de leur ministre, d'accepter tous les élèves qui en feraient la demande, dans la mesure où il y a de la place dans leur établissement. Il y a une incidence en matière de fréquentation de certains collèges et donc inévitablement dans l'organisation des transports. Il peut arriver que le nombre d'élèves baisse dans un collège, sans pour autant que l'on puisse diminuer les moyens matériels ; alors qu'il faudra mettre des moyens supplémentaires vers le collège qui voit ses effectifs augmenter. Or, la majorité des familles estime qu'une place dans un collège implique forcément un transport subventionné, même si on ne respecte pas la carte scolaire. Afin de limiter les effets, l'idée qui prévaut est de rattacher chaque collège à un territoire sur lequel les transports sont définis.*

*Finalement, en matière de transports scolaires, la difficulté est de résoudre des problèmes individuels par un service collectif.*

(\*) 5 000 points d'arrêts sur tout le département.

## Transports interurbains

# Tibus trace une nouvelle voie

Depuis sa mise en service il y a 4 ans, le réseau Tibus a vu sa fréquentation progresser régulièrement pour atteindre près de 450 000 voyageurs. Après avoir tissé sa toile sur tout le département, Tibus se fixe une nouvelle priorité: encourager son usage pour les trajets domicile-travail.

**U**ne tarification attractive de 2€, quelle que soit la longueur du trajet, un ticket permettant une correspondance avec une autre ligne dans l'heure qui suit l'oblitération, une centrale de mobilité permettant de trouver des correspondances avec les autres modes de transports (trains, bus urbains, aires de covoiturage...), une information en temps réel des usagers grâce à des bornes d'information dont sont équipés tous les véhicules, un numéro de téléphone unique (0 810 22 22 22)... Le réseau Tibus répond à ce que l'utilisateur est en droit d'attendre d'un réseau de transports interurbains.

Pour autant, parce que cela répond aux enjeux de mobilité durable et parce que la part des usagers utilisant Tibus pour se rendre au travail demeure très faible (12 % de la clientèle), les élèves représentant la majorité des voyageurs, le Conseil général s'est engagé dans une réflexion visant à inverser la tendance. Le transport des scolaires (7 000 élèves en 2009) pouvant, dans certains cas, être traité dans un cadre spécifique.

D'ores et déjà, certaines modifications vont dans ce sens, visant à proposer des liaisons directes, rapides et cadencées vers les zones d'emploi. De fait, seuls des horaires mieux adaptés et des temps de trajet plus courts permettront au réseau de représenter une alternative au véhicule privé. Cette démarche s'inscrit dans la perspective de proposer un nouveau réseau départemental de transport d'ici 2015, coordonné avec les autres réseaux et modes de déplacement.

À la rentrée 2009, sept des 24 lignes ont entamé leur mutation:

### Ligne 2, Fréhel/Saint-Brieuc

Simplification de l'itinéraire d'entrée dans Saint-Brieuc Agglomération: de Fréhel ou de Pléneuf vers Saint-Brieuc, le gain de temps peut aller jusqu'à 15 minutes. Parallèlement, l'offre de service pendant les vacances scolaires est renforcée.

### Ligne 3, Lamballe/Saint-Brieuc

Simplification de l'itinéraire d'entrée dans Saint-Brieuc Agglomération (gain jusqu'à 20 minutes) et amélioration de la desserte de Coëtmieux et Pomméret.

### Ligne 5, Rostrenen/Saint-Brieuc

Simplification de l'itinéraire (gain de quelques minutes) et desserte systématique de Plaintel pendant les vacances scolaires.

### Ligne 6, Lannion/Guingamp/Saint-Brieuc

Liaison directe de Lannion à Saint-Brieuc avec suppression de la correspondance à Guingamp. Le temps de transport d'un terminus à l'autre étant inférieur à 2 heures.

### Ligne 9, Paimpol/Saint-Brieuc

Simplification de l'itinéraire d'entrée dans Saint-Brieuc Agglomération, pour un gain d'environ 7 minutes sur l'ensemble des trajets: Binic/Saint-Brieuc en 20 mn, Saint-Quay-Portrieux/Saint-Brieuc en 30 mn, Plouha/Saint-Brieuc en 45 mn.

### Ligne 22, Lanvollon/Plouha

Modification du tracé permettant de desservir Pludual. Nouvel itinéraire à Lanvollon en prévision de l'aire de covoiturage du Ponlo et desserte de l'hôpital de Guingamp.

### Ligne 23, Paimpol/Lanvollon/Saint-Brieuc

L'ancienne ligne Lanvollon/Saint-Brieuc est prolongée depuis Paimpol 4 fois par jour, afin de proposer une liaison Paimpol/Saint-Brieuc en 1 heure (au lieu d'1h40 par la ligne 9 longeant la côte). Nouvel itinéraire à Lanvollon en prévision de l'aire de covoiturage du Ponlo et arrêt supplémentaire à Plérin. ■

## Michel Brémont,

chargé des Transports,  
des Ports et de la Sécurité civile



*“Mettre en place une réelle intermodalité”*

### Quelle est la démarche du Conseil général en matière de transports collectifs?

Si nous voulons rester pragmatiques et cohérents, nous devons garder une vue globale qui imbrique tous les modes de transports: le train (TGV, TER), même s'il n'est pas de notre compétence directe, le bus, le covoiturage, les modes doux et la voiture. La vocation du Conseil général, c'est l'interurbain. Or, il ne peut fonctionner de façon satisfaisante, que si les usagers ont un mode de déplacement en amont et en aval.

### Quelle est la problématique dans les Côtes d'Armor?

L'enjeu essentiel consiste à mettre en place une réelle intermodalité des transports. Il faut aller chercher les usagers au plus proche de leur domicile, et les amener au plus proche de leur destination, d'une façon ou d'une autre. Cela signifie que nous n'aurons un système de transports vraiment pertinent, que le jour où les communautés de communes ou d'agglomération auront des systèmes de transports qui tiennent compte des lignes interurbaines.

### Tout ne dépendrait désormais que des autres collectivités?

Nous avons fait notre révolution Tibus il y a quelques années, mais nous ne pouvons pas nous en contenter. En 2015, il y aura un nouvel appel d'offres pour la délégation de service public des transports sur le département. Nous devons faire des progrès sur le trajet domicile/travail et le transport des élèves. Il reste des améliorations à apporter, notamment sur les dessertes TER. Notre rôle est non seulement d'organiser les transports sur le territoire, mais avec la Région, d'être un peu le lieu où se coordonne l'ensemble des efforts des uns et des autres.





PHOTO BRUNO TOREURIA

## Smitred : l'unité de compostage inaugurée

L'unité de compostage des ordures ménagères du Smitred à Pleumeur-Bodou vient d'être inaugurée fin septembre, en présence de nombreux élus, après avoir fait l'objet de travaux, de mars 2008 à avril 2009, afin d'être en conformité avec la réglementation européenne. Exploitée depuis 1983, sa capacité de traitement est aujourd'hui de 18 000 t/an d'ordures ménagères résiduelles et de bio déchets.

## 2<sup>e</sup> salon du gourmet du 27 au 29 novembre

La CCI organise un salon breton du livre et du gourmet les 27, 28 et 29 novembre au Carré Rosengart (port du Légué) à Saint-Brieuc. Au menu : près de 45 exposants proposant littérature culinaire, produits gastronomiques de Bretagne, ustensiles et matériel de cuisine, etc. Il y aura aussi des démonstrations culinaires de chefs étoilés bretons et des prix du gourmet breton seront attribués aux meilleurs auteurs de livres sur la cuisine du littoral et aux meilleurs élèves d'écoles hôtelières de Bretagne et Loire-Atlantique pour la réalisation d'un dessert. De 10h30 à 19h les 27, 28 et 29 novembre. Entrée gratuite [www.salonbretonlivregourmet.com](http://www.salonbretonlivregourmet.com)

Sylvain Couanon, permanent à Avant-Premières, et Annick Lemaillet, peintre portraitiste, entrée à Avant-Premières il y a un peu plus d'un an.

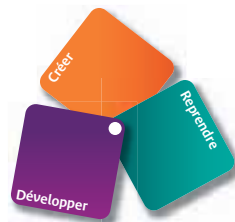


PHOTO THIERRY JEANDOT

Du 27 au 3 décembre dans tout le département

# La Semaine pour entreprendre

Initiée par le Conseil général, en partenariat avec des structures d'accompagnement, la Semaine pour entreprendre propose des repères à ceux et celles qui souhaitent se lancer dans la création d'entreprise. Elle le fait à travers de nombreux salons, des conférences, etc. Ainsi, le **27 novembre**, un salon de la création se tiendra, de 12h30 à 17h, au Centre de rencontres économiques et culturelles de Dinan, avec la Chambre de métiers et de l'artisanat. La Maison de l'emploi et de la formation professionnelle du Centre-Bretagne accueillera ce même jour, de 13h à 18h, les Rencontres de la création d'entreprise, tandis qu'au lycée Le-Dantec à Lannion se déroulera, de 14h à 18h, avec l'Adit, la Journée de la création d'entreprise. Le **samedi 28**, de 9h à 14h, au stade du Roudourou à Guingamp, Salon de la création d'entreprise du pays de Guingamp, avec la Boutique de



Côtes d'Armor  
27 nov au 3 déc 2009  
**La Semaine pour entreprendre**  
Salons | Rencontres | Forum  
Dinan | Guingamp | Lannion | Loudéac | St-Brieuc

gestion. Le samedi toujours, Salon de la création d'entreprise, de 9h à 18h, à l'Espace Sciences et Métiers de Ploufragan, avec Zoopôle Développement.

La Semaine pour entreprendre se poursuit le **30 novembre** avec les Rencontres de la transmission d'en-

treprise, de 13h à 18h, au Véhépôle, sur le campus de l'artisanat et des métiers à Ploufragan. Repreneurs, cédants potentiels et partenaires (banques, experts comptables, etc.) pourront y établir des contacts. Tous les 30, de 15h à 18h, à Uzel, conférence du Conseil général sur la mise en place dans le département du réseau haut débit Armor. Le mardi **1<sup>er</sup> décembre**, de 18h à 20h, à l'Enssat à Lannion, et le mercredi **2 décembre**, de 18h à 20h, à Cap Entreprises à Ploufragan, la Mission Europe et International du Conseil général propose une conférence intitulée "Le Sud de l'Angleterre, du business à notre porte". Enfin, pour clore cette semaine, Côtes d'Armor Développement organise, à Equinoxe à Saint-Brieuc, jeudi **3 décembre**, de 9h à 17h30, le Face (Forum annuel compétitivité entreprises).

Plus d'infos sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr) rubrique *Entreprendre*

## Cité des métiers

### L'emploi des personnes handicapées

Temps fort de ce mois-ci à la Cité des métiers: la semaine pour l'emploi des personnes handicapées. Au programme, le **mercredi 18**, de 14h à 17h, zoom sur les métiers de la rééducation. Le **Jeudi 19** (à la maison

de l'emploi de Loudéac), sur inscription, atelier "La reconnaissance travailleur handicapé: procédures et parcours vers l'emploi". Tout le programme de la Cité des métiers sur [www.citedesmetiers22.fr](http://www.citedesmetiers22.fr).

Cité des Métiers  
des Côtes d'Armor Zoopôle  
Espace Sciences et Métiers  
6 rue Camille-Guérin  
22440 Ploufragan  
[www.citedesmetiers22.fr](http://www.citedesmetiers22.fr)  
> 02 96 76 51 51

## Coopératives d'activités et d'emploi des Côtes d'Armor Tester son projet grandeur nature

Les coopératives d'activités et d'emploi des Côtes d'Armor, regroupant Avant-Premières, Bâti-Premières et Coop Domi

Ouest, organisent, du **16 au 28 novembre**, la quinzaine des coopératives d'activités et d'emploi. Objectif: mieux se faire connaître auprès des porteurs de projets à travers plusieurs rendez-vous. Les coopératives d'activités et d'emploi proposent un statut de salarié-entrepreneur, un hébergement juridique et un accompagnement. "On s'interdit toute sélection, assure Sylvain Couanon, permanent à Avant-Premières, ceci afin de donner la chance à chacun de tester son projet, d'en vérifier la viabilité sur le terrain". Au programme de cette quinzaine, des cafés-rencontres. Ce sera le **17 novembre**, à 19h, Chez Rol-lais à Saint-Brieuc; le **18 novembre**, à

19h, à La Vieille Tour à Moncontour; le **19 novembre**, à 19h, au Casse graine à Lannion, et le **25 novembre**, à 19h, au bar Les oiseaux de passage à Dinan. Le principe? S'asseoir autour d'une table pour discuter avec un permanent et un entrepreneur venu témoigner. Les coopératives seront aussi présentes à tous les salons de la création d'entreprise du département les **27 et 28 novembre** (lire article ci-dessus). Il y aura aussi une soirée-débat "de l'entrepreneur au consommateur" le 24 novembre à la Gambille à Saint-Brieuc. L'ensemble du programme de cette quinzaine est sur le site d'Avant-Premières. [www.avant-premieres.coop](http://www.avant-premieres.coop)



Télévisions locales

# Armor TV défriche le terrain

**C**ôtes d'Armor : Qu'est-ce qu'Armor TV, comment vous définissez-vous ?

**Olivier Hamon :** Nous sommes une chaîne de télévision locale, départementale, diffusée sur internet à destination de la communauté costarmoricaine partout où elle se trouve.

**Quelques mots sur la programmation, la ligne éditoriale ?**

Notre ligne, c'est l'information sociale, économique, culturelle et sportive du département avec en moyenne trois émissions en direct par mois. On ne traite pas les faits divers, on considère que ce n'est pas notre rôle. Pour le reste, on s'efforce de parler de tout et de tout le territoire. Une chaîne locale se doit d'être sur le terrain. Faire un plateau où l'on invite les gens n'a aucun intérêt, personne ne regarde ! Le fait d'aller chaque jour sur le terrain, enregistrer un journal, c'est compliqué, ça coûte cher, mais c'est ça qui fait la valeur d'une chaîne locale. On préfère aller à Launay ou à Carnoët plutôt que de faire un plateau à Saint-Brieuc. Et lorsqu'il n'y a pas d'actualité à un endroit, on fait une émission, comme *Les Frères Jean* à Treffrin par exemple.

**Quelles sont les émissions les plus regardées ?**

Sans conteste le journal. Il y a aussi l'émission *Les Frères Jean*. Lorsque Mona Ozouf est venue à Plouha, ils étaient plus de 2 000 à regarder le direct, sans compter ceux qui vont visionner l'émission plus tard. Sur les deux premières des *Frères Jean*, on sait que plus de 10 000 personnes ont regardé. L'émission *Twenty-two bar* est aussi très consultée, de même que *Paroles bénévoles*, sans oublier le sport. Parce que l'on n'a pas les coûts de diffusion de la TNT<sup>(2)</sup>, on peut proposer des émissions aussi attractives que *Les Frères Jean*.

**“On s'adresse à une communauté des Costarmoricains”**

**Justement, pourquoi avoir opté pour internet plutôt que la TNT ?**

Les usages sont en train de changer, on veut pouvoir visionner les émissions quand on en a envie, éventuellement les revoir, etc. C'est ce qu'on appelle la vidéo à la demande. Cela concerne bien entendu les 18-24 ans, mais aussi toutes les tranches d'âge. La notion même de flux, d'aller s'installer à une heure précise devant un téléviseur devient caduque, sauf lorsqu'il s'agit d'événementiels comme un match ou une soirée électorale. L'idée de flux, d'une grille que l'on remplit, est dépassée.

**Pourtant les autres télévisions locales en Bretagne font ce choix via la TNT ?**

Encore une fois, si l'on tient compte des usages, tout miser sur le flux est pour moi une aberration. En outre, payer 250 000 € pour accéder à la TNT et diffuser sur un territoire géographique bien précis n'a pas de sens. Non seulement ça ne laisse ensuite que très peu de moyens pour faire des programmes de qualité, mais en plus on ne peut toucher tout le monde, ce que permet au contraire internet. Aujourd'hui, les Costarmoricains sont autant à Paris, à Limoges, à New York que dans le département. On ne s'adresse plus à un territoire physique mais à une communauté des Costarmoricains. On sait par exemple qu'environ 40 à 45 % des gens qui regardent Armor TV sont en dehors du département. On a même des personnes venues passer l'été en Côtes d'Armor qui nous remercient car grâce à la chaîne, elles peuvent continuer à suivre la vie du département.

**Quelle est la nature de votre lien avec Arte live web ?**

On ne le dit pas assez, mais à Saint-Brieuc a été lancé Arte live Web, au moment d'Art Rock, en coproduction avec nous. Quand Arte fait cela, ce n'est pas pour rigoler, ils savent très bien que c'est leur seul avenir. Le CNC<sup>(3)</sup> a validé pour la première fois le fait qu'une chaîne comme Armor TV puisse faire de la coproduction. Notre partenariat avec Arte live web continue puisque l'on va coproduire avec eux le festival des Inrockuptibles les 5, 6 et 7 novembre à La Cigale à Paris. Ce sera

**Démarrée en 2006, la chaîne de télévision locale sur internet Armor TV<sup>(1)</sup> s'est progressivement installée dans le paysage médiatique des Côtes d'Armor. Elle a surtout su anticiper les évolutions des usages vers une télévision à la carte. Entretien avec son directeur, Olivier Hamon.**



PHOTO THIERRY JEANDOT

**Les Frères Jean animée par Jean Lebrun et Jean Kergrist, est l'une des émissions les plus regardées.**

diffusé en direct exclusivement sur Arte live web et sur Armor TV, c'est quand même incroyable !

**Quel est le modèle économique de la chaîne ?**

Notre budget est de 500 000 € avec un financement du Conseil général à hauteur de 47 %, le reste est financé par des prestations de services. Nous avons par exemple revendu notre savoir-faire pour la création de FFE TV, la chaîne de sport équestre la plus regardée. Arte nous sollicite également en tant que prestataire technique. Concernant la publicité, nous avons fait le choix de ne pas en avoir car nous estimons que ce n'est pas compatible avec notre mission de service public.

**Propos recueillis par Laurent Le Baut**



[www.armortv.fr](http://www.armortv.fr)  
<http://votre.armortv.fr>



PHOTO THIERRY JEANDOT

**Olivier Hamon, responsable d'Armor TV.**

(1) Armor TV emploie huit personnes  
(2) Télévision numérique terrestre  
(3) Centre national de la cinématographie

Bretagne Océan

# Les algues, de l'assiette à la cosmétique

À Perros-Guirec, Bretagne Océan, cinq salariés, s'est fait une spécialité de la fabrication de produits cosmétiques et alimentaires à base d'algues, tout en attachant une attention particulière à la qualité de ses matières premières, toutes 100 % naturelles et principalement issues de l'agriculture biologique.

## CONTACT

Bretagne Océan  
Rue Gustave-Eiffel  
ZA de Kergadic  
22 700 Perros-Guirec  
> 02 96 92 94 87  
www.bretagne-ocean.fr

L'histoire de Bretagne Océan a démarré il y a 19 ans. "Je travaillais à la station expérimentale de Pleumeur-Gautier, j'étais passionné par les algues, j'ai tout arrêté pour commencer à en vendre sous forme déshydratée dans les restaurants et dans les magasins de produits régionaux", raconte Hyacinthe Lec'hvien, responsable de l'entreprise. Très vite, démarre alors une collaboration avec le fabricant de biscuits La Trinitaine (56). "Ce sont eux qui m'ont suggéré d'ouvrir un magasin de produits régionaux, d'abord à Trégastel, avant qu'on ne l'installe à Trestraou où il est présent depuis maintenant 18 ans. J'ai ainsi commencé à leur vendre des algues pendant qu'eux me vendaient des biscuits". À l'époque, La Trinitaine n'avait qu'un magasin d'usine, avant qu'elle ne développe son réseau comportant aujourd'hui quelque 60 boutiques de produits régionaux. Une chance pour Bretagne Océan qui verra ainsi ses débouchés s'étoffer. Parallèlement, l'entreprise se diversifie et crée des associations d'algues et de sel de Guérande. Elle lance aussi une gamme de courts-bouillons au sel de Guérande associé à des

herbes, des légumes, ou des algues. Et développe enfin des produits réalisés en sous-traitance avec Crustarmor à Guingamp. "Ils nous font de la moutarde aux algues, des rillettes, ou encore de la confiture aux algues".

## Algues et huiles essentielles

La cosmétique, elle, démarre il y a 14 ans. "Comme le magasin de Trestraou est à côté de la thalasso, les gens nous demandaient si nous n'avions pas des cosmétiques à base d'algues". L'idée est lancée. "On a commencé à proposer une petite gamme à La Trinitaine". Puis vient une collaboration avec le Ceva<sup>(1)</sup>. "Avec eux, nous avons développé un bain de mer et un bain de pieds associant des algues et des huiles essentielles, nous sommes les premiers à l'avoir fait".

Aujourd'hui, l'entreprise formule et fabrique tous ses cosmétiques. Elle a pour cela recruté Mouna Raoul, docteur en chimie. Une embauche pour laquelle elle a reçu, en 2008, 6 000 € d'aide Innovarmor du Conseil général.

**"On cherche avant tout la qualité"**



Association d'algues et de sel de guérande.

ral. "Nous avons décidé de nous lancer dans l'élaboration de nos propres formules et d'avoir des produits certifiés bio", explique Hyacinthe Lec'hvien, précisant qu'à l'avenir la cosmétique devrait représenter 90 % de l'activité.

Commercialisés sous les marques Nature Océan et Passion Marine, les cosmétiques se retrouvent dans le réseau

des magasins bio, les pharmacies, les instituts de beauté et des boutiques spécialisées. "On cherche avant tout la qualité, tout en restant sur des prix accessibles". Ainsi, si la réglementation impose 10 % minimum d'ingrédients bio pour obtenir la certification, on est ici à 27 %. "Une nouvelle législation européenne plus exigeante se met toutefois en place, au moins on sera déjà dans les clous", fait remarquer Mouna Raoul qui, après avoir travaillé dans l'industrie et au CNRS, apprécie sa nouvelle liberté. "Cela m'a tout de suite plu de démarrer quelque chose et de le voir grandir, tout en ayant la liberté de faire de la qualité", dit-elle en nous présentant l'étendue de la gamme : gels douche, shampooings, lait corporel, huiles corporelles, etc.

"À l'avenir, conclut Hyacinthe Lec'hvien, on va essayer de trouver des actifs intéressants et aussi faire en sorte d'avoir plus de commerce équitable".

Laurent Le Baut

(1) Centre d'étude et de valorisation des algues à Pleubian

Mouna Raoul, chimiste, et Hyacinthe Lec'hvien, responsable de Bretagne Océan.

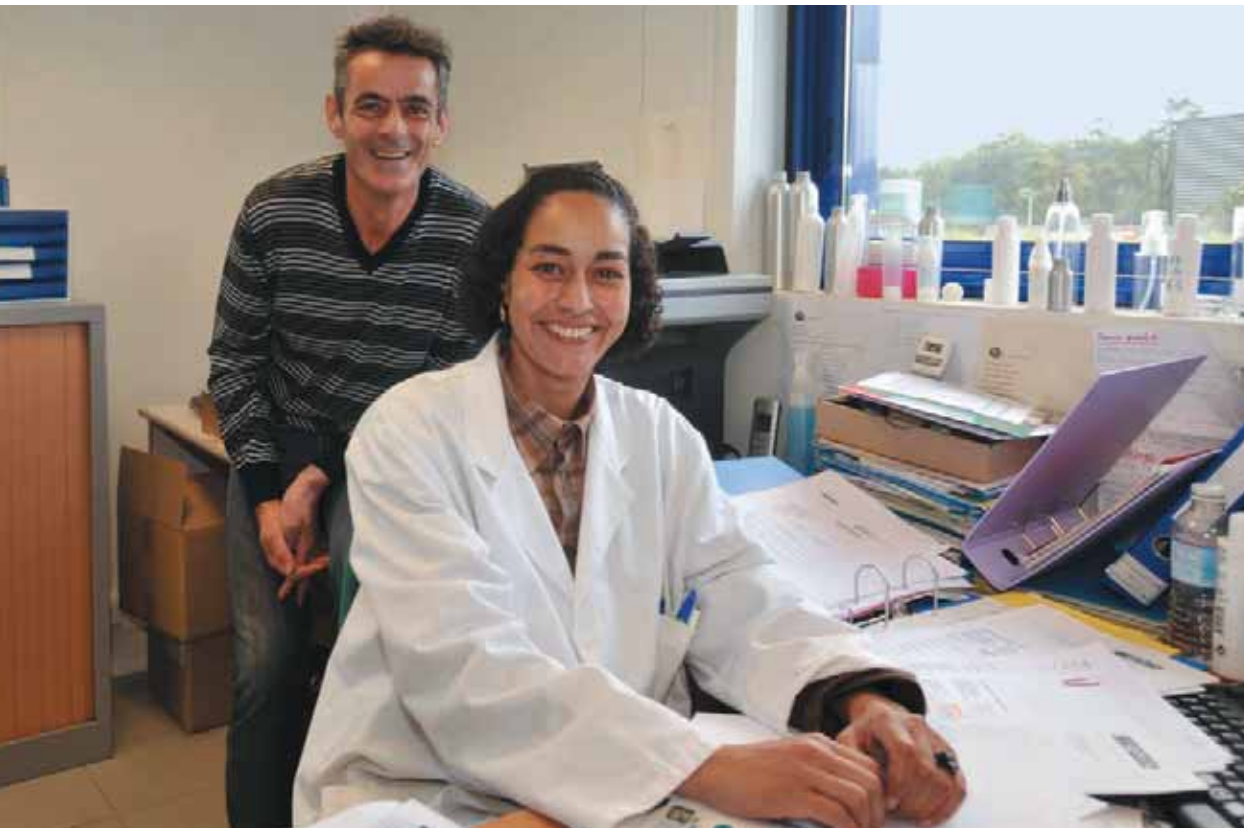


PHOTO BRUNO TOKURUMA



Si Daumat propose chaque année de nouveaux produits, renouvelant ainsi 20 à 25 % de sa gamme, les sandwiches classiques continuent de représenter 80 % des ventes, ainsi que l'explique Patrick Lefranc, directeur du marketing : "les consommateurs restent sur des goûts très standards, des produits consensuels comme le jambon-fromage, le poulet-mayonnaise ou le thon-crudités".

Créée à Guingamp en 1976, la société Daumat, 1000 salariés sur trois sites en France, est aujourd'hui le leader français du sandwich. Seule spécialiste du secteur, elle fabrique son propre pain et continue de profiter d'un marché en croissance bénéficiant même de la crise.

PHOTO BRUNO TORRUBIA

## Daumat

# Le spécialiste du sandwich

**A** valer un sandwich à l'heure de midi est une habitude désormais bien ancrée. "Le temps du repas de midi diminue d'année en année, on y consacre aujourd'hui 35 à 40 minutes dans les grandes villes", constate Marie-Aude Miossec, chargée de projet au service marketing chez Daumat. Le marché du sandwich continue ainsi de croître de 4 à 5 % chaque année. Et même si on est loin des 30 à 40 % observés il y a dix ans, la progression ne semble pas près de s'arrêter. "On reste sur des variables sociologiques fortes que sont le nomadisme, le travail salarié, la prise d'un repas rapide sur le lieu de travail, on est loin d'avoir atteint le haut de la consommation", estime pour sa part Patrick Lefranc, directeur du marketing. Mieux, le secteur bénéficierait de la crise. "Dans un contexte économique difficile, les consommateurs vont chercher une manière de déjeuner pas cher, la crise est donc plutôt un facteur de développement de la catégorie. Sur le début de l'année, on a observé une baisse de la restauration assise de 35 % avec un transfert vers le sandwich en général". Les sandwiches copieux, au format XXL, ont même le vent en poupe. "Cela est dû à l'utilisation du sandwich comme repas, poursuit le

directeur du marketing, avec comme fonction d'usage de nourrir et de caler, sans être obligé de compléter par un dessert".

La force de Daumat ? "On est aussi boulanger, argumente Marie-Aude Miossec, du pain de mie complet à la baguette de campagne, en passant par la viennoise, tout est fait ici, le pain est fabriqué dans la nuit et utilisé dès le lendemain, ce qui permet sa fraîcheur. En outre, nos pains sont sans additifs

**"La fraîcheur, c'est primordial"**

et sans conservateurs. Les consommateurs sont de plus en plus exigeants et on doit tenir compte de la concurrence de la boulangerie traditionnelle." Autre atout : une flotte de 45 camions intégrée à l'entreprise, sillonnant la France 365 jours par an, sept jours sur sept, pour livrer toutes les stations-services des autoroutes. "Cela offre une garantie de fraîcheur car on maîtrise le processus de A à Z, et pour les sandwiches, la fraîcheur, c'est primordial".

### 100 millions de sandwiches par an

L'entreprise produit la bagatelle de 100 millions de sandwiches chaque année, soit environ 300 000 par jour. "Cela peut conduire à des tâches

répétitives au niveau notamment de la mise en carton et du formage des cartons, c'est pourquoi nous avons investi dans des formuses de plateaux et un système de convoyage, on essaie dans la mesure du possible d'automatiser les fonctions pénibles", indique Patrick Lefranc. Un investissement pour lequel Daumat a reçu du Conseil général une aide à l'amélioration des conditions de travail<sup>(1)</sup>. Quant à l'activité, elle se répartit pour 59 % en grandes et moyennes surfaces, 28 % dans les stations-services, 11 % dans les sociétés de restauration (gares, aéroports, entreprises) et 2 % à l'export, en Espagne. L'approvisionnement est assuré par trois sites : le siège de Guingamp où sont employées 450 personnes, celui de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire) qui emploie 400 personnes et enfin le site de Laon (Aisne), 150 salariés. La société appartient aujourd'hui au groupe Norac (crêpes Whaou, La Boulangère, Le Steir, Salades Daniel Dessaint), après avoir été fondée en 1976 par l'ancien cycliste professionnel Jean-Claude Daumat.

Laurent Le Baut

(1) Pour plus d'informations sur l'aide à l'amélioration des conditions de travail dans les entreprises, contacter la Direction du développement économique et de l'emploi du Conseil général, tél. 02 96 62 63 87 ou 02 96 62 50 14



#### DAUNAT

ZI de Bellevue  
22202 Guingamp  
> 02 96 40 22 22  
www.daumat.com

**Activité :**  
fabrication de sandwiches

**Chiffre d'affaires :**  
174 millions d'euros en 2008

**Effectif :** 1 000 salariés dont  
450 sur le site de Guingamp

Patrick Lefranc, directeur du marketing, et Marie-Aude Miossec, chargée de projet au service marketing.



PHOTO BRUNO TORRUBIA



Marche mondiale des femmes



# Les voix de l'égalité

**Droit de vote en 1944. Autorisation de la contraception en 1967. Droit à l'avortement en 1975 et loi sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes en 1983... On ne le rappelle pas assez, mais la lutte pour l'égalité entre les hommes et les femmes est une histoire récente. Aujourd'hui encore, les femmes du monde entier se mobilisent pour faire reconnaître leurs droits. Samedi 3 octobre, elles venaient de France, du Niger, de Pologne, d'Ukraine ou d'Algérie pour marcher ensemble et faire entendre leurs voix à Mûr-de-Bretagne. Un premier rendez-vous, organisé par MMF22<sup>(1)</sup>, avant la grande Marche mondiale des femmes en octobre 2010.**



Femmes et hommes réunis autour des mêmes préoccupations.

PHOTO THIERRY JEANROT

**F**emmes et hommes, étrangers ou locaux, jeunes et moins jeunes, féministes de la première heure ou simples curieux, ils étaient 150 environ lors de la marche organisée samedi 3 octobre par l'association MMF22. Des délégations de femmes étrangères étaient invitées à partager leur expérience, en partenariat avec le Conseil général. *"La Bretagne est un peu la figure de proue du mouvement"*, explique Catherine Desbruyères, présidente de MMF en Côtes d'Armor. En effet, la rencontre en inaugurerait une série d'autres, préparant la prochaine Marche mondiale des femmes le 17 octobre 2010. Pour comprendre les enjeux de ce rendez-vous exceptionnel, il faut revenir en l'an 2000. Le 17 octobre de cette même année, 25 000 femmes d'une centaine de pays marchent devant le siège des Nations Unies à New York. *"Les militantes trouvaient que les décisions de l'ONU sur le sujet restaient lettre morte. C'était un peu un contre-sommet, avec pour fondement*



*la lutte dans le monde entier et dans chaque pays pour le droit des femmes".* Ils étaient 15 Costarmoricains à y participer. *"Nous avons rencontré des femmes de pays tellement lointains. Une femme de Djibouti nous a raconté avoir été emprisonnée après avoir dénoncé les viols commis par les militaires. Elle a été libérée grâce au mouvement mondial des féministes. Nous sommes revenues encore plus motivées".* Depuis, la Marche mondiale se déroule tous les cinq ans. En 2005, elle a eu lieu à Ouagadougou au Burkina Faso, sur le thème de la pauvreté. En 2010, elle devrait se dérouler en République démocratique du Congo, au Sud-Kivu, autour



*"Levons-nous femmes esclaves - Et brisons nos entraves - Debout, debout, debout !", l'hymne des femmes retentit dans le bois Cornec.*

## La charte européenne pour l'égalité

Le 6 novembre 2008, le Conseil général adoptait la charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale. Rédigée par le Conseil des communes et des régions d'Europe, elle invite les collectivités locales et régionales à prendre publiquement position sur le principe de l'égalité des femmes et des hommes et à mettre en œuvre un certain nombre d'engagements tels que des gardes d'enfants sur des horaires atypiques, la mixité dans le sport associatif, la création d'entreprises ou encore la mixité des métiers. *Charte téléchargeable sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)*



PHOTO THIERRY JEANROT

**Rencontre-débat avant la marche avec Bernadette Vanden Driessche, chargée de mission aux Droits des femmes à la Préfecture.**

de quatre thèmes : "Paix et démilitarisation", "Lutte contre les violences faites aux femmes", "Accès à la souveraineté alimentaire" et "Autonomie des femmes dans le travail". Depuis un an, MMF22 se prépare. L'association a choisi de s'attarder particulièrement sur la question de l'autonomie économique des femmes. La semaine précédant la marche de Mûr-de-Bretagne, diverses rencontres, publiques ou non, ont permis aux membres de MMF22 et



PHOTO THIERRY JEANDOT

PHOTO THIERRY JEANDOT

sur elles-mêmes change également". Le micro-crédit, Lila Benissad en bénéficie. Algérienne, membre de l'Afak, une association socio-culturelle, elle est une toute nouvelle apicultrice. Elle témoigne: "après le séisme en 2003, le Conseil général des Côtes d'Armor a apporté un financement pour aider les sinistrés, à condition que ce soit au bénéfice des femmes. L'argent a servi à des formations et à l'achat de matériel pour dix femmes aujourd'hui apicultrices. Elles ont fait toutes les démarches et ont réussi à avoir un terrain commun. J'ai vu comment ces femmes ont réussi à être autonomes, à être valorisées, à quel point elles sont respectées dans leurs familles. Je les admirais. Auparavant, je pensais que l'apiculture était un métier d'homme. Et puis, j'ai vu leur manière de travailler, leur évolution. Je me suis dit 'pourquoi pas moi'. Mon frère était contre, mais j'ai tenu bon. J'ai pu m'immerger au sein de la société".

## "L'émancipation par l'autonomie économique"

des délégations d'échanger sur le sujet et d'apprendre les unes des autres.

### Changer de place dans la société

"Nous sommes de pays différents et nos visions des choses le sont un peu aussi évidemment. Mais nous nous sommes aperçues que nous avons énormément de questionnements en commun, quelle que soit notre origine, observe Catherine. En France, on pense que tout est acquis, que c'est facile. Et pourtant, malgré trois lois, le salaire des femmes est encore 25 % inférieur à celui des hommes. Et la grande pauvreté touche essentiellement les femmes".

Ourida Chouaki est algérienne, universitaire en science et membre de MMF Algérie. Dans son pays, Ourida et son association ont installé un élevage de brebis grâce à un micro-crédit. "Les femmes ont un revenu qui leur permet de participer aux frais quotidiens. Leur place dans la famille et dans la société s'élève. Leur regard

### Niger : les femmes à la maison

Monika Falej est polonaise, représentante de Fika (Fondation pour les initiatives des femmes actives) à Olsztyn. Elle aussi fait le point sur la situation de son pays. "La Pologne est assez précurseur en Europe en ce qui concerne l'égalité femmes-hommes. Les femmes ont obtenu le droit de vote en 1918, contre 1971 pour la Suisse. Mais l'égalité existe surtout en principe et non en réalité. De plus, le code du travail est discriminatoire. Par exemple, lorsqu'un couple a un enfant, le père ne peut pas prendre du temps pour s'en occuper s'il le désire. Il n'a pas le choix, et la femme non plus du coup".

Les explications de Monika permettent de mettre en lumière qu'au-delà des actions associatives, l'égalité femmes-hommes est aussi dépendante de choix politiques. Durant cette semaine de rencontres, MMF22 a posé la question et lancé le débat sur "l'implication des femmes dans la vie publique locale". En Pologne toujours, "la représentation féminine

n'a jamais dépassé les 20 % à l'assemblée nationale. Un seul parti a inscrit la parité dans ses statuts". Investies dans leurs pays, les invitées de MMF22 ont toutes en commun de pallier le manque d'information des femmes sur leurs propres droits. Aïchatou Salaou représentait le Niger. Elle travaille à la création d'un centre d'information pour la jeunesse. "Dans notre société, la coutume veut que la place de la femme soit à la maison, qu'elle fasse et s'occupe des enfants. Les femmes sont pour la plupart analpha-

bètes. Elles ne connaissent pas leurs droits et ne comprennent pas la politique". De son côté, Ourida soulève un autre problème. "Certaines associations réclament souvent un système de quotas – nous sommes encore loin de parler de parité – afin que plus de femmes se présentent. Mais est-ce que cela peut changer les choses? Nous avons toujours eu des femmes députées. Très peu font des propositions en faveur des femmes. Les partis les plus paritaires sont ceux qui défendent des projets rétrogrades. Pour nous, il s'agit aussi d'un projet de société".

Cette semaine de rencontres internationales s'est achevée les 3 et 4 octobre à Mûr-de-Bretagne. Elle a fait naître des envies et des idées. Monika confirme: "Nous avons découvert beaucoup de choses. Chez nous, il n'y a pas de droit à l'avortement. Les procédures sont trop compliquées ou payantes. Et ici, nous observons que les autorités s'impliquent. Nous avons déjà un partenariat avec le Conseil général, mais nous aimerions réaliser des choses plus concrètes, comme en Afrique. Nous avons vu que c'était possible".

Mari Courtas

Monika Falej, représentante de la Fondation pour les initiatives des Femmes actives à Olsztyn, fait le point sur la situation en Pologne.

## Quelques chiffres

### En France :

- Les femmes représentent 51 % de la population mondiale et 53 % du corps électoral.
- Leur taux de chômage est supérieur d'1 % à celui des hommes. Elles occupent les emplois les plus précaires: en 2007, 31 % des femmes qui travaillent sont concernées par le temps partiel, contre 6 % pour les hommes. 2/3 des salariés à bas salaire sont des femmes. Près de 20 % d'entre elles sont au Smic, contre 11 % des hommes.
- Pour le même poste, les salaires des femmes sont inférieurs de 27 % à leurs homologues masculins.
- La retraite des femmes est de 46 % inférieure à celle des hommes.

### Union européenne :

- Les salaires des femmes sont inférieurs de 17,4 % à ceux des hommes.
- Le taux d'emploi en Europe est de 58,3 %. 72,5 % de ces emplois sont occupés par des hommes.
- 40 % des femmes actives travaillent dans les secteurs de la santé, de l'éducation ou dans l'administration publique.
- 59 % des nouveaux diplômés en Europe sont des femmes.

## CONTACTS

(1) Marche mondiale des femmes des Côtes d'Armor  
Catherine Desbruyères  
marchemonddiale.22@gmail.com

Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) des Côtes d'Armor  
10 boulevard Charner  
22 000 Saint-Brieuc  
> 02 96 78 47 82  
www.cidf22.org

Préfecture des Côtes d'Armor  
Délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité  
Bernadette Vanden Driessche  
> 02 96 62 44 92  
www.cotes-darmor.pref.gouv.fr  
Droits-des-femmes@cotes-darmor.pref.gouv.fr



18h. L'arrivée dans le centre de Mûr-de-Bretagne.

PHOTO THIERRY JEANDOT



Au Quiou, le pont des Marais

# Et au milieu chemin



**P**

asserelles, écluses, ponts et barrages se suivent tout au long de la Rance. Chacun avec son histoire, comme ce pont qui sépare les communes du Quiou et de Saint-André-des-Eaux. Il y a plus d'un siècle, il permettait aux coutumiers de la ligne de chemin de fer La Brohinière-Dinan-Dinard de passer la tranquille Rance. Érigé en 1895, il a aujourd'hui les belles couleurs du temps qui file. Comme le train des souvenirs, il emporte avec lui les petites et grandes histoires, des officiers allemands qui ont réquisitionné la ligne pendant la Seconde Guerre mondiale aux Résistants, très actifs dans le secteur, qui les ont empêchés de rejoindre la côte en faisant sauter des rails. Très utile aussi au transport de la chaux exploitée au Quiou ou aux escapades des belles dames de la côte, la ligne s'est muée après sa fermeture définitive en 1985, en une voie verte qui traverse la Bretagne de Saint-Malo à la Presqu'île de Rhuys. Alors le pont des Marais, vestige du passé, salue les sportifs essouffés, qui le temps d'une halte, s'adosent à ses parapets. Humble gardien des lieux, il ne se laisse pas submerger par les souvenirs, il envoie balader les promeneurs d'un côté, puis de l'autre de son fleuve complice. D'une rive à l'autre, le pont des Marais se fait trait d'union et accueille tous les pas, perdus ou pas.

Agnès Péréa

## À PROXIMITÉ

La villa gallo-romaine du Quiou.  
Étang de Bétineuc à Saint-André-des-Eaux.

## POUR S'Y RENDRE

Du village du Quiou, aller à l'ancienne gare du Quiou-Evran. Le site n'est pas accessible en voiture, il faut emprunter la voie verte et le pont se trouve à environ 1 kilomètre.



# e une voie verte

Un pont et une voie verte sur la Rance.



Collectif Trégor-Nafanga

# Génération(s) solidaires

## Les membres de Trégor-Nafanga

### Dans le Trégor :

- Commune de Pommerit-Jaudy
- Caisse locale du Crédit Agricole
- Association Terryadien Breizh-Mali
- Communauté de communes du Centre Trégor
- Association Akady Komerien
- Communauté de Communes du Pays Rochois

### Au Mali :

- Commune de Nafanga (qui regroupe 6 villages)
- Comité de jumelage
- Association Villageoise (équivalent de nos coopératives)
- Association des jeunes

À Nafanga, discussion autour d'un puits non consolidé.



Photo : D.K.

À l'occasion de la semaine de la solidarité internationale, du 14 au 20 novembre, des associations nous invitent à porter un autre regard sur les échanges nord sud. Dans le Trégor, un jumelage avec Nafanga, une commune du Mali, est à l'origine de bien des projets... Rencontre avec quelques membres du collectif.

Il y a près de 20 ans, le Mali est entré en Trégor, et depuis, les liens bien réels entre les deux pays ne se quantifient pas en espèces sonnantes et trébuchantes, mais en belles histoires de partage et de solidarité. Tout commence lorsque Philippe Dembelé, paysan du Mali, vient à Ploufragan pour suivre un stage au Zoopôle. "Nous cherchions des partenaires pour

créer une école à Nafanga. C'est ainsi que le jumelage est né", se souvient Philippe. Il raconte sa rencontre avec Claude Le Diuzet, animateur du CFA<sup>(1)</sup> de Pommerit-Jaudy et Geneviève Riou-Sangaré, professeur d'économie, à l'origine du jumelage via l'association Le Méridien en 1989. Puis des élèves maliens sont venus en stage, et le cercle des partenaires s'est agrandi avec des projets aussi variés que l'éducation, la formation, l'agriculture ou le commerce équitable. Il implique aujourd'hui de nombreuses associations et plusieurs collectivités, dont deux communautés de communes.

## Plusieurs casquettes, une même philosophie

Réunis au sein du collectif Trégor-Nafanga, les partenaires partagent un projet global pour aider les maraîchers de Nafanga à diversifier leurs cultures en consolidant et renforçant les puits existants. "Cela nous a permis de travailler ensemble, de fédérer les énergies sur un projet", explique Jean-François. Et de l'énergie, le collectif n'en manque pas. Comme en cette fin d'après-midi, où étudiants et membres de l'association Akady Komerien se croisent dans le hall technologique du CFA de Pommerit-Jaudy et concoctent des jus de fruits plutôt originaux. Hibiscus et gingembre sont les ingrédients d'une recette dont Philippe, Marie, Rinke, Tristan et Boris partagent le secret. Toute la journée, les élèves du BTS Science et technologie des aliments ont produit 360 litres de jus de fruits Akady Dji qui régaleront les papilles trégoroises. "Pour le moment, les jus de fruits sont commercialisés dans le Trégor via l'association Akady Komerien, membre du collectif. Nous avons plusieurs casquet-

tes, je suis aussi membre du Méridien avec le CFA et de l'association Breizh Mali", précise Geneviève. Plusieurs casquettes, mais une même philosophie. "Les relations avec le Mali sont fondées sur la réciprocité des échanges, il y a différents niveaux d'intervention et le projet de l'un aide le projet de l'autre". Par exemple, quand une délégation se rend à Nafanga, elle fait avancer les autres projets. Début novembre, des

membres d'Akady Komerien vont s'envoler pour le Mali pour mettre en place des circuits bio et équitables ainsi que des échanges sud sud. "Le Burkina Faso, pays voisin, a l'expérience des circuits courts, il y a des choses à faire de ce côté-là". Puis en décembre, Marie, Rinke, Tristan et Boris partiront trois semaines dans le cadre de leur projet d'études BTS. S'ils font avancer le travail sur les puits pour le collectif, ils suivront de près le projet d'Akady Komerien. Ensuite ce sera au tour des jeunes Maliens de venir en Trégor. Et c'est ainsi que, de génération en génération, le virus de la coopération se transmet ici et là-bas... ■

Agnès Péréa

(1) CFA : Centre de Formation d'Armor de Pommerit-Jaudy

## CONTACT

Collectif Trégor Nafanga

Jean-François Delattre

22140 Cavan

> 06 70 47 07 07

Retrouvez le programme de la Semaine de la solidarité internationale sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)



Photo : D.K.

## Haras de Lamballe

## La double vie de Constance

Depuis 1825, le haras national participe à la fierté et à la renommée de la capitale du Penthièvre. Le célèbre et robuste postier breton y côtoie des poneys, des pur-sang... et les chevaux de Constance Ménard, une cavalière professionnelle venue, voici quelques semaines, poursuivre sa renaissance en terre lamballaise.



PHOTO : PHILIPPE JOSSEIN

**C**avalière de niveau international, membre de l'équipe de France de dressage, l'histoire de Constance Ménard s'annonce sous les meilleurs auspices. Une histoire qui aurait pu s'achever au beau milieu du mois d'août 2005, sous ces 800 kg de foin qui viennent de lui tomber dessus. De multiples fractures, le sternum enfoncé... de quoi faire vaciller bien des caractères. Mais pas celui de Constance Ménard, trempé dans les gènes d'une grand-mère bretonne et dans une jeunesse corse. C'est que le saut d'obstacles, elle connaît. Déjouant tous les pronostics, sept mois plus tard, Constance effectue son grand retour à la compétition. "C'était à Marcq-en-Baroeul, dans ce Nord où je suis née. Un clin d'œil pour une renaissance. Ce jour-là, mon cheval, d'une générosité exemplaire, m'a offert la victoire". Une seconde vie commence... sous les couleurs d'Israël. "J'ai la double nationalité franco-israélienne, et je m'étais promis de courir un

**"Ici, les installations sont fantastiques"**

jour pour mon autre pays", précise Constance.

### Un expert à Lamballe

Sportive de haut niveau, Constance est aussi instructrice diplômée d'Etat et, depuis 2007, experte fédérale auprès de la Fédération française d'équitation. Depuis des années, elle gère et exploite sa propre écurie et propose des stages aux cavaliers de compétition, mais aussi à ceux qui souhaitent simplement s'améliorer : "dès que quelqu'un peut galoper assis, je le prends!" sourit-elle. Et depuis fin septembre, pour bénéficier des conseils avisés de l'expert, il suffit d'aller à Lamballe, où Constance s'est posée, un peu par hasard. "Une de mes amies m'a présenté Guillaume Blanc, le directeur du haras. Nous avons échangé et ce qu'il m'a proposé m'a intéressée. Et comme ce que je lui ai proposé l'a également intéressé...", une convention d'hébergement est rapidement signée avec le syndicat mixte\* qui gère le haras national et le parc

équestre de Lamballe, afin de développer un pôle dressage et gymnastique du cheval. Une aubaine pour Constance qui se rapproche de sa clientèle : "70 % d'entre eux vivent entre Guingamp et Rennes. De plus, le haras de Lamballe est situé au centre-ville et offre de très bonnes facilités d'accès. Et puis franchement, ici, les installations sont fantastiques", s'exclame-t-elle en montrant du regard cette écurie qui accueillera bientôt ses protégés. De quoi préparer sereinement les échéances futures, "les championnats du monde 2010 et surtout les Jeux Olympiques de Londres, car le haut niveau, une fois qu'on y a goûté, c'est dur de s'en passer". Un peu comme la Bretagne... ■

Stéphane Hervé

www.haraspatrimoine.com  
cmclassic@msn.com

\* Le syndicat mixte du haras national de Lamballe rassemble le Conseil régional de Bretagne, le Conseil général des Côtes d'Armor, Lamballe communauté et la ville de Lamballe.

### La cause du haras

À l'heure où des informations contradictoires circulent dans les médias sur le sort incertain des haras nationaux, le site de Lamballe organise sa défense. À la barre, le témoignage de Constance Ménard traduit son engagement : "les installations ici sont exemplaires et bien entretenues. Le syndicat mixte se bat pour maintenir ce haras que tout le monde connaît en France. Il a une identité et une dynamique uniques. Je veux développer quelque chose ici parce que je ne pense pas trouver mieux en France. J'aime me battre pour une cause, et cette cause me plaît".



PHOTO : PHILIPPE JOSSEIN

Théâtre-forum

**Aborder l'approche de la vieillesse**

PHOTO D.R.

Fin octobre, trois représentations de la pièce "Un si bel automne", fondées sur le principe du théâtre-forum (participation directe du public de la salle) ont été données à Mûr-de-Bretagne, Pommerit-le-Vicomte et Trégomar. La compagnie parisienne de Sarah Veyron, Le Théâtre du Chaos, développe l'action de sa pièce autour de cinq saynètes qui mettent en scène l'isolement, le repli sur soi, la peur de la dépendance physique et l'incompréhension des plus jeunes. Lors de la Semaine bleue, les trois CLIC (Centres locaux d'information et de coordination) de Loudéac, Paimpol et Lamballe ont proposé ce spectacle à environ trois cents personnes. Détresse morale, dépression et risque suicidaire chez les personnes âgées sont abordés à travers "Un si bel automne", une pièce courte, avec les mots de la vie quotidienne, dans des situations de tous les jours. Les spectateurs sont ensuite invités à s'exprimer. L'occasion, pour ceux qui se lancent, de se positionner face au sujet traité. Dans les Côtes-d'Armor, neuf CLIC proposent aux personnes de plus de 60 ans et à leurs familles, informations, conseils, évaluations de leurs besoins, notamment en matière de maintien à domicile. Près de cinq mille personnes ont recours aux CLIC chaque année.

**Les brevets d'innovation****Deux ans de l'idée à la production**

**Pas moins de 498 brevets ont été déposés l'an dernier en Bretagne, dont 88 en Côtes d'Armor, dans des domaines aussi variés que l'électronique, la chimie ou la mécanique.**

**S**i en temps de crise, les idées naissent et les inventeurs émergent, l'innovation aurait pourtant reculé en Bretagne depuis 2007. Toutefois, 498 brevets ont été déposés l'an dernier, dont 88 en Côtes d'Armor (98 en 2007), selon les données de l'Inpi, l'institut national de propriété industrielle, dans des domaines très variés comme l'électronique qui détient un record avec 51 brevets, l'instrumentation, la chimie ou la mécanique. Parmi les projets cos-

tarmoricains, un système de chaudière à triple flux émanant de la société Air Habitat à Lannion. M. Tanguy, son inventeur, explique comment il a déposé le brevet. "On envoie en premier lieu une lettre, un pli solo à l'Inpi à Compiègne pour 15 €. Une fois l'idée déposée, elle est déjà protégée. Ensuite, on va voir un cabinet spécialisé qui cherche si le procédé n'existe pas déjà ailleurs dans le monde. L'entreprise, aidée dans ses démarches par l'agence Côtes d'Armor Développement, a

bénéficié d'une aide d'Oséo pour son premier dépôt de brevet, puis le Pôle Cristal de Dinan a développé un prototype. Depuis, nous sommes passés aux préséries industrielles. Pour démarrer, la Banque Oséo nous prête de l'argent. Début 2010, nous devrions être opérationnels".

PHOTO THIERRY JEANDOT



Le bateau nettoyeur Cataglop a aussi fait l'objet d'un dépôt de brevet.

**Domaine départemental de la Roche Jagu****L'été de tous les records**

PHOTO THIERRY JEANDOT

**E**st-ce l'exposition "Maurice Denis et la Bretagne", labellisée manifestation culturelle d'intérêt national, les 66 spectacles, les animations nature ou l'emblématique parc du château qui ont attiré les visiteurs à la Roche Jagu? Sans doute un peu de tout ça à la fois, car le bilan de la saison 2009 montre une hausse

de fréquentation à tous les niveaux. Un plébiscite pour Maurice Denis avec 42 000 visiteurs contre 32 000 pour l'exposition de 2008, un beau succès pour le parc avec 200 000 visiteurs, soit 25 % de plus qu'en 2008, une réussite pour les spectacles, gratuits et très appréciés des 32 300 spectateurs, tout comme la fête des

**Le bilan de la saison 2009 du domaine départemental de la Roche Jagu indique une hausse de fréquentation de 25 % par rapport à 2008. Le succès de l'exposition consacrée à Maurice Denis et la qualité des spectacles gratuits proposés tout l'été y sont pour beaucoup.**

jardins qui a rassemblé 19 000 visiteurs dans les allées du parc au mois de mai. L'exposition "Maurice Denis et la Bretagne", ouverte au public du 6 juin au 5 octobre, a trouvé son public, à qui revient le dernier mot, extrait du livre d'or de cette année "Un pur bonheur!".



Rédaction : Laurent Le Baut et Laurence Ladier

Photographies : Thierry Jeandot

## Assemblée départementale

# Une session inhabituelle sur fond de crise

La session de septembre du Conseil général avait cette année un caractère exceptionnel. Transformée en **Décision modificative n°2**, elle visait à réajuster le budget plus tôt dans l'année, répondant ainsi aux contraintes - crise économique, transferts de charges non compensés - pesant lourdement sur les finances départementales en 2009.

**P**ertes de recettes sur les droits de mutation, dotations de l'État en stagnation alors que dans le même temps les dépenses sociales ne cessent d'augmenter, horizon assombri du fait des projets de réforme territoriale et de réforme fiscale... autant dire que les sujets d'inquiétude ne manquaient pas en cette session de septembre qui, une fois n'est pas coutume, s'est transformée en **Décision modificative n°2** afin de faire face à la conjoncture difficile en réajustant le budget plus tôt dans l'année. "Pour la première fois de notre histoire, a expliqué Claudy Lebreton dans son propos préliminaire, nous déciderons d'un volume

*budgétaire en retrait par rapport à celui que nous avons voté en début d'année. C'est dire combien notre session sera empreinte de gravité et de trouble. De très nombreux experts nous disent que la crise serait finie. Ils se fondent pour cela sur des indicateurs financiers. J'ai pour moi d'autres indicateurs, humains ceux-là. Ce sont les salariés de Chaffoteaux & Maury et d'Alcatel qui luttent pour leurs emplois en même temps qu'ils défendent un outil industriel loin d'être obsolète puisqu'il dégage des bénéfices. Ce sont les agriculteurs de notre département, notamment les producteurs de lait, confrontés à une crise majeure dans leur production. Ce sont les professionnels du tourisme qui*

*ont constaté cet été la baisse du pouvoir d'achat des Français... Tous ces indicateurs nous disent que la crise n'est pas terminée. Je le dis ici, je ne redoute pas de poser idéologiquement la question de ce libéralisme qui s'émancipe de la société dans laquelle il s'épanouit. Nous sommes dans un pacte républicain fait de droits et de devoirs et notre économie ne peut s'émanciper de cela. Le politique, que l'on s'évertue à décrier depuis longtemps pour laisser les coudées franches aux lois du marché, doit revenir au-devant de la scène avec les outils qui sont les siens: la régulation et la protection de notre vivre ensemble, par le dialogue social comme il est souhaitable ou par la loi s'il le faut". ■*



Claudy Lebreton (Jugon-Les-Lacs - PS) : "Pour la première fois de notre histoire, nous déciderons d'un volume budgétaire en retrait par rapport à celui que nous avons voté en début d'année".

## Une ferme vietnamienne au Zooparc

L'assemblée départementale a approuvé lundi un projet d'investissement concernant le Zooparc de Trégoeur afin de dynamiser la fréquentation du site. D'un montant de 200 000 €, il concerne la réalisation d'une ferme pédagogique vietnamienne reproduisant une maison de l'ethnie Thai avec son environnement : étable à buffles, enclos à cochons, etc. L'habitation, en ossature bois, sera fabriquée au Vietnam par des artisans de la province de Nghe An - partenaire du Département dans le cadre de la coopération décentralisée. Un projet qui devrait voir le jour en 2010, avant la période estivale.

**Christian Coail (Callac, PS), vice-président chargé des finances**



*"Nous proposons pour la première fois de voter des ajustements à la baisse. Le Département subit, du fait de la crise, des pertes de recettes sur les droits de mutation, ce qui nous oblige, après une première baisse à la DM1, de prévoir une nouvelle réduction de 10 M€. Mais il subit aussi les décisions de l'Etat avec des dotations en stagnation, des pertes de recettes fiscales compte tenu du plafonnement de la TVA, et des insuffisances de compensation des charges transférées. La perte de recettes de 10 M€ au niveau des droits de mutation sera financée par des recettes supplémentaires, 1,3 M€ au titre de la rocade et des baisses de dépenses de 3 M€, ce qui permet de ne faire appel à l'emprunt qu'à hauteur de 5 M€. Néanmoins, le Département va investir 130 M€, ce qui est considérable car il s'agit du deuxième niveau d'investissement après l'année exceptionnelle de 2007. Il va ainsi conforter l'économie départementale par des investissements structurants et diversifiés : le port de Saint-Cast, celui d'Erquy, les collèges, le haut débit, la rocade. Il le fait pour préparer l'avenir".*

■ ■ ■ Une session inhabituelle sur fond de crise

## Réformes fiscale et territoriale Vifs débats et inquiétudes

L'assemblée départementale était invitée à débattre de deux projets de réforme du Gouvernement : la réforme territoriale et celle de la fiscalité locale directe. Deux projets dont les conséquences mettent en jeu l'avenir et l'autonomie des collectivités territoriales. La réforme territoriale, si elle est adoptée, conduira à la création de conseillers territoriaux remplaçant les conseillers généraux et les conseillers régionaux. Les conseillers territoriaux, élus au scrutin uninominal à un tour, siègeraient à la fois au Département et à la Région devenant de fait des élus à temps plein. De 52 conseillers généraux actuellement en Côtes d'Armor, on passerait à 25 conseillers territoriaux, ce qui coïnciderait avec un redécoupage intégral de la carte des cantons.

### "Le retour des centralisateurs"

*an. C'est donc une perte sèche de 7 M€ pour le Département à partir de 2011". Impôt dynamique par nature, la taxe professionnelle ne serait qu'en partie compensée par une dotation d'État augmentant à un rythme moindre. À quoi s'ajouterait une perte d'autonomie financière et une indépendance accrue vis-à-vis de l'État. "Cette réforme de la fiscalité conduit à une perte de 70 % de notre capacité de lever l'impôt. C'est une très mauvaise réforme qui va à l'encontre de toutes les démarches de décentralisation", souligne ainsi Christian Provost (Saint-Brieuc Sud, PS). Concernant la réforme territoriale, Michel Vaspert (Dinan Est, opp) considère qu'elle est nécessaire car "nos concitoyens ont de plus en plus de mal à savoir qui fait quoi, on est dans un mille-feuille. Même lorsqu'on est élu, il est*



Michel Vaspert.

*parfois difficile de s'y retrouver, il faut faire attention à l'inertie au changement dans nos esprits". Yannick Botrel (Bourbriac, PS) estime en revanche que "le mandat unique de conseiller territorial, au prétexte de réduire le nombre d'élus, ne peut être que source de confusion dans la gestion des collectivités". Et de poser plusieurs questions : "Un conseiller territorial pourra-t-il se départir du tropisme départemental lorsqu'il siègera à la Région ? Quel but poursuit-on : affaiblir le Département ?, morceler la Région ?". Avant de conclure : "Tout ceci démontre le retour des centralisateurs". Affaire à suivre.*

### Suppression de la taxe professionnelle

Quant au projet de réforme de la fiscalité, il prévoit la suppression, en 2010, de la taxe professionnelle et sa compensation par une dotation d'État. Pour le Conseil général, l'impact de cette réforme sur les recettes fiscales se ferait rapidement sentir, ainsi que l'explique Christian Coail (Callac, PS), vice-président chargé des finances : "Nous percevons cette année 195,8 M€ ; en 2011, année d'application de la réforme, nous devrions percevoir 204,5 M€, soit une évolution de 2,4 % alors que l'on enregistre habituellement des variations de 6 % par



Yannick Botrel.

## Revenu de solidarité active (RSA) Moins de bénéficiaires que prévu

"Pourquoi nous donne-t-on de l'argent alors qu'on travaille déjà ?", "Vais-je devoir rembourser ?". Le Revenu de solidarité active (RSA) fait face à de fortes réticences de la part des bénéficiaires. Au 31 août, seulement 2603 nouveaux ménages bénéficiaires du revenu d'activité (allocation versée en complément de leur salaire), sont entrés dans le dispositif sur

les 22 000 attendus. Marie-Reine Tillon (majorité, Matignon) a regretté "le manque d'information de l'État qui a ralenti la mise en place du RSA". Par ailleurs, le nombre de bénéficiaires de l'allocation de parent isolé (API), estimé à 1050 personnes avant l'entrée en vigueur du RSA, a été revu à la hausse. 1500 personnes sont en réalité concernées. Le budget que le Département lui

consacre s'en trouve augmenté d'autant. Rappelons que le Conseil général a en charge l'orientation et l'accompagnement des allocataires, ainsi qu'une partie du versement du RSA, celui des anciens allocataires du RMI et de l'allocation de parent isolé (API). Le coût pour la collectivité devrait avoisiner les 29,1 M€ en fin d'année.



## Vigilance sur le prix du repas au collège

Héritage de l'Histoire – et de la loi de 2004 – les tarifs de cantine varient d'un établissement à l'autre dans une fourchette comprise entre 2,20€ et 2,61€ par repas. Un écart de 41 cents que le Conseil général s'efforce de réduire. En attendant, une augmentation de 3 à 5 cents par repas devrait s'appliquer cette année, eu égard à la hausse des produits alimentaires. Le président du Conseil général a prévenu les établissements: "Nous serons très vigilants quant aux demandes d'augmentation des tarifs".

## Collèges publics : 13 M€ en 2010

L'actuel plan pluriannuel d'investissements dans les collèges (PPIC) arrive à son terme en 2010. Démarré en 2003, il a conduit à des travaux d'envergure. On pense notamment aux opérations menées dans les collèges Anatole-Le-Braz à Saint-Brieuc, Jules-Léquier à Plérin, ou encore La Grande-Métairie à Ploufragan. De 2003 à aujourd'hui, ce sont en moyenne 11 M€ qui chaque année ont été injectés dans les 48 collèges publics du département. 2010, année de transition, ne dérogera pas puisque l'ensemble des interventions s'élèvera à 13 M€. Quant au futur PPIC, il couvrira la période 2010-2014 et sera adopté lors de la décision modificative n°3 en novembre.

## Motion de soutien aux salariés d'Alcatel et de Chaffoteaux

À l'unanimité, l'assemblée départementale a adopté une motion de soutien aux salariés d'Alcatel-Lucent et de Chaffoteaux & Maury estimant ces décisions de plans sociaux "inadmissibles dans leurs répercussions économiques et insupportables dans leurs conséquences humaines". Elle déplore notamment "le manque de considération de la part des industriels qui ignorent le mouvement social engagé et la mobilisation démocratique des élus locaux".

# Marées vertes "Remettre en marche le dialogue avec les agriculteurs"

**L**a santé publique et la qualité des eaux sont de la responsabilité de l'État, longtemps mise entre parenthèses. "La problématique des algues vertes évolue vers un problème de santé publique avéré. C'est l'enseignement de cet été", a souligné Loïc Raoult (PS, Étables-sur-Mer). Pour la première fois, les accidents de cet été<sup>(1)</sup> et la forte pression médiatique ont mobilisé l'État, comme l'a rappelé Alain Cadec (opp, Saint-Brieuc Nord), notant au passage que "les taux de nitrates ont baissé de 18 % en 10 ans. Des progrès insuffisants, certes, mais significatifs".

Ce n'est pas l'avis de Marie-Reine Tillon (majorité, Matignon) qui est montée au créneau avec virulence, en pointant "l'omerta sur les algues vertes et les mesures non respectées par les agriculteurs sur les bassins versants. Pourquoi avons-nous laissé le syndicat agricole majoritaire décider de tout?".

Charles Josselin (PS, Ploubalay) a pondéré ce long débat sur les algues vertes: "On en parle depuis 1973! Et nos efforts n'ont pas été vains puisqu'ils ont au moins permis d'éviter l'augmentation des taux de nitrates. Il est impératif

de remettre en marche le dialogue avec les agriculteurs".

## "Maintenir la pression sur l'État"

Cependant, les élus tous bords confondus, sont tombés d'accord sur un point: l'État, enfin, se préoccupe des marées vertes en Bretagne. Des mesures sont annoncées, telle l'aide au ramassage des algues - jusqu'ici financée à 80% par le Conseil général, voire plus<sup>(2)</sup> - ou l'expérimentation à venir sur les deux sites très touchés que sont les baies de Lannion et de Saint-Brieuc. "Il faut maintenir la pression en direction

**Dimanche 27 septembre, 2 500 personnes se sont mobilisées contre les marées vertes à la plage de La Grandville, à Hillion.**



de l'État", prévient Michel Lesage (PS, Langueux). Le président, Claudy Lebreton, va plus loin: "L'État doit rembourser ce que le Département a dépensé en ramassage, soit 2 M€ en 20 ans!". Prochaines étapes: la répartition des fonds de l'État et les premières conclusions du rapport de la mission interministérielle sur les algues vertes, en décembre.

- (1) Mort d'un cheval à Saint-Michel-en-Grève, suspicion autour du décès d'un employé au ramassage d'algues à Lantic.
- (2) 305 000 € pour 2009 au moins.



**Isabelle Nicolas**  
présidente du groupe socialiste et apparentés (Tréguier)

"Le Gouvernement veut faire payer aux collectivités locales les déficits de l'État, qui ne cessent de s'accumuler depuis 2002. Certes, le Gouvernement n'est pas directement responsable de la crise économique et financière. Mais nous savons tous qu'il s'est privé de moyens importants pour y faire face. Ce qui m'inquiète encore plus, c'est que non seulement il "pressure" les collectivités locales, mais il pressure également les citoyens, y compris les plus fragiles d'entre eux, pour combler les déficits. Le groupe socialiste et apparentés vote bien sûr cette DM2, conscient des enjeux pour notre collectivité, mais plus encore pour les Costarmoricains que nous soutenons dans cette période difficile".



**Gérard Le Caër**  
président du groupe communiste et apparenté (Bégard)

"Ce vote s'inscrit dans une période difficile, dans un cadre financier de rigueur, où chacun est amené à chercher des économies car les droits de mutation sont en baisse, les compensations financières de l'État ne sont pas au rendez-vous, globalement les recettes sont en baisse et il faut cependant garder un bon niveau d'investissement nécessaire à la bonne marche de nos entreprises, c'est toute la difficulté de l'exercice et je trouve qu'on ne s'en sort pas si mal. Au reste cette année à un haut niveau d'investissement et jouons là pleinement notre rôle de soutien à l'économie costarmoricaine, nous parvenons à contenir le budget de fonctionnement tout en aidant les entreprises à se développer, aussi voterons-nous cette DM2".

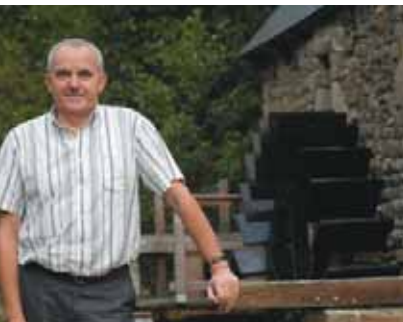


**Alain Cadec**  
président du groupe de l'opposition (Saint-Brieuc Nord)

"Monsieur le Président, hier dans votre propos d'ouverture vous nous avez développé une virulente critique du libéralisme. Comme vous, nous ne sommes pas favorables à la dérégulation totale des marchés. Le président Sarkozy lui-même est favorable à une intervention des États en matière économique. Néanmoins, au lieu de faire de l'idéologie, là où il faut plutôt faire preuve de pragmatisme, je vous invite à mettre tout en œuvre pour participer au soutien de l'activité économique et à la diversification de l'économie costarmoricaine. En cohérence avec la position de vote de notre groupe prise aux BP 2009, renouvelée à l'occasion de la DM1, nous voterons contre cette DM2".



La rivière du Lié, qui traverse le canton du nord au sud, est mise en scène à travers les moulins et roues à aubes, nombreux sur son cours. *“Nous sommes dans un canton agricole où la production laitière domine et où les exploitants sont parmi les plus jeunes du département. Desservies par la départementale 768, les communes ne sont jamais à plus de vingt minutes d'un centre urbain important”,* explique le conseiller général, Ange Helloco, maire de Plouguenast.



Ange Helloco, conseiller général, maire de Plouguenast.

PHOTO THIERRY JEANDOT

La géographie du canton est telle que les cinq villes, qui accueillent 6500 habitants, sont réparties sur trois communautés de communes et deux pays. *“La démographie est en constante progression. Si on se tourne ici assez naturellement vers Loudéac, les enfants vont pour la plupart au collège privé de Plouguenast. Les lycéens fréquentent les établissements de Loudéac, Lamballe ou Saint-Brieuc”.*

La volonté des élus a contribué au maintien des services à la population. Des services publics comme La

L'accouveur Grelier, un des leaders dans son domaine.



## Le canton de Plouguenast



# Gros producteur



Poste mais aussi des commerces qui affichent une bonne dynamique et des équipements sportifs divers dont une piscine, réalisée par la communauté de communes de Moncontour à Plémy. *“La Cidéral a mis en œuvre la construction d'une maison de santé qui dessert trois communes: Gausson, Langast, Plouguenast. Et nous avons deux maisons de retraite à Plessala et Plouguenast. Grâce aux fonds Fiddac et à une forte implication de Langast, son dernier commerce, une boulangerie, a été préservé. Les habitants jouissent d'une qualité de vie et d'un foncier abordable. Ceux qui ne travaillent pas sur place poussent jusqu'à Saint-Brieuc, Loudéac, Lamballe ou Pontivy. Un tissu d'artisans et de petites entreprises irriguent le territoire. Une locomotive parmi elles, les couvoirs Grelier qui emploient près de 200 personnes”.*



PHOTO CMAE

Un fil entre Plessala et Collinée.

### Un foncier abordable

L'accouveur Grelier à Plouguenast, gros producteur européen qui a ra-

cheté le groupe Goubin en 1998, semble mieux que d'autres résister à la crise, dont on dit qu'elle aurait globalement épargné l'agroalimentaire. Loïc Dubot, directeur du site de Plouguenast - le siège de l'entreprise est en Anjou - est optimiste. *“Malgré la concurrence avec le Brésil et la Thaïlande, nous continuons notre production de poussins d'un jour en dinde fermières. Nous sommes le deuxième*

## r laitier



PHOTO THIERRY JEANDOT

me bassin de production Grelier et comptons bien rester en Bretagne avec tous nos salariés". Pour Ange Helloco, "l'entreprise participe au développement de la commune".

Pour montrer qu'un territoire ne s'arrête pas à ses limites administratives, un projet architectural rassemble les habitants de plusieurs communes du canton et du Mené: une passerelle de 350 mètres servira de lien géographique et symbolique dans la vallée des Génies. François Seigneur, de l'École d'architecture de Rennes, a joué sur les mots en imaginant ce *Trait de génie*, une ligne droite comme un fil tendu d'un bout à l'autre de la vallée, de Plessala à Collinée.

Un autre projet, celui-là déjà opérationnel à Plouguenast, montre l'émergence d'une convivialité et d'une volonté d'animer le quotidien culturel autrement. Jérôme Lucas y est très investi. "Cithéa, le cinéma associatif, rénové il y a 3 ans, est géré par des bénévoles, une cinquantaine.

Diffusion, accueil, programmation, technique, sont pris en main par une équipe locale de citoyens. Faire vivre un cinéma en milieu rural est une action originale qui reçoit des fonds du Conseil général et est soutenue en matière d'administration et de programmation par le Cac Sud 22. Pour un coût modeste (4,50 € la séance), des films de qualité sont proposés et les idées des spectateurs sont bienvenues. Les volontaires à la bonne marche de l'établissement sont formés. En novembre, des réalisateurs viendront présenter leurs films documentaires. Enfin, le Cithéa sort des murs, en passant des films dans des lieux inédits, grange, cours d'école". Le tout avec une marraine de renom en la personne de Marion Cotillard.

### Des idées à revendre

Force est de constater que dans ce canton, culture et patrimoine sont très liés. En effet, la restauration du petit patrimoine a pris de l'importance. Les communes sont impliquées et des bénévoles regroupés dans l'amicale laïque de Plouguenast Gausson, dans la réhabilitation de fontaines, lavoirs et fours à pain oubliés. Jean-Paul Martinet, vice-président de l'association, met toute son énergie à faire vivre le four communal.

Parallèlement, une équipe a nettoyé le moulin du Guette-ès-Lièvres et y propose des animations, dont des stages de fabrication de pain. Un programme est élaboré sur une journée: fabrication de la pâte, visite du four communal pendant que la pâte lève, pique-nique, façonnage de la pâte, promenade et visite de petit patrimoine et cuisson du pain. Les enfants de l'école de Gausson sont également de la partie. "Réhabilitation oui, mais surtout promotion touristique car nous organisons avec l'office de tourisme de Loudéac des séjours à thème sur la gastronomie. Il ne faut pas oublier le gros travail du syndicat d'initiative, des randonneurs et des cavaliers dans l'entretien des circuits de randonnée".

Le gros patrimoine, comme l'église de Plémy et celle du vieux bourg de Plouguenast en cours de restauration, est lui aussi l'objet de l'attention des communes. Comme à Langast,



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le passage à gué de la Roche-au-Cerf.

qui soigne l'église Saint-Gall qui serait la plus ancienne de Bretagne, et à Gausson avec les nouveaux vitraux de sa chapelle Saint-Nicolas. Riche en patrimoine, le canton l'est aussi en circuits de randonnées, comme à Plessala et Langast avec le site de la Roche-au-Cerf et son passage à gué, qui permettait de traverser la rivière du Lié au Moyen Âge. Les plus chanceux des marcheurs y verront peut-être des cerfs peu craintifs s'y abreuver. Plouguenast s'enorgueillissait autrefois de treize moulins dont celui de Cornéan et du Guette-ès-Lièvres, tous deux du XVII<sup>e</sup> siècle.

À Plémy, on peut encore voir une roue à aubes au moulin à farine du Bas Drény. En 1848, on pouvait s'y approvisionner en farine de seigle, d'avoine et de blé noir. Il a cessé de fonctionner en 1968 mais a conservé ses deux roues hydrauliques. Au XVI<sup>e</sup> siècle, la reli-

gion protestante s'implanta à Plémy, dont une maison servit au culte calviniste et au XIX<sup>e</sup>, les landes du Mené furent défrichées par des Anglais, ce qui expliquerait la présence de maisons de style anglais. Ces derniers sont toujours présents et s'illustrent notamment dans l'accueil de touristes, la famille Blow pouvant héberger à elle seule plus de 60 personnes au moulin de la Touche à Plouguenast.

Dans ce canton, qui recèle de multiples richesses encore à découvrir, les habitants font preuve d'un esprit très citoyen qu'ils mettent au service de la collectivité.

Joëlle Robin

PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

### Inscriptions aux stages pain

> 06 71 61 96 55

### Au Cithéa

#### Novembre, Mois du film documentaire.

- D'une seule voix, de Xavier de Lauzanne, mardi 3 novembre à 20 h 30
- Bienvenue à Bataville, de François Caillat, Jeudi 13 novembre à 20 h 30
- Retour à Gorée: de Pierre-Yves Borgeaud, mardi 17 novembre à 20 h 30

#### 3<sup>e</sup> édition du festival sur la ruralité fin mars 2010. Une séance de cinéma amateur par an, Faites votre cinéma, destinée à faire la promotion des films réalisés dans le secteur.

<http://etrarie.net/article478.html>

Un cinéma rural.





PHOTO THIERRY JEANDOT

Ce peson, découvert dans la zone d'habitat début octobre, servait de poids au tisserand.

## Loi sur l'archéologie préventive

La loi du 17 janvier 2001 prévoit un diagnostic archéologique avant des travaux d'aménagement d'un montant supérieur ou égal à 1,9 M€. Les diagnostics sont réalisés par l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives). Si nécessaire, des fouilles préventives sont décidées par l'Etat. Le montant des fouilles est financé par l'aménageur. Ainsi, les vestiges du passé ne sont plus enfouis à jamais et alimentent notre connaissance de l'histoire. Sauf cas très exceptionnel, les travaux reprennent leur cours une fois les fouilles terminées.

## Des journées "chantier portes ouvertes"

Elles sont organisées selon l'avancée des travaux.

En décembre (date non définie), vous pourrez voir la partie de l'enceinte fortifiée entièrement dégagée et la zone d'habitat. Les pièces de mobilier seront présentées par les archéologues. Plus d'infos sur notre site internet.

## CONTACT

Service du Patrimoine Historique et Contemporain  
> 02 96 62 27 82  
Programme sur le site  
[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

L'un des sites gaulois bretons les plus importants de ces dernières années est actuellement en cours de fouilles. À Trégueux, sur le tracé de la rocade de déplacements brioquine, les vestiges d'une ville gauloise sortent petit à petit de terre. Visite d'un chantier pas comme les autres, en compagnie de Tim Allen, son responsable.

**D**epuis début juin, la société Oxford Archaeology réalise les fouilles préventives sur le site de la Porte Allain à Trégueux, découvert l'an passé à l'occasion du diagnostic préalable aux travaux. Conduites par Tim Allen et son équipe et financées par le Conseil général, elles s'achèveront en mars 2010. Dix mois de travail minutieux sur un site impressionnant par son ampleur, 7,5 hectares, et qui recèle des vestiges de l'Âge du fer, du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C. Il comprend une zone avec plusieurs voies antiques, une enceinte fortifiée, un grand bâtiment, une zone d'habitat gaulois et une dernière partie, sans doute occupée par les Romains et située près de la chapelle Sainte-Marie. Comme le site de Paule<sup>(1)</sup>, il constitue une précieuse source d'informations sur cette période de l'histoire, juste avant la conquête romaine

## Trégueux

# Sous la rocade... l'Âge du fer

en 51 avant J.-C. "Il y a beaucoup de choses similaires à Paule, mais aussi beaucoup de différences, comme ce grand bâtiment que nous avons mis au jour au début de la fouille à un endroit où normalement nous n'aurions rien dû trouver". Long de plus de 35 mètres, ce bâtiment remarquable de construction gauloise est le plus grand découvert dans l'Ouest depuis près de 10 ans. Le site, coriosolite, était très peuplé comme l'attestent les onze parcelles situées sur le plateau dominant la vallée. Combien étaient-ils ? "En ce moment, nous étudions la zone d'habitat avec les parcelles qui s'étendent sur environ 500 mètres. Hier, nous avons trouvé des morceaux de murs avec des enduits qui indiquent que les maisons étaient d'une construction assez sophistiquée. Des fosses de stockage existaient, mais nous ne savons pas encore si l'agglomération était de type domestique ou d'une taille plus grande avec par exemple des quartiers d'artisanat".

## Trois voies antiques

Sur le chantier, une équipe d'archéologues termine le décapage, avant les premières gelées de l'hiver. Le sol décapé en dit déjà beaucoup sur les vestiges cachés sous nos pieds. "Regardez, les différences de couleurs nous permettent de savoir où se trouvaient les fossés et les poteaux des bâtiments. C'est comme cela que nous avons une idée de ce qui se

trouve en dessous". En complément des fouilles, les observations sur le terrain et les analyses des échantillons de terre délivreront des informations essentielles sur l'environnement et la datation. Quant au mobilier, céramiques, poteries diverses, pièces en fer ou meule en granit sont autant d'éléments d'un puzzle passionnant que les archéologues devront reconstruire lors de leur travail de synthèse dit de post-fouille. Comme à Paule, des voies stratégiques ont été découvertes. Et si l'on connaît les grands itinéraires anciens, il est rare de les observer lors de fouilles. "Ici, nous avons trouvé trois voies anciennes. L'une d'elles est la route Alet-Carhaix-Quimper". Et à suivre Tim Allen sur les traces de ces routes, aux ornières bien visibles, on imagine très bien les Gaulois cheminant par ici. Les Romains s'en sont aussi servi puisque des pierres différentes constituent une seconde voie, au dessus de l'ancienne. A notre tour, nous allons recouvrir ces voies pour en créer une nouvelle, comme quoi, on ne choisit pas de construire une route au hasard...

■ Agnès Péréa

(1) Forteresse aristocratique de Paule, fouillée par Yves Menez depuis 1988.

Tim Allen, responsable des fouilles.



PHOTO THIERRY JEANDOT



TOUTES LES ILLUSTRATIONS ONT ÉTÉ FOURNIES PAR LA FAMILLE MAHUZIER.

La famille Mahuzier au Canada.

## Albert Mahuzier (1907 -1980)

# La famille du tour du monde

**Le nom de Mahuzier évoque une grande famille de voyageurs, d'écrivains, de conférenciers, de cinéastes et de photographes. À l'origine de cette dynastie, Albert Mahuzier, qui parcourut tous les continents avec femme et enfants et fut, dès 1948, le premier conférencier de Connaissance du monde à tourner dans toute la France. À son actif, 50 films, 8000 conférences et 30 livres sur ses voyages sur tous les continents. Vivons un moment d'aventure avec lui et les siens.**



*Il est toujours passionnant pour une famille comme la nôtre de voir vivre d'autres familles, quels que soient leur standing de vie, leur niveau ou leur absence totale d'instruction, il y a autant à apprendre... des uns que des autres",* écrivait Albert Mahuzier dans la préface du livre *Les Mahuzier au Canada*.

Si Mahuzier ne fut ni le premier ni le seul à partir en expédition dans le vaste monde, Paul Emile Victor, Jean Malaurie et bien d'autres le firent avant lui, il fut en revanche, le premier à partir en famille avec ses neuf enfants. Bien sûr, au fur et à mesure des escapades, les neuf enfants "quitteront le navire", décidant "de voler de ses propres ailes" pour l'un, de se marier pour l'autre ou encore de ne pas manquer des années d'école importantes pour les plus jeunes. Quand Alain le benjamin naît, le plus âgé de la fratrie a plus de vingt ans.

En aucun cas Albert Mahuzier ne serait parti seul. *"Je suis un malade de la présence familiale et ne travaille convenablement qu'au milieu des cris de joie ou des hurlements de souffrance d'une famille nombreuse",* confiait-il. Et modestement, celle-ci voyage avec les moyens du bord. *"Il allait falloir beaucoup de philosophie, presque de l'héroïsme pour maintenir notre seul genre de vie financièrement possible: le camping à la Mahuzier".* Le camping le plus souvent sauvage et difficile dans certains pays non équipés comme



Albert Mahuzier en conférence.



## Petite biographie

Est-ce le père d'Albert, Gaston, qui lui donna le goût des voyages, en l'emmenant à travers la campagne bretonne dans une carriole tirée par un cheval? À 16 ans, bac en poche, il entre dans une banque. Passionné par les loisirs de plein air, très vite, il crée une société de fabrication de matériel de camping et se lance dans la réalisation de films de promotion du sport. En 1928, Albert épouse Janine Mirio, dont il aura neuf enfants. À partir de 1936 et durant la guerre, il réalise plus de 30 courts métrages documentaires comme cinéaste professionnel. Il recevra la médaille de la Résistance et la croix du combattant. En 1947, il filme des safaris en Afrique. De 1952 à 1979, il voyage pour réaliser des longs métrages qu'il présente en France, en Suisse, en Belgique, au Luxembourg, au Canada, aux Antilles et en Afrique, dans le cadre de "Connaissance du monde". Il décède en 1980.

### POUR JOINDRE L'ASSOCIATION

#### Expéditions cinématographiques Mahuzier

"Autour du monde"  
4 place des Écoles  
92100 Boulogne  
> 01 46 03 18 27  
alain.mahuzier@free.fr  
www.mahuzier.com

■ ■ ■

le Canada en 1957 où séjourna la famille "*rendue frileuse par les longs séjours en pays tropicaux*". Un séjour qui permit, entre autres observations ornithologiques, de goûter au sirop d'érable, et de fêter "l'Halloween" le dernier jour d'octobre, "*un carnaval bruyant à la fin des beaux jours*". Ce sont les migrations d'oiseaux qui attirèrent Albert Mahuzier au Canada et plus spécifiquement la Gaspésie sur les traces de Jacques Cartier (1534). "*... nous traversions des kilomètres de forêt canadienne, coupés de lacs et d'étangs, et nous, qui avions encore dans les yeux les 20 000 kilomètres d'Australie, nous ne pouvions nous empêcher d'établir un parallèle et d'admirer cette abondance d'eau sous toutes ses formes, qui caractérise le grand pays ami de l'Amérique du Nord*". Et Albert n'oublie pas de faire des rapprochements avec sa terre natale: "*... il ventait comme par un coup de vent d'équinoxe en Bretagne*".

### Un conteur magicien

C'est en 1952 qu'Albert Mahuzier a imaginé ce nouveau mode de voyage en famille. C'est en effet cette année-là qu'il est parti avec femme et enfants en Afrique pour une première expédition, suivie de beaucoup d'autres, en Australie (1954-1955), au Canada et aux États-Unis (1957-1958), au Venezuela (1959-1960), en Russie (1962), en Albanie (1964), en Sibérie (1966) et en Orient soviétique (1971), sur le fleuve Amazone (1975-1979). À l'époque, les voyages de la famille firent l'objet de nombreux articles dans la presse, car le tourisme de masse était alors inexistant. Grâce au Mahuzier, de nombreuses familles voyageront par procuration, en particulier celles qui auront la chance d'assister aux conférences données par le chef de famille à son retour. "*C'est un conteur magicien, racontera Madeleine Aubert, une autre exploratrice. Il s'assoit sur une chaise au pied de l'écran comme à la lumière d'un feu, puis s'enflamme. De son micro, il sort des histoires. Ses mots, sa voix, sa foi remplacent largement le son absent de ses films*".

### L'immersion totale

Bien avant que la mode des safaris ne se "démocratise", Mahuzier accomplit son premier périple au Tchad, sans famille mais avec des guides aguerris. À cette époque, les pistes sont rares. Et la sécheresse sévit. "*... le sol éclate, se fend parfois sur plus de dix centimètres de large et un bon mètre de profondeur ... C'est la mort des amortisseurs et des nerfs des conducteurs!*" Mais la faune est au rendez-vous. "*... nous avions sous les yeux plusieurs centaines d'animaux ou d'oiseaux divers*". Le plus dur pour notre ami étant de rapporter des ima-



## "Des expéditions toujours variées, parfois

ges intéressantes. Les rencontres sont rares mais passionnantes, comme celle avec un couple de Parisiens, "*amoureux de l'Afrique centrale... pour toutes les émotions humaines et artistiques qu'elle peut fournir ... des voyageurs attachés à retrouver l'âme d'un pays et non son aspect et ses joies superficiels*". Mais la chasse aux photos peut être dangereuse et c'est lors de l'une d'entre elles que le guide de Mahuzier est blessé à mort par un lion. Le voyage est aussi l'occasion de traverser des villages comme celui de Maribanda, toujours au Tchad, modèle de centre agricole, où le chef du village lui fera goûter de l'hydromel, bière de miel. Au cours de ses voyages, Mahuzier ne manque jamais une occasion de casser les clichés qui courent sur les pays qu'il traverse.

### Les Mahuzier, des oiseaux migrateurs

Si les enfants Mahuzier ne participaient pas à cette expédition, ils ne tarderont pas à suivre leur père dans d'autres aventures. À la question "*Les Mahuzier allaient-ils s'entendre aussi bien avec les grands civilisés de l'Amérique du Nord qu'avec les populations plus simples d'Afrique, d'Australie ou d'ailleurs?*", Albert Mahuzier répondait que sa famille se sentait à l'aise partout. Sans doute, ce catholique humaniste avait-il inculqué à ses enfants un certain art de vivre et un profond respect de l'autre. "*Quand on visite un pays étranger, il est de bonne politesse et d'intérêt personnel de respecter les lois*". Au travers de ses récits, les "accrochages" avec les populations ne concerneront, en règle générale, que les prises de vue interdites dans certains pays. Équipé d'appareils photos et de caméras, Mahuzier va devenir, dès 1947, l'un des meilleurs cinéastes d'exploration. *Grandes chasses en Afrique Centrale et Tornades*





En pirogue sur l'orénoque.

**risquées, voire périlleuses”**



1979, Albert Mahuzier dans la jungle amazonienne, sa dernière expédition.

et chasses tragiques, feront de lui également un des écrivains de voyage parmi les plus renommés. Les pittoresques anecdotes vécues par la “dynastie” et qui émaillent ses livres en font de véritables morceaux d’anthologie. Trente ans après sa disparition, le message de l’homme qui déclarait : *“Je hais la haine qui détruit, j’adore l’amour qui construit”*, reste plus que jamais d’actualité. Humanisme, respect, fraternité mêlés de saine curiosité forment le socle de l’éthique à la Mahuzier. Toutes ses rencontres avec les Indiens de l’Orénoque, les Africains, les “Russes”, du nord au sud, d’ouest en est en seront imprégnées. Ce mode audacieux d’éducation amènera quatre des garçons à perpétuer la tradition familiale des reportages à travers le monde. ■

Joëlle Robin

## Paroles d'expert

**Alain Mahuzier, docteur en Archéologie, cinéaste, conférencier, concepteur de voyages culturels, le 9<sup>e</sup> enfant d'Albert Mahuzier**

*“Les expéditions Mahuzier ont inventé un type d’exploration du monde en famille et mis au point le concept de ciné conférence dans les pays de langue française. En plus des montages professionnels, mon père tournait des images familiales. Trois frères ont repris le flambeau. Louis a réalisé trois films dans l’Himalaya, Philippe a longtemps commenté les films paternels, Yves a rapporté cinq longs métrages sur le Japon. Ensemble, nous avons campé chez les Pygmées d’Afrique, les aborigènes d’Australie, les Indiens d’Amérique du nord ou du sud. Nous avons sillonné les routes d’Albanie, de Russie, du Caucase à l’Asie centrale et la Sibérie, parcouru le monde à la poursuite d’oiseaux migrateurs, de castors ou d’ours... J’ai voyagé jusqu’à 21 ans au rythme d’un an de voyage et d’un an de vie sédentaire. J’ai eu ma première caméra à 15 ans. Étant le plus jeune, j’ai profité de la richesse de cette vie de nomade. Après le décès de mon père, j’ai poursuivi l’exploitation du film sur le fleuve Amazone. Avec mon épouse, j’en ai réalisé un sur le Caucase et avec mes enfants sur le Chili. Actuellement, j’exploite mes reportages en vidéo sur la Birmanie, la Patagonie et la Thaïlande avec 25 autres sujets dans le cadre de notre association familiale ‘Mahuzier autour du monde’. Et je propose des voyages sur les six continents”.*



## Quelques conférences

- Aventures au Tchad
- Chasses tragiques sous les tornades
- A la poursuite des gorilles
- Au pays des kangourous
- Les Mahuzier au Canada
- Visage et âme de l’Urss
- Hiver en Sibérie et en Vieille Russie
- La grande aventure des oiseaux migrateurs, du delta du Guadalquivir au lac Onega

## Quelques livres d'Albert Mahuzier

- Grandes chasses en Afrique Centrale, 1947
- À la poursuite des gorilles, 1952
- Au pays des kangourous, 1956
- Les Mahuzier chez les Indiens Guaraos, 1961
- L’Albanie entrouvre ses frontières, 1964
- Hiver en Sibérie et Vieille Russie, 1966
- Les Mahuzier en Orient soviétique, 1972
- Duggia: Tchad et Oubangui
- Le fleuve Amazone, 7 025 kilomètres, 1977
- Le livre d’or des Mahuzier, 1980

## Les derniers des 45 ouvrages Mahuzier

- Chili, Terre des extrêmes, éd. Somogy, 1997, Katia et Alain Mahuzier
- Animaux extraordinaires, Flammarion, 2004, Sylvain Mahuzier
- Magellan, Patagonie, Terre de feu, éd. Vigot, 2006, A. et K. Mahuzier
- Myanmar, l’or de l’Asie, expéditions Mahuzier, 2007, A. et K. Mahuzier



Sur le Chari, avec les camionnettes Renault.



**Loïc Roscouët**  
Conseiller général  
du canton d'Uzel

## Groupe de l'Opposition départementale

# Renforcer l'équilibre entre les territoires costarmoricains



**Gérard Le Caër**  
Conseiller général  
du canton de Bégard  
Président du Groupe  
Communiste et Apparenté

**L**a répartition des 570 000 Costarmoricains n'est pas uniforme sur le territoire départemental.

En effet, il est bien légitime que chacun s'installe là où il se sent le mieux en fonction de considérations personnelles, familiales, sociales ou professionnelles.

À l'inverse, la politique départementale en matière d'infrastructure routière et de couverture numérique (internet haut débit) doit s'efforcer de rendre équitable l'accès de tous les Costarmoricains à ces moyens de communication sur tous les cantons des Côtes d'Armor.

En matière d'infrastructure routière, un choix crucial va se faire dans les mois à venir pour notre territoire. Je veux parler ici de la Route départementale 700, axe central nord-sud du département, et plus précisément des 17 kilomètres restant à aménager. C'est un choix d'aménagement pour au moins 30 ans.

La création d'une 2 x 2 voies s'impose pour permettre le développement de nos cantons ruraux et les placer au plus près des principaux axes routiers de communication de Bretagne. La réalisation d'une 2 x 2 voies, c'est le choix de plusieurs conseillers généraux dont je fais partie. Ce n'est hélas pas celui de la majorité départementale qui a opté pour une 3 voies. Je sais que de nombreux élus régionaux du centre Bretagne soutiennent l'option d'une 2 x 2 voies et sont prêts à se mobiliser pour son financement. Cet investissement permettrait grandement d'améliorer l'accès au cœur de notre département.

S'agissant de la couverture du territoire par l'internet haut débit, la majorité départementale a choisi le WiMax. Est-ce le bon choix alors que cette technologie peine à décoller et que d'autres solutions techniques existent aujourd'hui ? L'avenir nous le dira. Pour beaucoup d'utilisateurs professionnels et privés, l'attente est forte

de pouvoir accéder partout rapidement au haut débit en milieu rural. Cela conditionne le développement de leur activité, l'expansion du télétravail dans nos secteurs ou tout simplement l'utilisation d'internet par des milliers de nos concitoyens dans leur vie quotidienne.

Ces éléments structurants ont une influence directe sur le développement de nos territoires ruraux. Ils déterminent bien souvent l'attractivité d'une zone d'activité ou d'une commune pour un chef d'entreprise, une profession libérale, des salariés ou des familles.

Je pense aussi aux médecins et professions de santé qui font cruellement défaut dans nos zones rurales. Les habitants des campagnes autant que les citadins doivent pouvoir bénéficier de tous les services à la population et moyens modernes de communication au nom de l'équité territoriale.

Le choix des services et infrastructures que nous mettons en place aujourd'hui est capital, car selon ce choix, nos cantons ruraux de l'intérieur des Côtes d'Armor seront ou ne seront pas attractifs pour de nouveaux habitants.

Ce choix est d'autant plus important que le monde agricole traverse une crise sans précédent. Ce n'est pas le moment de la part du Conseil général de fléchir sur ses investissements en faveur du monde rural. Ce serait prendre le risque d'accentuer la fracture territoriale.

Sachons au contraire accroître et renforcer l'équilibre entre tous les territoires costarmoricains. ■

**A** l'horizon 2010, le Président de la République et son gouvernement envisagent de transformer La Poste en société anonyme, de l'introduire en Bourse, de la vendre aux capitaux privés. Cette privatisation est un prélude à l'ouverture du marché du courrier en 2011, recommandée par les directives européennes.

Derrière les mots, le projet est connu : réduction du nombre de bureaux et des horaires d'ouverture, mise en cause de la péréquation et de l'égalité tarifaire, des personnels et de leur statut, augmentation du prix du timbre, abandon des missions de service public de La Banque Postale, pour drainer l'épargne populaire vers la spéculation et livrer le service public de la communication au marché et à la spéculation.

### **La Poste, les communications : un bien commun**

La communication, l'échange postal entre personnes ne sont pas des marchandises mais un droit inaliénable pour chaque personne et pour l'intérêt général. Dans les quartiers populaires, les zones rurales, partout, La Poste est un lien. Elle est utile au développement économique, notamment pour les petites entreprises, les commerçants et les artisans.



## Groupe Communiste et Apparenté

### La Privatisation de La Poste : c'est NON



**Isabelle Nicolas**  
Conseillère générale  
du canton de Tréguier  
Présidente du Groupe  
Socialiste et Apparentés

## Groupe Socialiste et Apparentés

### Le poids du désengagement de l'État

Les Françaises et les Français y sont attachés. Au lieu de discréditer La Poste depuis des années et de la priver des moyens d'assurer ses missions, on devrait s'attacher à répondre aux attentes des usagers. Le Groupe Communiste et Apparenté, associé au Groupe Socialiste et Apparentés du Conseil général des Côtes d'Armor propose qu'elle s'améliore et devienne un modèle de gestion moderne pour l'efficacité sociale, la coopération, la démocratie, le financement de l'économie et pour l'Europe postale. Mais pour moderniser, encore faut-il avoir une Poste. C'est pourquoi nous demandons que le projet de changement de statut et d'ouverture du capital de La Poste soit abandonné.

Nous appelons au rassemblement le plus large contre la menace de privatisation, nous demandons la tenue d'un référendum sur le service public postal car le devenir de La Poste est l'affaire de tous les citoyens et de toutes les citoyennes.

Pour nous, la question ne se pose pas de savoir si cette enseigne **doit être au service des usagers** ou comme le souhaiteraient malheureusement certains, au service des actionnaires... ■

**N**otre département n'est pas épargné par la crise économique qui touche le monde entier depuis une année désormais. Les difficultés s'accumulent pour nos concitoyens : sur les huit premiers mois de l'année, plus de mille licenciements ont été recensés dans les Côtes d'Armor, soit deux fois plus que l'année dernière sur la même période. Entre juin 2008 et juin 2009, le chômage a augmenté de 18 %, s'établissant aujourd'hui à 7,2 % de la population active – niveau qui reste toutefois inférieur au taux national qui est de 8,7 %.

Les actions des salariés d'Alcatel à Lannion et Chaffoteaux dans l'agglomération briochine font la une de l'actualité. Ces cas très médiatisés – à juste titre – ne doivent pas faire oublier les nombreuses suppressions d'emplois qui se produisent sur le territoire costarmoricain, dans de nombreux secteurs de l'économie : on note ainsi une baisse de 37 % des constructions de logements, et dans l'artisanat, pour la première fois depuis longtemps, les radiations sont plus nombreuses que les inscriptions.

La profession agricole, et notamment les producteurs de lait, est confrontée à une situation dramatique, victime d'une politique de dérégulation à tout crin, menée par la Commission européenne et malheureusement soutenue par les gouvernements français depuis 2002.

Le Groupe Socialiste du Conseil général réaffirme sa solidarité envers tous ces travailleurs et leurs familles, touchés par la crise. Je veux aussi leur dire que le Conseil général des Côtes d'Armor fait tout ce qui est en son pouvoir pour tenter d'y remédier, tant sur le plan social que sur le plan économique.

Notre collectivité départementale consacre la moitié de son budget à l'action sociale. Si le nombre d'allocataires des minima sociaux a baissé en 2007 et en 2008, il augmente à nouveau depuis un an. Plus que jamais, le Conseil général doit jouer son rôle d'amortisseur social.

Malheureusement, le Département n'est pas aidé dans sa mission par l'Etat. En effet, au

cours de ces dernières années, celui-ci s'est déchargé de nombre de ses compétences sur les collectivités. Les dépenses dont nous avons hérité sont "structurellement dynamiques" du fait notamment du vieillissement de la population (APA) alors que les compensations financières le sont beaucoup moins. Ainsi, pour la seule année 2009, c'est près de 20 millions d'euros qui manqueront à notre Département ! Le Gouvernement se livre à un véritable étranglement des collectivités locales, à qui il fait payer sa dette abyssale. Avec la réforme de la fiscalité qui se trame, la situation ne pourra que s'aggraver : la suppression de la taxe professionnelle, décidée par le Gouvernement, ne pourra donc se faire qu'au détriment des familles.

En plus du poids important de ces transferts de charges, le Conseil général des Côtes d'Armor, du fait de la crise de l'immobilier, doit faire face à une chute de 44 %, en deux ans, de ses recettes en matière de droits de mutation !

Ces difficultés ne doivent pas nous empêcher d'agir. C'est pourquoi nous avons décidé de soutenir fortement les entreprises de notre département en maintenant notre budget d'investissement (130 millions d'euros), et ce malgré les difficultés financières que nous rencontrons actuellement. Cet effort permettra de créer ou de sauvegarder nombre d'emplois en Côtes d'Armor.

Toutefois, certains indicateurs paraissent encourageants. Si le nombre global de défaillances d'entreprises est en hausse, les créations progressent néanmoins grâce aux dispositifs Créarmor ou Innovarmor pour lesquels nous sommes fortement sollicités.

Même si la période actuelle est difficile, nous ne perdons pas espoir et nous devons continuer, avec vous, à nous battre pour limiter les effets de la crise et en sortir le plus rapidement possible. ■

- Dernier Rappel, Pépito Matéo: la trilogie (COMTE)  
**Jeu**di 19 novembre  
 DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30  
 ▶ 02 96 87 03 11
- Parloir, Pépito Matéo: la trilogie (COMTE)  
**Vend**redi 20 novembre  
 LA HINGLÉ | SALLE DES GRANITIERS | 20 H 30  
 ▶ 02 96 87 03 11
- Urgence, Pépito Matéo: la trilogie (COMTE)  
**Sam**edi 21 novembre  
 AUCALEUC | SALLE POLYVALENTE | 20 H 30  
 ▶ 02 96 87 03 11
- Mosaï, ce héros (CHANSON)  
**Vend**redi 20 novembre  
 ST-BRIEUC | CENTRE SOCIAL CROIX LAMBERT  
 20 H 30 ▶ 02 96 78 23 34  
**Sam**edi 21 novembre  
 COËTMEUX | ESPACE CAROÛËT | 20 H 30  
 ▶ 02 96 34 62 20  
**Dim**anche 22 novembre  
 PLUDUAL | SALLE DES FÊTES | 16 H ▶ 02 96 20 22 72
- Pause de Florence Lazar (EXPOSITION-INSTALLATION)  
**20 novembre au 19 décembre**  
 PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR-HUGO  
 ENTRÉE LIBRE ▶ 02 96 78 89 24
- Pierre et le Loup, Théâtre des Tarabates (MARIONNETTES)  
**Sam**edi 21 novembre  
 MERDRIGNAC | SALLE DES FÊTES | 16 H 30  
 ▶ 02 96 51 30 25  
**Dim**anche 22 novembre  
 TRÉGUIER | SALLE DES FÊTES | 17 H ▶ 09 60 05 94 15
- La bête à deux dos ou le coaching amoureux, d'Angélique Clairand  
**Sam**edi 21 novembre  
 CHÂTELAUDREN | PETIT ÉCHO DE LA MODE | 20 H 30  
 ▶ 02 96 74 20 74  
**Dim**anche 22 novembre  
 ST-GEUVEN | SALLE DES FÊTES | 16 H 30  
 ▶ 02 96 36 95 54
- Chemin de la belle étoile, de Sébastien Bertrand  
**Sam**edi 21 novembre  
 TRÉGASTEL | LE TOUCOULEUR | 20 H 30  
 ▶ 02 96 23 46 26  
**Dim**anche 22 novembre  
 MORIEUX | ESPACE EOLE | 16 H 30 ▶ 02 96 32 74 22  
**Mardi 24 novembre**  
 PLESLIN-TRIGAVOU | SALLE JULIEN-LESAICHO  
 20 H 30 ▶ 02 96 27 80 03
- Indigence = élégance, d'Antoine Defoort  
**Dim**anche 22 novembre  
 CAVAN | CENTRE TRÉGOR | 17 H 30 ▶ 02 96 35 99 40  
**Mardi 24 novembre**  
 PLOUISY | FOYER DES ÉLÈVES | 20 H 30  
 ▶ 02 96 40 67 50
- Les hommes à scie, avec JM Massie, S Gauthier et B Rolland  
**Mardi 24 novembre**  
 PIÉLO | LA VILLE ANDON | 20 H 30 ▶ 02 96 74 21 77  
**Mercredi 25 novembre**  
 LANLOUP | LE KERGANER | 21 H ▶ 02 96 22 33 44  
**Jeu**di 26 novembre  
 PIÉDÉLIAC | MANOIR DE BÉLOUZE | 20 H 30  
 ▶ 02 96 34 13 32  
**Vend**redi 27 novembre  
 PLOUËR-SUR-RANCE | MAIRIE | 20 H 30  
 ▶ 02 96 89 10 05
- Tout l'univers en plus petit, C<sup>ie</sup> Attention Fragile (CIRQUE-THÉÂTRE)  
**24 et 25 novembre**  
 GUINGAMP | CENTRE SOCIAL | 20 H 30  
 ▶ 02 96 40 64 45  
**27 et 28 novembre**  
 LAMBALLE | HARAS | 20 H 30  
 ▶ 02 96 50 94 80  
**Dim**anche 29 novembre  
 LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 17 H  
 ▶ 02 96 50 94 80  
**1<sup>er</sup>, 3 et 4 décembre**  
 LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 20 H 30  
 ▶ 02 96 60 86 10
- Solo Dal Vivo, Gianmaria Testa  
**Mercredi 25 novembre**  
 PLANCOËT | LE SOLÉNVAL | 20 H 30  
 ▶ 02 96 60 86 10  
**Jeu**di 26 novembre  
 TRÉBEURDEN | CENTRE CULTUREL | 20 H 30  
 ▶ 02 96 60 86 10
- Lecture de Bérénice de Racine, C<sup>ie</sup> Attention Fragile  
**Jeu**di 26 novembre  
 COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE | 18 H 30  
 ▶ 02 96 31 47 69
- Flora Tristan, de Catherine Gaillard  
**Jeu**di 26 novembre  
 POMMERT-JAUDY | AMPHITHÉÂTRE MICHEL  
 COMMALTY | 20 H 30 ▶ 02 96 99 35 63  
**Vend**redi 27 novembre  
 LA MOTTE | SALLE ATHÉNA | 20 H 30  
 ▶ 02 96 25 40 03

## 40 - 41 PAROLES D'HIVER



## Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de novembre. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Mari Courtas  
 > [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)

Du 19 novembre au 6 décembre

## Paroles d'Hiver

Et si l'on riait un peu ? Pour ses vingt ans, le festival Paroles d'Hiver se fait drôle et impertinent. Le ton est léger, mais la parole engagée. Du 19 novembre au 6 décembre, laissez-vous gagner par ce frisson étrange et plaisant, de ceux qui dérangent, font disparaître les frontières, et voler en éclat nos certitudes. Comme chaque année depuis vingt ans, les artistes du festival sèment leurs mots et leurs idées dans tout le département, avec un temps fort dans treize communes de l'agglomération briochine du 2 au 6 décembre.

M.C.

AGGLOMÉRATION BRIOCHINE

## Bavardages de territoire

Il y avait déjà l'ANRU, Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine. Désormais, il faudra faire avec l'ANPU, Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine, tenue par Laurent Petit. L'artiste, mi-clown, mi pince-sans-rire, s'est pris d'intérêt pour les villes et les territoires, leurs problèmes et leurs névroses. Après avoir mené son enquête précédemment dans l'agglomération briochine, il restitue le fruit de ses observations et ses solutions du 2 au 6 décembre

lors de conférences extraordinaires à Saint-Brieuc, Trémuson, Trégueux et Yffiniac. Côté mer, Paroles d'Hiver invite Ronan Tablantec, l'homme au débit de paroles presque inégalé et à l'humour incisif, à nous raconter, à sa manière, la baie de Saint-Brieuc. Le 5 décembre, à 8h44 et 15h33 et le 6, à 9h31 et 16h21 précises (horaires des marées), ren-

dez-vous à Hillion pour une balade contée, sous-titrée par l'artiste "balade bavarde ponctuée de silences panoramiques". Deux spectacles décalés pour poser un regard amusé, mais change, sur nos cadres de vie. ■

DINAN - OUVERTURE

## Pépito Matéo



PHOTO DR.

Paroles d'Hiver reprend là où il s'était arrêté l'année dernière: à Dinan. À Pépito Matéo, le conteur-raconteur, d'ouvrir le bal des mots et de donner le ton. L'artiste s'est lancé dans un travail de collectage dans des milieux spécifiques et inattendus. Il fallait bien trois spectacles pour partager cela. D'abord, il y a eu *Urgences*, écrit après plusieurs séjours en immersion dans un hôpital. Puis, Pépito crée *Parloir*, sur le milieu carcéral. Enfin, le dernier né est *Dernier Rappel*, réflexion sur la vieillesse et la fin de vie, qui inaugurera le festival jeudi 19 novembre au Théâtre des Jacobins. Une trilogie sociale, qui nous emmène avec tendresse et humour à la rencontre de personnes, d'histoires et de vies aussi dures que passionnantes. Après cette soirée d'ouverture, le festival sillonnera les routes du département. ■



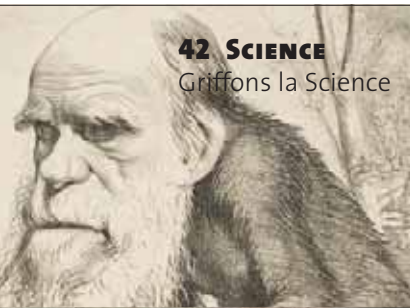
PHOTO LAURENCE HAUCHONNE

Temps fort à Ploufragan les 2 et 3 décembre avec la C<sup>ie</sup> Hors Cadre, que Paroles d'Hiver suit depuis 2003. Elle présente *Récits de Lit*, de *Bain et de Table*, une trilogie de notre quotidien.



PHOTO GILLES CAILLEAU

*Tout l'univers en plus petit*, le nouveau spectacle de Gilles Caillaud après l'inoubliable *Tour complet du cœur* en 2008. Deux clowns y sont naufragés sur une île déserte.



**42 SCIENCE**  
Griffons la Science



**42 CINÉMA**  
Le Mois du Film documentaire



**43 CHANSON**  
Orly Chap



**44 THÉÂTRE**  
Le lundi à Rosengart



**44 FESTIVAL**  
Du Théâtre pour rire



**45 BALADES**  
Saint-Mayeux

**PLOUFRAGAN - CLÔTURE**

**La Soirée 120**



PHOTO NOWLENN BLOUIN

C'est un peu la soirée de clôture du festival. Samedi 5 décembre à Ploufragan, Paroles d'Hiver présente la Soirée 120 (pour 120 personnes). Ce qui s'y passera réellement reste un mystère. Ce que l'on sait, c'est que Jérôme Rouger, Vanda Bénéts, Philippe Ollivier, Isabelle Bats et d'autres artistes du festival seront réunis pour proposer une déambulation de leurs spectacles. De 20h à minuit, les spectateurs, répartis en plusieurs groupes, iront de représentation en représentation, menés par un habile Ronan Tablantec. Autre indice : on pourra également s'y restaurer. Une soirée que Paroles d'Hiver promet surprenante et drôle.

Trois copains se retrouvent ensemble sur scène après 20 ans: Patrick Ewen le conteur, Yvon le Men le poète et Gérard Delahaye le chanteur présentent *Vers l'extrême nord du monde*.

**PLÉRIN**

**Belles et Rebelles**

Deux soirées, trois spectacles. Les 1<sup>er</sup> et 2 décembre, les femmes se font "belles et rebelles" pour Paroles d'Hiver et Théâtre en Résistance. Et lorsqu'elles prennent la parole, les mots se font plus crus, plus bruts. À 18h15, Gaëlle Bourges et Gaspard Delanoë revisitent l'histoire en complices dans *I Have a*



PHOTO KIT BROWN

*Dream*. Lui, debout au pupitre près de son portrait officiel, reprend en anglais le mythique discours de Martin Luther King. Elle traduit, comme dans un traditionnel meeting. Excepté que la traduction en question est complètement farfelue. Cependant, elle colle étrangement à notre actualité. À 19h, l'équipe Delanoë-Bourges se retrouve dans *Je baise les yeux*. Danseuse-chorégraphe, Gaëlle est aussi strip-teaseuse dans un théâtre érotique, pour "arrondir les fins de mois". L'histoire est devenue un spectacle, où trois danseuses, interviewées par Gaspard, racontent sans détour les dessous du métier, ses as-

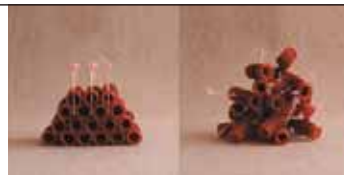


PHOTO FREDOP PAPIN

pects les plus techniques. À 21h, trois hommes prennent l'habit de femme pour *Women 68*, de la C<sup>ie</sup> Brut de Béton. Que sont devenues, en 2009, les féministes de 1968? Qu'en est-il de leur engagement aujourd'hui? Un spectacle hommage, dérangeant et déroutant.

**INFOS PRATIQUES**

**ODDC / ADCA**  
2 bis, place Saint-Michel  
22 000 Saint-Brieuc  
> 02 96 60 86 10  
[www.oddc22.com](http://www.oddc22.com)



PHOTO IFFIG HELIAS

**Indigence = Élégance, d'Antoine Defoort, plasticien de l'absurde. Cet homme sait jouer Billie Jean en human beat box tout en jouant de la flûte avec le nez.**



PHOTO MATHIEU COEURY

**L'ODDC et l'ADDM deviennent l'ADCA**

Depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2009, on ne parle plus de l'ODDC et de l'ADDM22, associations désormais dissoutes, mais de l'ADCA, l'Association de Développement Culturel et Artistique des Côtes

d'Armor. La nouvelle structure, dirigée par Philippe Sachet, reprend le flambeau de l'aménagement culturel des Côtes d'Armor.



[www.adca22.org](http://www.adca22.org)

→ Contes dits du bout des doigts, Les Compagnons de Pierre Ménard  
**Vendredi 27 novembre**  
PLÉDRIAC | BIBLIOTHÈQUE | 20H ▶ 02 96 34 13 22  
**Samedi 28 novembre**  
ST-JACUT-DU-MENÉ | SALLE DES FÊTES | 20H 30  
▶ 02 96 51 30 25

→ Atelier conte, avec Les Compagnons de Pierre Ménard  
**Samedi 28 novembre**  
LE GOURAY | MÉDIATHÈQUE | 15H  
▶ 02 96 60 86 10

→ Le Zéhéro, d'Ibrahima Bah  
**Vendredi 27 novembre**  
PERROS-GUIREC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H  
▶ 02 96 49 02 45  
**Samedi 28 novembre**  
QUINTIN | MJC | 20H 30 ▶ 02 96 74 92 55  
**Dimanche 29 novembre**  
ERQUY | BIBLIOTHÈQUE | 17H ▶ 02 96 72 14 24

→ Bottes de Princes et Bigoudis, d'Annabelle Sergent  
**Samedi 28 novembre**  
PLOUMAGOAR | SALLE POLYVALENTE | 20H  
▶ 02 96 44 11 02  
**Dimanche 29 novembre**  
UZEL | KASTELL D'O | 15H ▶ 09 62 08 39 53

→ Vers l'extrême nord du monde, P. Ewen, G. Delahaye et Y. Le Men  
**Samedi 28 novembre**  
ST-NICODÈME | SALLE DES FÊTES | 20H 30  
▶ 06 59 15 18 32  
**Dimanche 29 novembre**  
LE FAOUËT | SALLE DES FÊTES | 17H ▶ 02 96 52 34 99

→ I have a dream et Je Baise les yeux, de Gaëlle Bourges et Gaspard Delanoë  
**Samedi 28 novembre**  
LANNION | LE PIXIE | 20H 30 ▶ 02 96 37 65 32

→ Women 68, même pas mort, Brut de Béton Production  
**Dimanche 29 novembre**  
MÜR-DE-BRETAGNE | CINÉMA | 16H 30  
▶ 02 96 60 86 10

→ I have a dream, Je Baise les yeux et Women 68, même pas mort  
**1<sup>er</sup> et 2 décembre**  
PLÉRIN | LE CAP | 18H 15 ▶ 02 96 60 86 10

→ La mer et lui, Mélancolie Motte  
**Mercredi 2 décembre**  
ST-JULIEN | ESPACE TRAIT D'UNION | 18H  
▶ 02 96 64 17 51

→ Conférence ANPU, de Laurent Petit  
**Jedi 3 décembre**  
TRÉGUEUX | SALLE DES MARIAGES | 20H 30  
▶ 02 96 60 86 10

**Vendredi 4 décembre**  
TRÉMUSON | SALLE DES MARIAGES | 19H  
▶ 02 96 60 86 10  
**Dimanche 6 décembre**  
YFFINIAC | SALLE DES MARIAGES | 18H 30  
▶ 02 96 60 86 10

→ Le rire du Roi, d'Achille Grimaud. (CONTÉ)  
**Mercredi 2 décembre**  
PLÉDRAN | MÉDIATHÈQUE ▶ 02 96 64 35 35

→ Récits de lit, Récits de bain, C<sup>ie</sup> Hors Cadre  
**Jedi 3 décembre**  
PLOUFRAGAN | LES VILLES MOISAN | 19H 30 ET 21H 30  
▶ 02 96 60 86 10

→ Le Carlonoë, de Philippe Ollivier  
**Vendredi 4 décembre**  
ST-JULIEN | MÉDIATHÈQUE | 16H 30  
LA MÉAUCON | LA HALTE | 21H ▶ 02 96 60 86 10  
**Samedi 5 décembre**  
PLÉDRAN | MÉDIATHÈQUE | 10H ▶ 02 96 60 86 10

→ Soirée Bouche, C<sup>ie</sup> Hors Cadre  
**Vendredi 4 décembre**  
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR-HUGO | 19H 30  
▶ 02 96 60 86 10

→ Mosai, ce héros / Trapèze, de Mosai et Jérôme Rouger  
**Vendredi 4 décembre**  
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 20H 30  
▶ 02 96 79 12 96

→ N°1 Oblige, d'Achille Grimaud. (CONTÉ)  
**Vendredi 4 décembre**  
PLÉDRAN | HORIZON | 20H 30 ▶ 02 96 64 30 30

→ Balades en baie de Saint-Brieuc, avec Ronan Tablantec  
**Samedi 5 décembre**  
HILLION | MAISON DE LA BAIE | 8H 44 ET 15H 33  
▶ 02 96 60 86 10  
**Dimanche 6 décembre**  
HILLION | MAISON DE LA BAIE | 9H 31 ET 16H 21  
▶ 02 96 60 86 10

→ Soirée 120  
**Samedi 5 décembre**  
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR-HUGO | 19H 30  
▶ 02 96 60 86 10

## Stages

## Vendredi 6 novembre

Atelier d'éveil artistique (ENFANTS 1 à 3 ANS)  
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE BEG AR C'HRA  
9 H 30-10 H 15 ET 10 H 30-11 H 15 • 02 96 38 33 36

## 10, 12, 17 et 19 novembre

Découverte de l'informatique, recherche internet et messagerie électronique, avec Mickaël Gouré  
ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU | 30 €  
► 02 96 61 94 58

## 14 et 15 novembre

Stage d'harmonie/Musique d'Ensemble, avec Régis Huiban  
PLÉDISY | STUDI HA DUDI • 02 96 13 10 69

Contact Impro, avec A. de la Blanchardière (DANSE)

ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU | 10 H à 17 H  
40 à 50 € ► 02 96 61 94 58

## 24 et 26 novembre

L'internet sans craintes pour les parents, avec Mickaël Gouré  
ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU | 30 €  
► 02 96 61 94 58

## Expositions

## 9 au 29 novembre

Darwin aujourd'hui, par le British Council (GRIFFONS LA SCIENCE)  
PLÉRIN | LE CAP | ENTRÉE LIBRE ► 02 96 79 86 00

À l'aube de l'humanité (GRIFFONS LA SCIENCE)  
ST-BRIEUC | IUFM | 9 H à 17 H ► 02 96 68 34 68

L'héritage de Darwin, par Double hélice (GRIFFONS LA SCIENCE)  
ST-BRIEUC | IUT | 9 H à 16 H ► 02 96 46 60 54

## Jusqu'au 10 novembre

Pas à pas : à l'écoute du silence, de Tanguy Dohollau (BANDE DESSINÉE)  
PLÉRIN | MÉDIATHÈQUE ► 02 96 74 65 55

## Jusqu'au 11 novembre

Exposition photographique de l'Atelier Graff  
PLÉRIN | LE CAP ► 02 96 79 86 01

## Jusqu'au 14 novembre

Calligraphies de Benoît Furet ERQUY | BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE  
ENTRÉE LIBRE ► 02 96 72 14 24

## 14 et 15 novembre

Le Cirque (THÉÂTRE POUR RIRE)  
MATIGNON | SALLE DES FÊTES ► 02 96 41 12 53

## Jusqu'au 21 novembre

Émeric Féher et Carnets d'artistes (PHOTOGRAPHIE)  
LANNION | L'IMAGERIE | ENTRÉE LIBRE  
► 02 96 46 57 25

## Jusqu'au 22 novembre

Jacques Lacomblez, tableaux et œuvres sur papier  
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
► 02 96 62 55 20

## Jusqu'au 28 novembre

Les usines Tanvez, culture industrielle et mémoire ouvrière  
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE ET ESPACE FRANÇOIS-MITTERAND ► 02 96 40 64 45

## Spectacles et sorties

## Jeudi 5 novembre

Tuck et Patti (JAZZ ACROUSTIQUE)  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30  
► 02 96 68 18 40

Carte blanche à Soig Sibéril, avec Nolwenn Korbell et Loris Jouin (MUSIQUE)  
COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE | 20 H 30  
► 02 96 31 47 69

## Vendredi 6 novembre

Matthieu Boogarts (CONCERT)  
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 20 H 30 ► 02 96 79 12 96

Al K Traxx et Zone Libre (ELECTRO ROCK)  
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE ► 02 96 01 51 40

Portraits de Famille, par le Théâtre du Totem (THÉÂTRE)

LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21 H  
► 02 96 28 11 26

Lettres d'amour de o à 10, de Susie Morgenstern (JEUNE PUBLIC)

ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 19 H 30  
► 02 96 68 18 40

## Samedi 7 novembre

Petite Folle/Séquences gastéropodiques, C<sup>o</sup> Biwa (DANSE JEUNE PUBLIC)  
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 17 H ► 02 96 64 30 30

Sacrifices, de Nouara Naghouche (THÉÂTRE)  
BINIC | CAP'ESTRAN | 21 H ► 02 96 73 60 12

Music hall, de Jean-Luc Lagarce (THÉÂTRE)  
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30  
► 02 96 87 03 11

## Griffons la Science

## Il était une fois l'évolution

Il y a 200 ans, naissait Charles Darwin. Cinquante ans plus tard, le monde scientifique d'abord, entier ensuite, découvrait *L'Origine des Espèces*. L'ouvrage fondateur de la théorie de l'évolution, publié par le biologiste anglais, a marqué l'histoire des sciences et constitue encore aujourd'hui la base de nos théories modernes.



Il n'en fallait pas moins à l'Abret et ses partenaires pour consacrer la quatorzième édition de Griffons la Science à Darwin sur le thème "Il était une fois l'évolution". La manifestation s'inscrit cette année encore dans l'opération nationale la Fête de la Science et refuse l'idée préconçue que la science est réservée aux scientifiques. Café science, conférences, balade, cinéma, expositions sont au programme de ces dix jours. Faites un bond de 100 millions d'années au temps des dinosaures, courez découvrir les métiers de la biologie ou débattre sur l'animalité de l'Homme. ■



Griffons la Science  
Du 9 au 29 novembre  
Agglomération de Saint-Brieuc  
► 02 96 46 60 54  
www.abret.asso.fr

le programme complet dans L'Agenda



FESTIVAL

## Quintin

## Les Chanteurs de Rue

Le bois est le thème de cette seizième édition du festival des Chanteurs de rue. Arbre à poèmes, pressoir, débiteur à bois des années 30 seront à voir à Quintin les 7 et 8 novembre. L'année dernière, près de 20 000 personnes s'étaient laissés tenter par l'ambiance unique des défilés costumés, des vieux métiers, du marché artisanal et des concerts en tout genre. Comme chaque année, le festival "In", suivi par un jury de professionnels, et le festival "off" dans les rues et bars de la ville se partageront la vedette. À 18h, tous les musiciens sont invités à se retrouver pour un bœuf général au podium central. ■



Festival Chanteurs de Rue et Foire Saint-Martin

Les 7 et 8 novembre

de 10 h à 18 h

Gratuit

► 02 96 74 84 01

http://chanteursderue.blogspot.com

SCIENCE

CINÉMA



Côtes d'Armor

## Le Mois du Film documentaire

41 films, 35 sites, 66 séances... Pour ses 10 ans, le Mois du film documentaire, coordonné par l'association Double Vue, pousse toujours un peu plus les portes des cinémas, médiathèques ou MJC pour promouvoir ce style cinématographique si spécial. Sans distinction entre ville et milieu rural, plusieurs réalisateurs font le déplacement pour rencontrer et échanger avec le public. À voir cette année, *Bienvenue à Bataville* de François Caillaud, l'histoire de Tomas Bata, le patron qui voulait chauffer le monde entier. À ne pas manquer, *La Voie peule*, de Sylvain Vesco, sur la vie changeante de la société peule au Niger. Il y aura aussi *À la gauche du père*, de la Rennaise Nathalie Marcault, sur la relation d'une fille à l'absence du père. Enfin, *Le Mois du Doc* vous propose cette année de plonger dans le monde sonore du cinéma. Conférence, carte blanche à deux artistes et court-métrage sonore éclairent le lien étroit entre le son et l'image. ■



Le Mois du Film documentaire

Novembre 2009

Côtes d'Armor

► 02 96 46 60 54

www.moisduoc.com

Salon du livre jeunesse  
Dimanche 15 novembre  
de 10 h 30 à 18 h  
Salle Georges-Brassens  
à Lézardrieux  
Entrée libre



PORTRAIT



Gazibul

# Le pays des enfants

C'était en 1979. Gazibul Théâtre voyait le jour à Saint-Brieuc. Le jeune public avait désormais ses propres spectacles et ateliers de théâtre. Itinérante d'abord, la compagnie est allée à la rencontre des enfants de partout, avant de finalement créer sa "maison du théâtre jeune public" en 1994. Trente ans après ses débuts, elle garde toujours l'enthousiasme des jeunes premiers.

Il n'est pas un Briochin de moins de trente ans qui n'ait, un jour ou l'autre, au moins entendu parler de Gazibul. Et pourtant, "en 1979, il n'y avait rien pour le jeune public à Saint-Brieuc. Je me disais 'je vais rester trois ans', et puis ça dure depuis trente ans", se souvient Françoise Visdeloup, à l'origine de la compagnie. Aujourd'hui, Gazibul, c'est dix ateliers de théâtre pour les enfants de 7 à 18 ans, des spectacles professionnels qui tournent depuis plusieurs années et une maison installée au cœur de Saint-Brieuc. Mais ce ne fut pas toujours le cas. À sa création, la compagnie est itinérante. "On allait dans des endroits différents. Pendant dix ans, nous créions un spectacle par an. Nous jouions dans les écoles, les centres de vacances, etc.". Des comédiens professionnels intègrent la compagnie le temps d'un spectacle, ou plus. En parallèle, quelques ateliers se mettent déjà en place. "Nous les avons développés à partir des années 1990, en essayant de porter un regard plus artistique sur le théâtre jeune public et d'apporter plus de moyens professionnels". Gazibul devient un lieu de rendez-vous pour les acteurs en herbe qui aiment "expérimenter" des choses. "Les artistes venaient travailler avec nous, puis partaient suivre des formations". À partir de 1997, Gazibul privilégie l'accueil en

résidence d'autres troupes, notamment de Belgique. Le début d'une histoire avec l'étranger.

Tout cela est rendu possible grâce à l'installation, en 1994, de la compagnie dans sa "maison". Et l'endroit porte bien son nom. "Les professionnels viennent parfois mettre leurs soucis sur la table. On écoute aussi beaucoup les parents. C'est un lieu familial et convivial".

Gazibul est devenue une référence du théâtre jeune public en Côtes d'Armor. Son secret? Une motivation digne des premiers jours. Écrit en 2003, *Hortense*, histoire d'une vieille dame et de ses souvenirs, tourne dans tout le département et est l'occasion d'un échange entre générations, d'ateliers, avant et après chaque représentation. "Ce n'est pas un spectacle pédagogique, mais il se prête à la rencontre. Au début, les gens trouvaient ça compliqué. On s'est dit que ça viendrait. Il y a certains projets pour lesquels on se bat plus. Et puis, avec la maturité, on est plus exigeant



en amont et on sait qu'un spectacle se bonifie avec le temps". Idem pour *L'Enfant Songe*, spectacle de marionnettes créé en 2006, que Gazibul espère bien voir tourner bientôt au pays de Galles. "Il y a près de 25 villes bretonnes jumelées avec des villes galloises". L'international. Voilà un mot qui pourrait résumer les projets de la compagnie. En projet, un voyage en Belgique pour le Festival des rencontres des ateliers des jeunes acteurs (FRAJA) en mai 2010 et un autre à Gabès en décembre prochain, en partenariat avec le Conseil général, avec les enfants des ateliers. Et puis, il y a Au pays des Enfants sur Scène, festival itinérant qui réunit 150 enfants de partout depuis trois ans. Des enfants gabésiens, italiens ou belges sont invités. "Travailler avec l'étranger est plus long. On sait que ça ne se fera

peut-être pas cette année, mais nous continuerons à tisser des liens". Gazibul a donc grandi depuis trente ans, mais "la philosophie est restée la même: faire découvrir le théâtre aux enfants sans se prendre pour des vedettes, obtenir une qualité artistique sans jamais perdre le plaisir de jouer et décloisonner les rencontres amateurs/professionnels". Et comme pour confirmer, le nouveau spectacle de la compagnie, le *Jardin Arc-en-Ciel*, est joué par Sandra Enel, qui découvre le théâtre à 6 ans, à Gazibul. Un autre grand changement attend la compagnie, puisqu'elle doit bientôt déménager de son historique maison pour des raisons de sécurité. À l'heure où nous écrivons, elle cherche toujours des locaux. Mais pas d'inquiétude, parce que "Gazibul, c'est avant tout tous les gens qui ont travaillé ici, et ça continuera".

Le Jardin Arc-en-ciel (3 séances), 3 à 6 ans  
**Dimanche 22 novembre** dans le cadre d'Enfantillages (cf. page 7)  
 La Citrouille à Saint-Brieuc  
**Gratuit**

Gazibul Théâtre,  
 Maison de théâtre pour le jeune public  
 > 02 96 61 33 20  
 www.gazibul.com



CHANSON

Yffiniac  
**Orly Chap**

Timbre rauque, guitare résolument rock, rythmes blues et textes avisés, Orly Chap fait escale le 28 novembre à Yffiniac, sa ville natale, invitée par l'association Entre-temps. Après *Bouille de Lune* en 2005, celle que les Yffiniacais connaissent comme Aurélie Chapin livre sur scène la version live de *Ma lueur*

clown, son deuxième album sorti en 2008. Un second opus dans lequel elle s'autorise même un duo avec Amo. Artiste à la personnalité marquée, la jeune femme est remarquée en 2006 par Juliette Gréco, qui lui demande d'écrire des textes de chansons pour son prochain disque. À ne pas manquer.



Orly Chap + De Poil (1<sup>re</sup> partie)  
**Samedi 28 novembre à 20 h30**  
 Salle Belvédère à Yffiniac  
 11 €  
 > 02 96 71 23 85

Tout le plaisir est pour nous, avec Virginie Lemoine (THÉÂTRE)  
 PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 21H > 02 96 72 85 06  
 Nouvelles Musiques, nouvelles technologies au XX<sup>e</sup> siècle, de Guillaume Kosmicki (CONFÉRENCE)  
 PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 15H > 02 96 78 89 20

**Dimanche 8 novembre**  
 Projection des films alternatifs de Canal Zif, avec Elfes-Machines  
 TREFFRIN | L'ATELIER > 02 98 93 26 59

Les Sea Girls (HUMOUR MUSICAL)  
 LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 17H > 02 96 50 94 80  
 Veillée chants et contes traditionnels  
 YFFINIAC | CAFÉ L'ANGÉLUS | 14 H 30 > 02 96 42 09 59

Pat the White (BLUES)  
 CALLAC | LE BACARDI | 17H > 0 892 390 100

**Mardi 10 novembre**  
 À tombeau ouvert, C<sup>ie</sup> La Merco Rose (MARIONNETTES)  
 PORDIC | LA VILLE ROBERT | 20 H 30 > 02 96 79 12 96  
 Mathurin Méheut et la guerre de 14-18 (FILMS)  
 LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H 30 > 02 96 50 94 80

Dieu est-elle une particule?, par Emma La Clowin (THÉÂTRE)  
 ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30 > 02 96 68 18 40

**Jeu 12 novembre**  
 Mendelssohn Mozart Schubert, Ensemble Basse Normandie (MUSIQUE CLASSIQUE)  
 DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30 > 02 96 87 03 11

**Vendredi 13 novembre**  
 DJ Zebra (ROCK-BIG BEAT)  
 ST-BRIEUC | LA CITROUILLE > 02 96 01 51 40  
 Samy Daussat Trio invite David Reinhardt (JAZZ MANOUCHE)  
 PERROS-GUIREC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H > 02 96 49 02 45

Fears, de Manu Kroupit (THÉÂTRE POUR RIRE)  
 MATIGNON | SALLE OMNISPORTS | 21H > 02 96 41 12 53

**Samedi 14 novembre**  
 Klinké, Circo Teatro Comico Poetico (CIRQUE)  
 LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 20 H 30 > 02 96 52 60 60  
 Qui?, C<sup>ie</sup> Dérézo (THÉÂTRE)  
 LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 17H > 02 96 50 94 80

Priz'unique #21  
 ST-BRIEUC | LA PASSERELLE > 02 96 68 18 40  
 Le Mariage de Barillon, de Georges Feydeau (THÉÂTRE)  
 ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 20H > 06 76 13 21 57  
 Définitivement Allumé, de Pierre Diot (THÉÂTRE POUR RIRE)  
 MATIGNON | SALLE OMNISPORTS | 17H > 02 96 41 12 53

Ole, de Paul Morocco (THÉÂTRE POUR RIRE)  
 MATIGNON | SALLE OMNISPORTS | 20 H 30 > 02 96 41 12 53

Manu Payet (THÉÂTRE POUR RIRE)  
 MATIGNON | SALLE OMNISPORTS | 23H > 02 96 41 12 53

**14 et 15 novembre**  
 Le Cabaret du Chien qui rit, avec les Frères Panini (THÉÂTRE POUR RIRE)  
 MATIGNON | SOUS LES HALLES > 02 96 41 12 53

**Dimanche 15 novembre**  
 L'Affaire Poucet, C<sup>ie</sup> Bakélite (THÉÂTRE)  
 LE VIEUX-MARCHÉ | SALLE VICTOR-HUGO | 16H > 02 96 38 93 07

Le Pays où l'on ne meurt jamais, C<sup>ie</sup> Patrick Le Doaré (CONTE CHORÉGRAPHIQUE)  
 GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY | 17H > 02 96 40 64 45

Vello Cello Con Vibrato (THÉÂTRE POUR RIRE)  
 MATIGNON | SALLE OMNISPORTS | 14 H 30 > 02 96 41 12 53

Une heure de gaité près de chez vous, de Vincent Rocá (THÉÂTRE POUR RIRE)  
 MATIGNON | SALLE OMNISPORTS | 17H > 02 96 41 12 53

Eric Antoine (THÉÂTRE POUR RIRE)  
 MATIGNON | SALLE OMNISPORTS | 21H > 02 96 41 12 53

**16 au 21 novembre**  
 Semaine Chinoise  
 QUINTIN > 02 96 58 16 80

**Mardi 17 novembre**  
 La rencontre amoureuse, avec Quentin Debray (CONFÉRENCE LAUR'ART)  
 LAURENAN | SALLE DES FÊTES | 20 H 30 > 02 96 56 14 92

Amphitryon, de Molière (THÉÂTRE)  
 ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30 > 02 96 68 18 40

Darwin au cœur des débats, café-science (GRIFONS LA SCIENCE)  
 ST-BRIEUC | CHEZ ROLLAIS | 19H à 20 H 30 > 02 96 46 60 54



**17 et 18 novembre**

Sur la Route, C<sup>ie</sup> les Colporteurs (CIRQUE)  
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30  
► 02 96 37 19 20

**Mercredi 18 novembre**

Petite Folle, C<sup>ie</sup> Biwa (DANSE JEUNE PUBLIC)  
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 15H ► 02 96 50 94 80

Mademoiselle Sauve-qui-peut (L'HEURE DU CONTE)  
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE | 15H ► 02 96 44 06 60

Conférence: L'ambre créacé des charentes,  
avec Didier Neraudeau (GRIFFONS LA SCIENCE)  
LANGUEUX | LE POINT VIRGULE | 20 H 30 À 22H  
► 02 96 46 60 54

**Judi 19 novembre**

Conférence "Le documentaire sonore, le son dans le documentaire" (MOIS DU DOC)  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 18H ► 02 96 68 18 40

**Vendredi 20 novembre**

Courir les rues, par Elfes-Machines  
(CHANSONS CUIVREES)  
TREFFRIN | L'ATELIER ► 02 98 93 26 59

En terre de Chine, avec Marie-Madeleine  
Flamard (SOIRÉE PASSEURS DE FIL)  
QUINTIN | MAISON DU TISSERAND | 20 H 30  
► 02 96 58 16 80

DJ Sav, Reggioni Project et l'm Fresh!  
You're Pretty (TOURNÉE DES TRANS)  
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE ► 02 96 01 51 40

Marrons et Châtaignes (APÉRO-FRANQUETTE)  
QUESSOY | LE BAS CHEMIN | 19H ► 02 96 42 55 24

**Samedi 21 novembre**

Pain Frais, de Gilles Servat (CONCERT)  
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 20 H 30 ► 02 96 79 12 96

Les époux Blatte, C<sup>ie</sup> du Scarabée jaune  
(CABARET D'INER SPECTACLE)  
LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 20H ► 02 96 52 60 60

Warren Zavatta, ce soir dans votre ville  
(HUMOUR)  
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H 30  
► 02 96 50 94 80

Left Lane Cruiser et, The Craftmen Club  
(CONCERTS)  
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRES ► 02 96 67 27 70

La Bande à Philo (THÉÂTRE HUMOUR)  
ST-BRANDAN | SALLE DES FÊTES | 20 H 30  
► 02 96 74 00 82

**Dimanche 22 novembre**

Balade découverte de la biodiversité  
(GRIFFONS LA SCIENCE)  
ST-BRIEUC | PLAGE DU VALAIS | 14 H 30 À 16 H 30  
► 02 96 32 27 98

**Mardi 24 novembre**

Accords, de Thomas Hauert (DANSE)  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30 ► 02 96 68 18 40

Débat "La place de la science dans nos sociétés"  
(GRIFFONS LA SCIENCE)  
PLÉRIN | LE CAP | 16H À 17 H 30 ► 02 96 46 60 54

Cinéma "Le grand voyage de Charles Darwin"  
(GRIFFONS LA SCIENCE)  
PLÉRIN | LE CAP | 18H À 19 H 15 ► 02 96 79 86 00

Conférence "Charles Darwin et la théorie de l'évolution", avec Pierre-Henri Gouyon  
(GRIFFONS LA SCIENCE)  
PLÉRIN | LE CAP | 20 H 30 ► 02 96 46 60 54

**Mercredi 25 novembre**

Tchamantché, Rokia Traoré (MUSIQUE DU MONDE)  
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30  
► 02 96 87 03 11

**Judi 26 novembre**

Le mariage de Figaro, C<sup>ie</sup> Le Vélo volé  
(THÉÂTRE)  
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30 ► 02 96 71 31 20

Mikhail Rudy (PIANO)  
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30 ► 02 96 68 18 40

Conférence "De l'animalité à l'humanité", avec Michel Vancassel  
(GRIFFONS LA SCIENCE)  
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR-HUGO | 20 H 30  
► 02 96 78 89 24

**Vendredi 27 novembre**

Bata Gwin des petits lieux de culture  
TREFFRIN | L'ATELIER | 19H ► 02 98 93 26 59

Farfalle, C<sup>ie</sup> TPO (DANSE-VIDÉO JEUNESSE)  
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 19 H 30  
► 02 96 37 19 20

Fortune et Sliimy (ELECTRO POP)  
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE ► 02 96 01 51 40

Couleurs Jazz (BINIC JAZZ FESTIVAL)  
BINIC | CAP'ESTRAN | 20 H 30 ► 02 96 73 60 12

Fantasy China Show (CIRQUE)  
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 21H ► 02 96 72 85 06

**Samedi 28 novembre**

Rafale, Tepr, Julien 2000, Montgomery,  
Santa Cruz (SOIRÉE LE DISQUAIRE)  
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE ► 02 96 01 51 40

China Moses (CONCERT)  
BINIC | CAP'ESTRAN | 21H ► 02 96 73 60 12

La Bande à Philo (THÉÂTRE HUMOUR)  
PLEUDANIEL | SALLE DES FÊTES | 20H30  
► 06 78 41 31 75

Quand Jacques a dit, Théâtre du Totem  
(LES JEUNES POUSSÉS)  
BINIC | L'ESTRAN | 20H30 ► 02 96 73 60 12

**Le Coup de cœur de...**

La Médiathèque de l'Ic à Pordic

**Nadada**

FRÉDÉRIC PRILLEUX

BIBLIOTHÉCAIRE DE LA MÉDIATHÈQUE DE L'IC À PORDIC, PRÉSENTE NADADA, DE FRANZ BARTELT.

**L'histoire en quelques mots**

*Nadada raconte l'histoire de Moncheval, un homme qui aurait voulu être policier, mais n'a jamais pu, entre autres à cause de son nom. Il mène l'enquête sur un tueur en série qui tue des femmes avec un fer à cheval. L'histoire est vue et racontée par un biographe, qui ne connaît rien au monde des lettres, ni à l'écriture, mais qui a senti l'argent possible dans le fait de suivre Moncheval. Franz Bartelt détourne un peu le thème très récurrent du "serial killer". L'intrigue, c'est aussi comment le biographe va se sortir de toute cette histoire. C'est très bizarre, mais très drôle.*

**Pourquoi ce choix ?**

*Nadada est une novela, une longue nouvelle (ou un court roman). C'est le genre que défend la Noiraude. Nadada est plaisant à lire car on y retrouve les ingrédients traditionnels du roman noir, mais l'auteur déconstruit totalement la chose. Franz Bartelt a un*



LIVRE

*style très particulier, que l'on reconnaît très bien. Il montre une écriture stylée sans provoquer l'ennui. Ce qui paraît alambiqué s'avère limpide à la lecture. Et puis la collection Suite Noire mérite l'attention. La maquette des livres et les titres rendent hommage à la "Série Noire". Le titre Nadada renvoie à Nada, de Jean-Patrick Manchette. Pour écrire une nouvelle de la Suite Noire, les auteurs doivent eux-mêmes avoir écrit pour Série Noire.*

Editions La Branche, collection Suite Noire 92 pages 10 €

Médiathèque de l'Ic - Fonds La Noiraude

Rue Massignon 22 590 Pordic  
► 02 96 79 10 12  
www.pordic.fr

À noter : Plusieurs auteurs de la "Suite Noire" seront présent lors du festival Noir sur la Ville à Lamballe.

Écoutez l'interview de Frédéric Tué sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

**Folle Pensée****Le lundi à Rosengart**

"Inventer une nouvelle façon de se rencontrer", voilà ce qui pourrait résumer les soirées inaugurées en octobre par Folle Pensée à Saint-Brieuc. En cette rentrée 2009, la compagnie invente "Les lundis de Rosengart". Chaque mois, le public est invité à participer à une soirée autour d'un invité, d'un thème ou d'une activité. Ces rencontres devront respecter certaines règles du jeu. L'invité doit se présenter à l'aide de cinq objets lui appartenant et partager trois anecdotes de l'actualité récente qui l'ont marqué et expliquer pourquoi. Le public aura son



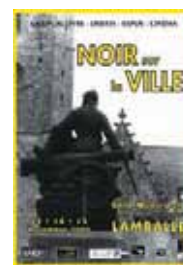
THÉÂTRE

temps de "coups de gueule". Chaque invité présentera un "invité" surprise, mort ou vivant. Enfin, la soirée se clôturera par la dégustation d'un vin. Le 16 novembre, le lundi se déroulera autour de Rolland Fichet et d'Anatomies, créations 2008, 2009 et 2010.

Trilogie Anatomies 2008-2009-2010, avec Rolland Fichet  
**Lundi 16 novembre à 19h**  
Carré Rosengart à Saint-Brieuc  
► 02 96 33 62 41

**Lamballe****Noir sur la Ville**

La treizième édition du festival du roman noir à Lamballe donne carte blanche à Patrick Pécherot, journaliste, auteur de *Les Brouillards de la Butte*, grand prix de la littérature policière en 2002 et plus dernièrement de *Tranchecaille*. *Frozen River* est donc le film qu'il a choisi pour la soirée cinématographique du vendredi 13, précédé d'un hommage à Thierry Jonquet, décédé cet été. Puis, Patrick Pécherot livrera un peu de son univers dans des lectures de ses œuvres. Samedi matin, il sera dans "Café noir et courts polars". Dimanche 15, il animera une rencontre sur



le thème "Guerre 14-18 et polar", avec Thierry Bourcy. Et puis, Noir sur la Ville, c'est aussi le traditionnel salon du livre à la salle municipale pendant deux jours. L'occasion de rencontrer ses auteurs préférés, parmi la quarantaine invitée. Sans oublier les expositions à voir tout le week-end: Mathurin Méheut, Les fleurs de Tchernobyl de Gildas Chasseboeuf ou "13 de couverture" par les auteurs du festival.

Noir sur la Ville

**Du 13 au 15 novembre**  
Lamballe

► 02 96 31 05 38

<http://fureurdunoir.free.fr>

**Matignon****Du Théâtre pour rire**

PHOTO D.R.

Il fêtera ses 13 ans un vendredi 13. Le festival du Théâtre pour Rire à Matignon a, en toutes circonstances, le sens de l'humour. Et ses invités aussi. Le premier à ouvrir le bal, vendredi 13 donc, est Manu Kroupit dans *Fears*, un spectacle de mimes et effets visuels autour des peurs d'un violoniste. Samedi, faites la rencontre de l'humour cruellement drôle de Pierre Diot. Écoutez le flamenco délirant de Paul Morocco & Ole, trois guitaristes au style très personnel. Manu Payet, rencontré sur les plateaux télé, viendra clore cette seconde soirée. Les noms des invités de dimanche ne vous seront certainement pas inconnus. Premier acte avec le clown

Rafistol et son *Velo Cello Con Vibrato*, suivi de l'acrobate des mots Vincent Roca dans *Une heure de gaité près de chez vous* et d'Eric Antoine, "agitateur d'idées".

Festival de théâtre pour Rire  
**Du 13 au 15 novembre**  
de 10 h à 18 h

6,50 à 12 €

Matignon

► 02 96 41 12 53

[www.festival-pour-rire.com](http://www.festival-pour-rire.com)

Le programme complet dans *L'Agenda*



PHOTO D.R.

## → Balades

Une balade à pied ... 

Saint-Mayeux

## De l'Histoire aux légendes

Le Conseil général édite régulièrement de nouvelles fiches de balades autour des communes du département. Depuis le mois de juin, Saint-Mayeux a la sienne. Départ en face de l'église, dont le clocher s'effondra en 1806, entraînant avec lui le reste de l'édifice. Il fut reconstruit en 1835. Les pierres de sa tour proviennent de l'abbaye de Bon Repos. La balade s'éloigne des habitations modernes

à la découverte de traces plus anciennes de vie humaine sur le territoire. Près du lieu-dit Le Rohanno, observez d'abord le menhir, également appelé la "Pierre au chat", au pied duquel serait enterré un trésor. Nul ne l'a cependant jamais trouvé. Un peu plus loin, se trouve une allée couverte. Si l'usage veut qu'on l'appelle le "tombeau gaulois", il s'agit en réalité d'une sépulture marquant la fin

du néolithique (3 000 av. J.-C.). Passez le mémorial érigé en hommage aux soldats des forces armées britanniques parachutés ici en 1944. Vous atteignez le "sommet" de Saint-Mayeux, qui culmine à 316 mètres. D'ici, par temps clair, vous pouvez apercevoir jusqu'à dix clochers. Peut-être est-ce le panorama qui incita nos ancêtres à y dresser le menhir de Roc'h ar Lin, haut de 4,25 mètres. Par leur emplacement et leur direction, les deux menhirs sont étroitement liés au tombeau. La balade vous mène un peu plus encore en forêt, jusqu'à de lourdes pierres néolithiques dont nul n'a pu dire ce qu'elles représentent réellement. Puis, vous retrouvez le chemin du retour. ■

sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr) rubrique tourisme, retrouvez chaque semaine une idée de balade en Côtes d'Armor



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

### INFOS

Longueur : **6 km**

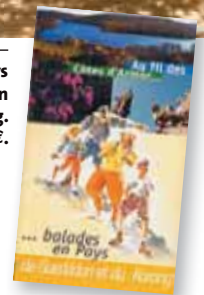
Durée : **1h30**

Niveau : **facile**

**Départ :** au parking de l'église, dans le bourg de Saint-Mayeux. Suivre le balisage jaune.

Pour plus d'informations :  
Office de tourisme de Guerlédan  
> 02 96 28 51 41

Balades en Pays de Guerlédan et du Korong. 2,30 €.



## ...et à VTT

Plestin-les-Grèves

## Circuit de toutes les natures

Petite dernière du livret *Côtes d'Armor Ouest* réactualisé par VTT22, cette balade vous emmène à la découverte de Plestin-les-Grèves. Au départ des Quatre Chemins, le parcours de 16 km fait une première pause près de la chapelle Saint-Roch. Datée de 1621, elle fut restaurée à plusieurs reprises dès 1782. Elle est située sur les hauteurs de Plestin. D'ici, un point de vue exceptionnel sur la vallée du Douron, Plestin-les-Grèves, Lanmeur, la pointe de Locquirec et sa baie, ainsi que sur la baie de Lannion, s'offre à vous. Vous traversez ensuite le bois du Grand Rocher, site départemental

depuis 1982, à la fois archéologique et naturel. En effet, l'endroit abritait autrefois un cimetière gaulois, détruit au XIX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, trois espèces différentes de chauves-souris ont trouvé refuge au Grand Rocher. Elles cohabitent avec 300 espèces végétales, dont la gestion biologique est suivie par le Conseil général. Plus loin, passez le manoir de Kerviziou. Observez son porche du Moyen-Âge. Vous voilà maintenant à la chapelle Saint-Efflam, sous laquelle on découvrit, dit-on, les ossements du saint, mort en 512. On dit aussi que c'est lui qui fit jaillir la source qui alimente la fontaine près de



PHOTO THIERRY JEANDOT

la chapelle. Son eau était autrefois scrutée pour démasquer les voleurs. Empruntez la corniche de l'Armorique avant de découvrir le site gallo-romain du Hogolo. Ces thermes furent découverts en 1892 après quinze siècles passés sous la dune. On y trouve une salle froide, une piscine froide et une chaude, un pédiluve, un système d'hypocauste et un four.

Enfin, dernière étape à la chapelle Sainte-Barbe, de 1609, dédiée à la patronne des garde-côtes. ■

### INFOS

Longueur : **16 km**

Durée : **1h30**

**Départ :** Les Quatre chemins (proche des feux tricolores route de Plestin/Locquirec)



Le livret de randonnée VTT, *Côtes d'Armor Ouest* vient d'être mis à jour et réédité.

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €]. Disponibles par correspondance [2,90 € de port] > 06 81 03 97 04 [vtt22@wanadoo.fr](mailto:vtt22@wanadoo.fr) [www.vtt-22.fr](http://www.vtt-22.fr)

## CUISINE

# Parmentier de potimarron, queue et joue de bœuf

Pour 4 personnes

## Ingrédients

400 g de potimarron  
400 g de pommes de terre  
20 cl de lait  
10 cl de crème  
1 bonne noix de beurre salé  
1 c.c. d'huile de noixette  
Muscade  
Emmental râpé  
200 g d'épinards frais ou congelés  
Sel, poivre

1 queue de bœuf

1 joue de bœuf

2 carottes

2 oignons

1 branche de céleri

1/2 poireau

Thym, laurier

Sel, poivre

1 belle échalote de Langueux

1 pluche de cerfeuil

1 gousse d'ail

Temps de préparation :

3 h 30

Temps de cuisson :

50 minutes

**J'**équeute et je lave les épinards. Je les fais revenir à la poêle dans un peu de beurre ou d'huile d'olive pendant quelques minutes avec un peu de crème. Je fais réduire jusqu'à épaissir un peu la crème. Je sale et je poivre et je réserve. J'égraine et je taille le potimarron en petits morceaux. Je fais de même avec les pommes de terre. Je fais cuire le tout de 15 à 20 minutes dans un peu de lait. Quand les légumes sont assez ramollis, je les écrase à la fourchette. J'étends ma purée avec du beurre et le reste du lait. J'ajoute l'huile de noixette, la muscade et j'assaisonne. Je cuis le bœuf dans un bouillon avec les légumes pendant 3 heures à feu doux. La viande doit se défaire. Je laisse refroidir et je décortique. Je garde le bouillon pour plus tard, pour une soupe ou lier mes sauces. Je cisèle les échalotes et je hache le cerfeuil et l'ail. Je les fais revenir à la poêle. J'ajoute le bœuf décortiqué. Je mélange et je réserve.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Je monte mon parmentier dans des ramequins dans l'ordre purée-bœuf-épinards-purée. Je recouvre d'un peu d'emmental pour gratiner et j'enfourne pendant 20 minutes.

Je démoule chaque ramequin dans les assiettes. J'accompagne d'une salade verte ou d'un pesto. Une bolée de cidre se mariera très bien avec mon plat.

## "CERCLES CULINAIRES"

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".  
Inscription > 02 96 76 50 00  
Informations [www.artisans-22.com](http://www.artisans-22.com)



Recette élaborée par Thierry Fegar, cuisinier à la Cité du goût et des saveurs, créée par la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

## JARDINAGE

Vous voulez redonner des couleurs et du mouvement à votre gazon? Optez pour une pelouse "écologique". Un meilleur sol, une activité biologique favorisée, une pelouse plus vigoureuse et plus résistante aux sécheresses, la faune et la flore de nouveau invitées dans votre jardin... voilà ce que l'on vous promet.

## Option "pelouse écologique"

**U**n sol en bonne santé  
En gestion écologique, on nourrit le sol pour nourrir le gazon. Si votre pelouse est jonchée de pissenlit ou de plantain, c'est qu'il est compact. Il a donc besoin d'être aéré. Sa capacité de rétention d'eau et son aération s'en trouveront améliorées. Pour cela, il suffit de faire des trous dans la pelouse, préalablement arrosée, à l'aide d'un aérateur mécanique (pour un grand terrain) ou d'une fourche à dents creuses qui enlève des carottes de terre. Apportez ensuite du compost mûr, bien réchauffé. Cela améliore la structure du sol, équilibre son pH (6,5/7) et apporte les éléments nutritifs nécessaires. Au fur et à mesure des années, ce travail sera de moins en moins nécessaire. Les micro-organismes le feront eux-mêmes. Ne vous étonnez pas de voir la pelouse jaunir en été. Elle entre en dor-

mance. À la première pluie, elle reverdira. Si vous devez arroser, préférez un arrosage en profondeur une fois par semaine.

### Une tonte pas trop rase

La règle d'or en matière de taille est de ne pas couper trop court, l'idéal se situant à 8 cm ou 3 pouces de hauteur. Ceci évite à votre gazon de se coucher lors de la tonte, favorise le développement des racines et évite aux herbes indésirables de germer (elles ont besoin de lumière et d'espace). Les tondeuses manuelles sont recommandées pour les petites surfaces. Lors de la tonte, affûtez bien vos lames. Une herbe déchiquetée est plus vulnérable et repousse moins bien. En cas de fortes chaleurs, espacez les tontes. Passez régulièrement et laissez sur place les déchets de tonte. Cela améliore la qualité de votre pelouse, la nourrit et la protège de la sécheresse.

### Herbes folles ou spontanées:

Au début du printemps, laissez monter

l'herbe de manière à profiter des fleurs qui se ressèment d'elles-mêmes (pâquerettes, primevères, violettes) et qui attirent les insectes auxiliaires et pollinisateurs (abeilles, bourdons). La présence de trèfle blanc est de bon augure, puisqu'il améliore la fertilité du sol en fixant l'azote atmosphérique. Pour éviter la prolifération des herbes indésirables, agissez avant qu'elles ne montent en graine: arrachez-les manuellement, saupoudrez de sel de table, ébouillantez-les ou brûlez-les avec un désherbant thermique. Bannissez les produits chimiques (herbicide, pesticide, engrais) qui détériorent l'activité biologique du sol et perturbent les équilibres faune-flore-nature.

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu



LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)



PHOTO THIERRY JEANDOT

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

## LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°82

Terres américaines explorées par A. Mahuzier	Telles les pelouses d'été Maison mère des Ets Daunat	Ses producteurs sont en crise C. Ménard l'enseigne	Si le spectacle est de qualité, on en passe un bon	Radius Enfant de troupe, étranger, invité par Gazibul	Enchanté Le carbone vient d'en subir une	Levée La jeune Constance Ménard y a vécu	Prendras le risque Actrice de Gazibul																																																																																																																																	
			Oxers ou barres que C. Ménard franchit à cheval																																																																																																																																					
La crise et la météo ne l'ont pas épargné Calepin				Jadis, écrasée sur les bords du Lié Bréhat ou Tomé																																																																																																																																				
			Philtre, potion magique Lac d'altitude			Erbium Métier des Ets Grelier																																																																																																																																		
Enjoints Miraculeuses à Cana		Toujours sur le bout du doigt			Releva le plat trop fade Siffle																																																																																																																																			
		Qui a fait l'objet d'une soustraction			Bouche cornée		Roulée dans la farine																																																																																																																																	
Vallée fluviale	Possessif Donna les moyens de se défendre		<table border="1"> <tr><td>P</td><td>F</td><td>D</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>S</td><td>A</td><td>L</td><td>O</td><td>N</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td></tr> <tr><td>C</td><td>E</td><td>R</td><td>I</td><td>S</td><td>E</td><td>S</td><td></td></tr> <tr><td>R</td><td>I</td><td>V</td><td>A</td><td>L</td><td>F</td><td>E</td><td>U</td></tr> <tr><td>F</td><td>U</td><td>S</td><td>I</td><td>L</td><td>L</td><td>E</td><td>R</td></tr> <tr><td>A</td><td>I</td><td>R</td><td>T</td><td>E</td><td>E</td><td>S</td><td></td></tr> <tr><td>C</td><td>E</td><td>L</td><td>A</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>J</td><td>A</td><td>S</td><td>A</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>T</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>S</td><td>E</td><td>C</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>U</td><td>H</td><td>T</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>T</td><td>R</td><td>A</td><td>I</td><td>N</td><td>B</td><td>B</td><td>N</td></tr> <tr><td>O</td><td>T</td><td>E</td><td>R</td><td>T</td><td>U</td><td>R</td><td>A</td></tr> <tr><td>M</td><td>A</td><td>S</td><td>S</td><td>I</td><td>F</td><td>S</td><td>L</td></tr> <tr><td>E</td><td>C</td><td>U</td><td>P</td><td>E</td><td>L</td><td>I</td><td>N</td></tr> <tr><td>E</td><td>X</td><td>P</td><td>I</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>S</td></tr> </table>				P	F	D						S	A	L	O	N	R	E	S	C	E	R	I	S	E	S		R	I	V	A	L	F	E	U	F	U	S	I	L	L	E	R	A	I	R	T	E	E	S		C	E	L	A					J	A	S	A					T								S	E	C	E					U	H	T						T	R	A	I	N	B	B	N	O	T	E	R	T	U	R	A	M	A	S	S	I	F	S	L	E	C	U	P	E	L	I	N	E	X	P	I	R	E	S	S	Démonstratif Contournement de St-Brieuc objet de fouilles	Côté du lever
P	F	D																																																																																																																																						
S	A	L	O	N	R	E	S																																																																																																																																	
C	E	R	I	S	E	S																																																																																																																																		
R	I	V	A	L	F	E	U																																																																																																																																	
F	U	S	I	L	L	E	R																																																																																																																																	
A	I	R	T	E	E	S																																																																																																																																		
C	E	L	A																																																																																																																																					
J	A	S	A																																																																																																																																					
T																																																																																																																																								
S	E	C	E																																																																																																																																					
U	H	T																																																																																																																																						
T	R	A	I	N	B	B	N																																																																																																																																	
O	T	E	R	T	U	R	A																																																																																																																																	
M	A	S	S	I	F	S	L																																																																																																																																	
E	C	U	P	E	L	I	N																																																																																																																																	
E	X	P	I	R	E	S	S																																																																																																																																	
	Pas très grand, mais de toute beauté					A aubes au moulin du Bas Drény Pour le parmentier de T. Fegar																																																																																																																																		
Marianne C. Ménard en propose à tout cavalier	Elle sera Thai au Zooparc La session du CG en a été imprégnée	Note Wiesel dans l'intimité																																																																																																																																						
						Cheval vapeur Forme juridique agricole	Vidéo promouvant une chanson																																																																																																																																	
							Il était défensif au village gaulois de Tréguex																																																																																																																																	
15 aires lui sont consacrées dans le 22	Phase lunaire Incontestables		Bête à cornes d'une ferme Thai	Le ressac l'arrondit Ni un agrément, ni un feu vert	Fils arabe Machin Abris																																																																																																																																			
						Soldat US l'Irlande poétique																																																																																																																																		
Boîte à suffrages N° RIB international			Faunes Œuf anglais ou cycliste suisse			Allocation que le Conseil général finance, en partie	Parti à gauche Durillon																																																																																																																																	
		De serre, il réchauffe la Terre				Fragment de cercle Sodium	Conjonction (jamais utilisée seule)																																																																																																																																	
Eau de Plouguenast Restes gaulois découvert à Tréguex		Élément qui peut s'extraire de la farine de blé				A lui ou à elle Porte-voix du DJ																																																																																																																																		
				Expéditions de chasse filmées par Albert Mahuzier																																																																																																																																				

### Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°80

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°80 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                                       |                                  |
|---------------------------------------|----------------------------------|
| BURLLOT Ange • LANGUEUX               | GICQUEL André • LANGUEUX         |
| CASANOVA André • LANVALLAY            | GIRARD Bruno • ST-QUAY-PORTRIEUX |
| CHAUMONT Annaëlle • ST-QUAY-PORTRIEUX | HENRY Joël • PABU                |
| CHEVALIER Yvette • PLOUASNE           | LE BIHAN Claudine • BÉCARD       |
| GAUTIER Roselyne • FRÉHEL             | LE CAIN François • PLUDUAL       |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor  
Jeux Côtes d'Armor Magazine  
9 place du Général de Gaulle  
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué  
parmi les grilles gagnantes reçus  
avant le 10 novembre 2009.

Cadeaux aux couleurs  
des Côtes d'Armor  
à gagner !

27 nov au 3 déc 2009

**Vendredi 27 novembre**

DINAN  
Salon de la création  
LOUDÉAC  
Rencontres de la création  
d'entreprise  
LANNION  
Journée de la création  
d'entreprise

**Samedi 28 novembre**

GUINGAMP  
Salon de la création  
d'entreprise du Pays  
de Guingamp  
SAINT-BRIEUC  
Salon de la création  
d'entreprise

**Lundi 30 novembre**

PLOUFRAGAN  
Les rencontres  
de la transmission  
d'entreprise

**Mardi 1<sup>er</sup> décembre**

LANNION  
Conférence  
"Le sud de l'Angleterre,  
du business à notre porte"

**Mercredi 2 décembre**

SAINT-BRIEUC  
Conférence  
"Le sud de l'Angleterre,  
du business à notre porte"

**Jeudi 3 décembre**

SAINT-BRIEUC  
FACE Bretagne – Forum  
annuel compétitivité  
entreprises



# Côtes d'Armor

# La Semaine pour entreprendre

## Salons | Rencontres | Forum

Dinan | Guingamp | Lannion | Loudéac | Saint-Brieuc

Un projet, un parcours, des rendez-vous...

Aux quatre coins du département, les initiatives se multiplient et se fédèrent pour offrir à tous ceux qui souhaitent entrer dans une démarche de création ou de reprise d'entreprise des outils ciblés et efficaces d'information et de démarches concrètes.

*Pour toute information*

Conseil général des Côtes d'Armor | Direction de la communication | © 02 96 62 62 16

Conseil général  
**infos services**

N° Azur 0 810 810 222

For d'une communication locale depuis un poste fixe

[www.cotesdarmor.fr/entreprendre](http://www.cotesdarmor.fr/entreprendre)

Côtes d'Armor

vivre les territoires costarmoricains

Conseil  
Général

